

Loubier prévoit des hausses de taxes et des élections

• Rencontre avec Dupuis... bientôt

Par JACQUES BOUCHARD

QUEBEC (PC) — C'est le chef de l'Union nationale qui prendra l'initiative de rencontrer le chef du Ralliement créditiste dans les semaines à venir en vue d'amorcer un rapprochement de ces deux formations politiques.

Par ailleurs, M. Gabriel Loubier est certain que le premier ministre Robert Bourassa déclencherà des élections générales au printemps ou au plus tard à l'automne de 1973.

M. Loubier a fait ces déclarations alors qu'il était interrogé à l'émission "Le Choc des Idées" sur les ondes des postes du réseau TVA, dimanche après-midi.

Le député de Bellechasse a tenu à rassurer les militants de son parti. Il a affirmé qu'il n'était absolument pas question que l'Union Nationale perde son identité une autre fois. Les pourparlers avec les autres groupes politiques porteront sur un mode d'alliance, et non de fusion.

En plus de se fier à "son intuition et à sa boule de cristal" au sujet du déclenchement des élections, le chef de l'UN a invoqué certains faits, qui selon lui, indiquent clairement que M. Bourassa n'a plus le choix. Il doit aller devant l'électorat.

Il a d'abord reproché à M. Robert Bourassa d'avoir été incapable d'imposer son leadership à l'intérieur même de son parti, de son cabinet et du caucus de ses députés.

A ce sujet, il a rappelé les récentes rumeurs de démission des ministres Claude Castonguay et Jean-Paul Allier, et les frictions à l'intérieur du caucus concernant l'adoption d'une nouvelle carte électorale.

M. Loubier a aussi soutenu que la situation économique était telle au Québec, que le gouvernement libéral se devait d'augmenter les taxes prochainement.

"M. Bourassa, a-t-il poursuivi, essaiera de camoufler cette situation désastreuse des finances du Québec par le biais de cette élection, car il n'a pas le courage ni le leadership nécessaire pour l'avouer aux citoyens".

De plus, a dit M. Loubier, il est absolument faux de prétendre que le gouvernement libéral n'a pas augmenté les taxes au cours des trois dernières années de son administration, comme il se plaît à le répéter.

Il a rappelé que la plupart des municipalités ont été dans l'obligation, cette année, d'augmenter leurs impôts municipaux à cause de l'incurie de l'administration gouvernementale. Il a aussi mentionné les dernières augmentations du prix de l'huile à chauffage.

Seion M. Loubier, le gouvernement tentera par le déclenchement hâtif des élections, de prendre les partis de l'opposition par surprise. Il a ajouté avec un sourire que l'UN était prête à aller devant l'électorat avec un programme politique bien clair. Ce programme élaboré au cours des assises régionales sera soumis aux militants lors du prochain congrès annuel du parti qui aura lieu fin mai-début avril, à Montréal.



Pour Trudeau... un test à passer

Des élections fédérales... d'ici peu?

WINNIPEG (PC) — Le premier ministre a fait samedi une allusion voilée à une élection fédérale dans un avenir assez rapproché alors qu'il discutait de ses impressions en tant que chef d'un gouvernement minoritaire. Devant un groupe d'environ 500 partisans de Winnipeg, il a déclaré:

"C'est drôle de voir les conservateurs se ronger le coeur, et c'est pour cela que nous allons les laisser faire encore un bout de temps, ensuite nous vous demanderons votre appui."

Il n'a pas été plus explicite.

Au cours de sa première visite depuis les élections générales du 30 octobre qui ont éclairci les rangs des libéraux dans l'Ouest canadien, M. Trudeau a de nouveau affirmé que les politiques de son gouvernement n'avaient pas été expliquées assez clairement et que les travailleurs de son parti n'avaient pas frappé à un assez grand nombre de portes au cours de la campagne électorale.

"Nous nous préparons pour le prochain test," a-t-il dit.

Le voyage du premier ministre à Winnipeg afin d'assister vendredi soir à un dîner-bénéfice a été suivi le lendemain matin par une réception dans un hôtel du centre de la ville et des visites dans des hospices de vieillards à St-Boniface.

Trudeaumanie

C'était l'un de ses premiers contacts intenses avec la population depuis le 30 octobre et la réception à l'hôtel a laissé prévoir un retour partiel à la Trudeaumanie qui a porté les libéraux au pouvoir il y a près de cinq ans.

"En entrant dans la salle j'ai ressenti jusqu'à un certain point l'atmosphère de 1968," a déclaré le ministre de la Défense James Richardson qui accompagnait le premier ministre.

Mère de famille déchiquetée par un train en traversant la voie en motoneige (p. 19)

LA TRIBUNE

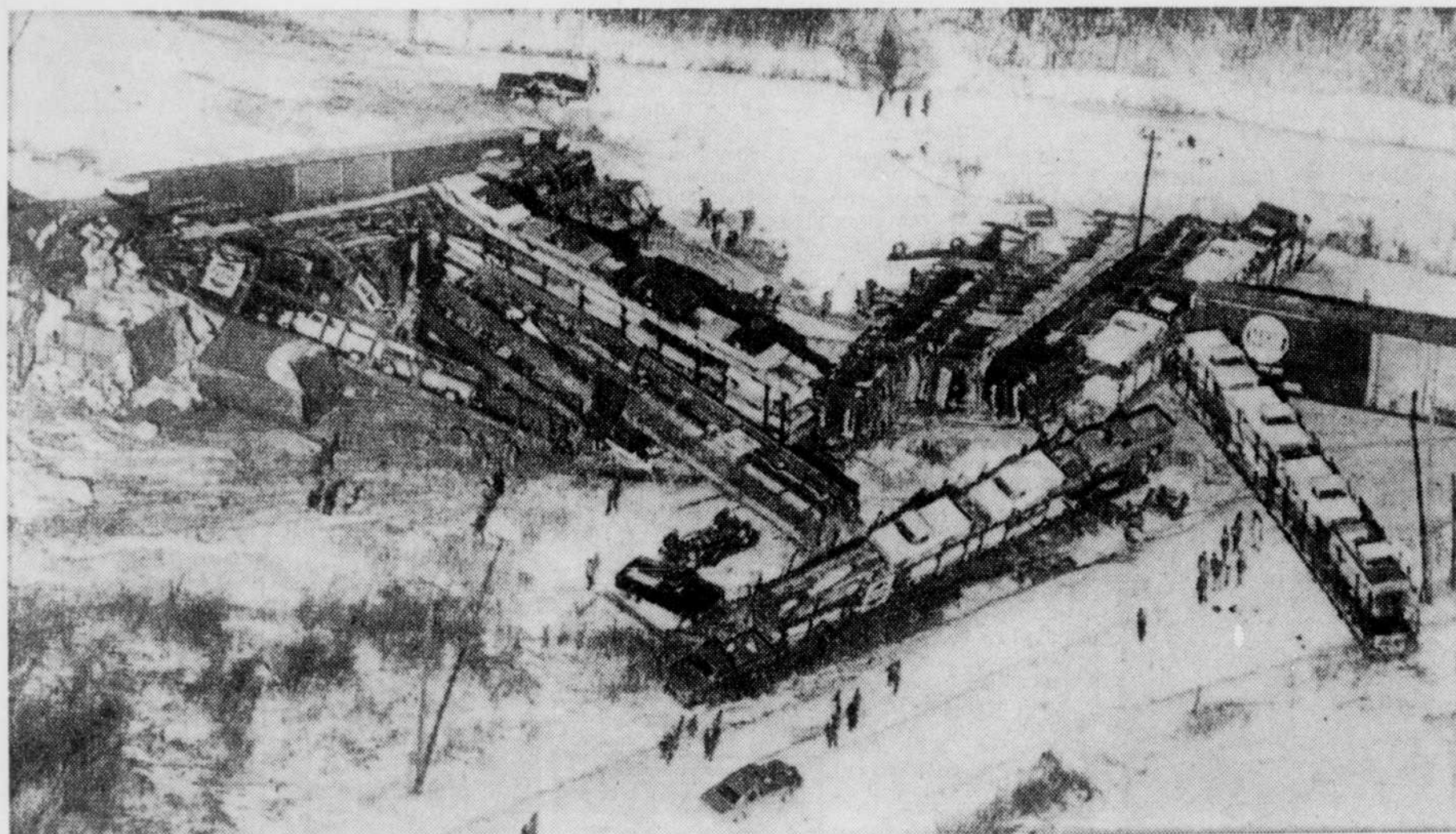
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

63e ANNEE — No 310

SHERBROOKE, LUNDI, 19 FEVRIER 1973

★ 15 CENTS

La solution de Stanfield: forte réduction de l'impôt



Comme des jouets éparpillés...

Les 25 wagons d'un train en comptant 73... et les dizaines d'autos et de camions qu'ils transportaient, ainsi que des poteaux électriques, semblaient être comme des jouets éparpillés par un enfant rageur, à la suite du déraillement qui s'est produit près de Thamesville, à 15 miles à l'est de Chatham, en Ontario. Le train de marchandises du CP a littéralement sauté la voie, pour une raison encore mal définie... mais heureusement il n'y a pas eu de blessé. Les autorités ignorent combien de temps il faudrait pour remettre la voie en ordre. Un accident spectaculaire mais nullement tragique... (Téléphoto PC)

Droit des Québécois d'être servis dans leur langue

MONTREAL (PC) — La commission Gendron proclame le droit des francophones du Québec d'exiger, du secteur privé autant que public, d'être servis dans leur langue.

Dans cette deuxième partie du rapport dont Le Devoir s'est procuré une copie, la commission traite: du degré

d'attachement des consommateurs francophones à leur langue et des moyens de diffuser le français dans les activités de consommation, des pratiques linguistiques dans les entreprises de services du secteur privé, des pratiques linguistiques dans les organisations de services des secteurs public et para-public et enfin, des habitudes linguistiques dans la consommation des produits d'ordre intellectuel et d'ordre culturel.

Au terme de cette tranche de leurs travaux, les commissaires concluent à ce qu'ils qualifient de "l'idéal" difficile à atteindre en Amérique du Nord, mais vers lequel il faut tendre continuellement: "service complet en français, et ambiance française".

"Anormal"

La commission trouve, en effet, "anormal" que, partout au Québec, le francophone ne puisse bénéficier du choix complet de tous les services qu'offre à toute la population l'entreprise privée sans pour autant être obligée de sacrifier sa langue.

En pratique, la politique que la commission suggère à ce chapitre vise à ce que toutes les entreprises commerciales et de services, toutes les sociétés financières et industrielles qui tirent profit de la confiance que leur accorde le public québécois devront offrir leurs services et leurs produits en français.

Pour ce qui est du secteur public et para-public du Québec, le rapport indique la règle générale qui doit prévaloir: "que tout citoyen francophone devrait pouvoir être servi dans sa langue". A cet égard, le principe qui a

guidé la commission est de faire en sorte que les communications individuelles soient faites dans la langue du citoyen et que les communications collectives soient faites en langue française prioritairement, sans empêcher l'usage de toute autre langue, et dans les deux langues si une minorité anglophone importante le justifie.

Au chapitre des services du secteur privé, la commission estime que la situation faite aux francophones n'est pas satisfaisante et qu'elle le serait encore moins s'il n'existait pas cette sor-

te de ségrégation qui fait que, dans un système de libre entreprise, la concurrence offre à une majorité de francophones un vaste choix d'institutions où chacun peut se faire servir en français.

Les commissaires croient qu'il n'y a plus aucune raison qui justifie un délai dans l'application, au Québec, des recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton et formulent le vœu que, dans le secteur québécois, l'administration fédérale fournisse "sans plus attendre" tous ses services aux francophones dans leur langue maternelle.

Toujours au large

MAGOG — Les individus qui ont perpétré un vol à main armée vendredi, à North Hatley, et qui ont ensuite blessé l'agent Richard Fréchette, de la Sûreté du Québec, sont toujours au large, mais il a été possible d'apprendre hier que l'enquête menée par la Sûreté du Québec, détachement de l'Estrie, progressait normalement, et l'espoir de retrouver les auteurs du hold-up au cours des prochains jours ne serait pas une utopie.

Pour sa part, l'agent Fréchette repose toujours dans un état satisfaisant à l'hôpital La Providence. C'est aujourd'hui probablement que les méde-

cins pourront se prononcer définitivement sur son cas après avoir constaté les effets de l'opération qu'il a subie vendredi.

Les barrages ont été enlevés en fin de semaine, mais les policiers demeurent toujours sur les dents et sont prêts à répondre à toute alerte.

Rappelons brièvement qu'un vol à main armée a été perpétré dans une banque de North Hatley vendredi matin. Les auteurs du hold-up ont ensuite atteint l'agent Fréchette d'une balle explosive à l'épaule avant de prendre la fuite sur l'autoroute des Cantons de l'Est.

MONTREAL (PC) — Le chef de l'Opposition, M. Robert Stanfield, a prôné hier une forte réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers comme moyen de combattre l'inflation et de stimuler l'économie.

Dans un discours au dîner-bénéfice à \$50 le couvert du parti conservateur, section Québec, il a reproché au gouvernement de "continuer à puiser à pleine main dans la poche du contribuable".

D'après le leader national des conservateurs, cette politique est plus que mauvaise, elle est irresponsable et destructrice.

C'est ce soir que le ministre des Finances, M. John Turner, dévoilera aux Canadiens le budget de l'année 1973-74 du gouvernement fédéral et M. Stanfield a dit qu'il devrait en profiter pour procéder à une réforme du système de calcul de l'impôt personnel.

Au Québec

M. Stanfield a rendu un hommage particulier aux deux députés conservateurs du Québec aux Communes, MM. Claude Wagner et Heward Graffley.

"Ils ne sont que deux mais ils font honneur à tout le parti", a ajouté le chef de l'Opposition qui a fortement invité les militants à travailler dur pour réaliser une percée conservatrice aux prochaines élections fédérales.

Parce que le parti conservateur est vraiment reposé sur des structures nationales, selon M. Stanfield, il doit faire meilleure figure au Québec, et cela au nom même de l'unité canadienne.

"Au lendemain de notre symphonie inachevée du 30 octobre dernier, certains éditorialistes québécois sans doute bien intentionnés ont prétendu que les appels du parti conservateur resteraient toujours sans réponse car, disaient-ils, les besoins du Québec sont complètement différents de ceux du reste du pays.

"Je ne crois pas que cela soit vrai et sans être prétentieux, je crois connaître assez bien le Québec pour en comprendre les sentiments et les besoins", a poursuivi M. Stanfield.

Celui-ci a dit que personne ne lui fera croire que "la misère du chômage, la hausse constante du coût de la vie et la santé économique n'affectent pas le Québec".

A partir de dimanche soir, a confié M. Stanfield, et jusqu'au terme de la prochaine élection, "partout au Québec, fréquemment et même sans relâche, à haute voix, sur toutes les tribunes qui nous seront accessibles, nous entendons dire et répéter les exposés et les politiques qui nous ont mérité d'une façon si évidente la confiance et l'appui des électeurs canadiens dans les neuf autres provinces".

La colère monte

MONTREAL (PC) — La colère monte à Sainte-Scholastique et dans les municipalités avoisinantes. L'administrateur délégué du projet d'aménagement du nouvel aéroport international de Montréal, M. Benoit Baribeau, en a eu un net aperçu, hier, à Rosemere, alors qu'une centaine de citoyens de la région l'ont rencontré pour exposer leurs griefs et obtenir des explications.

Ces citoyens sont mécontents d'un certain nombre de choses, mais en premier lieu des méthodes d'expropriation employées par le gouvernement fédéral dans l'aménagement du nouvel aéroport international.

aujourd'hui

● Georges Vaillancourt démissionnera-t-il?

page 5

● Le rapport Gendron au coeur des débats

page 7

● Drummondville supplante Shawinigan — Sherbrooke perd 5-2

page 9

● Lac-Mégantic champion de la section Est

page 10

● Marc Cayer en route pour le Québec

page 17

● Collision frontale à Asbestos: deux morts

page 19



Persiflage

Toute la vérité

Un journal montréalais publie le rapport Gendron à grand renfort de publicité et de promotion.

Mais en exclusivité, voici ce qui se trouve entre les lignes de ce fameux rapport: "Du français, ça presse!"

Sablauvent



Chaussée glissante

La petite bruine qui s'est déposée sur le pont Jacques Cartier hier matin à cause du froid a fait perdre le contrôle au conducteur de ce véhicule qui est allé donner contre le garde-fou qui a résisté au choc... Personne n'a été blessé.

(Photo La Tribune, par Daniel Forgues)

Nomination du directeur général du CRSSS deux mois en retard

SHERBROOKE — C'est avec un retard de près de deux mois que le Conseil régional de la santé et des services sociaux des Cantons de l'Est a été nommé. En effet, dans la brochure donnant les règlements de ce Conseil, il est spécifié que la nomination d'un directeur général doit se faire avant le 1er janvier 1973. Or, cette nomination ne s'est faite que la semaine dernière et a été rendue publique au début de la fin de semaine.

L'élu est M. Albert Painchaud, un Français qui ne serait installé au Québec que depuis quelques années seulement.

formé de quatre membres nommés par le conseil d'administration et d'une personne déléguée par le ministre des Affaires sociales, M. Claude Castonguay.

Le jury a transmis au une liste d'éligibilité indiquant par ordre de préférence les noms des candidats qu'il a jugés aptes à remplir le poste. Le conseil d'administration se devait de nommer le candidat classé au premier rang de la liste d'éligibilité à moins que, pour motifs sérieux, il a décidé d'écarter cette candidature. Il se devait alors de nommer un autre candidat dont le nom apparaissait sur la

renouvelé pour une période de deux ans à la fin de la période d'engagement initial à moins d'avis écrit au contraire donné par une partie à l'autre 60 jours avant la fin de la période d'engagement.

Responsabilités et fonctions

Dans son ensemble, le Conseil régional de la santé et des services sociaux des Cantons de l'Est a les responsabilités suivantes vis-à-vis la population:

— Susciter la participation à la définition de ses propres besoins en matière de services de santé et de services sociaux ainsi qu'à l'administration et

conseil régional est institué n'a pas fourni les services de santé et les services sociaux que la présente loi leur donne droit de recevoir, et de faire à l'établissement en cause et au ministre les recommandations qu'il juge appropriées à ce sujet.

— Tout conseil régional doit tenir au moins une fois par année une séance publique d'information à laquelle est invitée à participer la population de la région pour laquelle ce conseil est institué.

A l'endroit des établissements

Vis-à-vis les établissements

— Promouvoir la mise en place de services communs à ces établissements, l'échange de services entre eux, l'élimination des doublons de services et une meilleure répartition des services dans la région.

— Saisir les établissements concernés des plaintes fondées.

— Régir par règlement le processus de formation des conseils d'administration des établissements.

Vis-à-vis le ministre

Les CRSSS ont les responsabilités et fonctions suivantes vis-à-vis le ministre:

— Présenter au ministre un plan d'organisation du conseil régional.

— Recommander au ministre les moyens à prendre pour une meilleure répartition et une meilleure utilisation des services dans la région.

— Recommander au ministre les moyens à prendre pour éliminer les situations à l'origine des plaintes légitimes reçues du public.

Assumer les fonctions que lui confie le ministre pour l'exécution de certains programmes.

Conseil d'administration

Les pouvoirs d'un conseil régional sont exercés par un conseil d'administration formé de 21 membres. Quatre des membres sont élus pour deux ans par les maires des municipalités de la région pour laquelle le conseil régional est institué et deux sont nommés pour deux ans par le lieutenant-gouverneur en conseil après consultation des groupes socio-économiques les plus représentatifs de la région.

Les autres membres sont nommés de la façon suivante: deux par les universités, un par les collèges d'enseignement général et professionnel, trois par les centres locaux de services communautaires, trois par les centres hospitaliers, trois par les centres de services sociaux et trois par les centres d'accueil.

Recevoir et examiner toute demande ou tout projet acheminé vers lui par les établissements.

Temps sibérien à Sherbrooke

SHERBROOKE — La colonne de mercure est encore une fois descendue à quelque 20 degrés sous zéro en fin de semaine à Sherbrooke.

Depuis trois semaines, la colonne de mercure semble avoir pris cette habitude et, selon certaines autorités, les gens ne sortent pratiquement pas au cours des fins de semaine lorsqu'il fait un froid extrême.

Aussi, depuis cette période, très peu d'accidents avec blessés sont survenus à Sherbrooke et dans sa région immédiate.

Les autorités municipales ne rapportent en effet aucun accident avec blessés à Sherbrooke pour la dernière fin de semaine. On précise toutefois que le nombre d'accrochages entre automobiles a diminué, mais qu'il s'en produit quotidiennement.

Exposition d'art culinaire retardée

SHERBROOKE — Contrairement à ce qui avait été prévu, la deuxième exposition d'art culinaire de l'Estrie n'aura pas lieu les 31 mars et le 1er avril mais bien les 14 et 15.

Ce changement de dates est dû à des circonstances incontrôlables que déplore le président de l'Association des compagnons de la bonne fourchette, M. Fernand Imbeault.

On sait que cette exposition culinaire aura lieu dans le hall du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et sera clôturée par un buffet et une soirée récréative.

L'exposition permettra à la population d'admirer les pièces des cuisiniers de la région et d'apprécier les talents de ces derniers.

Trophées pour tous

En communiquant les changements de dates de l'exposition, M. Imbeault a également précisé que cette année, tous les cuisiniers participants seront assurés d'au moins un trophée-récompense, que des décorations seront remis aux exposants les plus méritants et qu'il y aura proclamation du "chef de l'année" dans l'Estrie.

Les cuisiniers intéressés à prendre part à l'exposition sont priés de communiquer avec l'Association des compagnons de la bonne fourchette, c.p. 1448, Sherbrooke.

Opinions sur le vif

Avez-vous regardé le canal de la TV communautaire depuis son ouverture?

SHERBROOKE — "Est-ce que vous avez regardé le canal de télé communautaire depuis son ouverture?"

MAURICE PARSONS, 981 rue Prospect, "Je ne l'ai pas encore regardé parce que je regarde régulièrement d'autres émissions sur des postes diffé-

à savoir si cet a va réussir dans le public, je crois que la réussite dépend avant tout du personnel qui paraît devant la caméra. S'il vient à avoir de bonnes émissions, je le regarderai certainement".

RALPH JOHNSTON, 675 rue Boisjoly, "Je l'ai regardé



M. Parsons



J. P. Normand



J. Y. Castonguay



R. Johnston

rents à la télévision. S'ils met tent des émissions régulières au canal 11, il se peut que je commence à les regarder, mais pas avant".

PIERRE NORMAND, 859 rue Jolies, "Je ne l'ai regardé que deux fois et je trouve rien d'extraordinaire à ces émissions. Premièrement, on n'a pas une bonne réception du canal à la télévision, ce qui nous pousse à ne pas le regarder. Je crois qu'il y a des manques au point de vue technique au poste communautaire. De toutes façons, il manque certainement quelque chose."

JEAN - YVES CASTONGUAY, 2604 rue King ouest: "Je n'ai pas encore eu le temps de le regarder. Quand

pour savoir la température quelques fois. Comme je suis anglophone, je ne pense pas qu'il y ait d'émissions conçues pour les canadiens-anglais, puisqu'elles sont toutes en langue française. Les responsables pourraient sans doute améliorer la musique quand il n'y a pas d'émissions."

Plusieurs autres personnes ont été interrogées sur le même sujet, mais elles se sont dit ne pas être au courant du genre de programme présenté par la télévision communautaire.



M. Albert Painchaud, à gauche, a été nommé directeur général du Conseil régional de la santé et des services sociaux des Cantons de l'Est. Il est accompagné par M. Gérard McManus, à droite, président du conseil d'administration du CRSSS, et M. Marcel Savard, au centre, vice-président. (Photo La Tribune, par Daniel Forgues)

La nomination de M. Painchaud sera effective le 3 mars prochain. D'ici ce temps, on peut dire que le CRSSS des Cantons de l'Est n'est pas encore en fonction puisque le directeur général est un membre indispensable pour assurer le bon fonctionnement d'un tel organisme.

La nomination a été faite à la suite d'un concours et sur recommandation d'un jury qui était

liste d'éligibilité.

Si la nomination portait sur une personne autre que celle placée en tête de la liste d'éligibilité le conseil d'administration devait transmettre par écrit au ministre les motifs de ce choix.

On ignore de fait si M. Painchaud était le premier sur la liste d'éligibilité ou non. M. Painchaud est engagé pour une période n'excédant pas trois ans. L'engagement est ensuite

au fonctionnement des établissements qui dispensent ces services administratifs et au fonctionnement d'établissements qui dispensent ces services.

— Assurer des communications soutenues entre le public, le ministre et les établissements.

— Recevoir et entendre les plaintes de personnes auxquelles un établissement situé dans la région pour laquelle le

ments, les responsabilités et fonctions des CRSSS sont les suivantes:

— Conseiller et assister les établissements dans l'élaboration de leurs programmes de développement des services de santé et des services sociaux que le ministre lui confie pour l'exécution de tels programmes.

— Recevoir et examiner toute demande ou tout projet acheminé vers lui par les établissements.

Convention créditiste fédérale le 18 mars

SHERBROOKE — L'exécutif du parti Crédit social du Canada, section de Sherbrooke, a décidé que la convention

d'un candidat créditiste aux prochaines élections fédérales dans le comté de Sherbrooke se tiendra dimanche le 18 mars, à 1h.30 p.m.

Tout membre en règle, sur présentation de sa carte, pourra exercer son droit de vote;

aucun reçu ne sera accepté.

Pour être candidat, il s'agit tout simplement d'être membre en règle du parti et de présenter un bulletin contenant la signature de 10 membres en règle du parti, section du comté de Sherbrooke.

M. Jacques Butler secrétaire

du parti, a mentionné que les membres de l'exécutif, qui seront les seuls responsables du choix des candidats acceptables, avertiront les media d'information des noms des candidats dès que la réunion de ballottage sera terminée dimanche le 11 mars.



Mardi, le 20 février, à 6h.15, le club Rotary de Sherbrooke reçoit, comme conférencier, M. Serge Paquet du Service de l'Éducation de l'Union régionale des Caisses populaires. La réunion doit se tenir au lieu habituel.



CHAISES ROULANTES

SALON ORTHOPÉDIQUE COMPLET

"Tout pour le malade"

PHARMACIE

Belmont enr.

610 est, rue King 569-9251



Psst

C'EST LE TEMPS D'ÉPARGNER

\$ \$ \$

PRIX JAMAIS VUS SUR TELECOULEURS

PROFITEZ DE NOTRE

VENTE D'INVENTAIRE

VIDEOTECH

LE PLUS GRAND CENTRE DU TV COULEUR

910, KING O.

GRATUIT sur demande

par Huguette LeFort

ETES-VOUS DUR D'OREILLE ?

La surdité attribuée au nerf auditif est le trouble de l'ouïe le plus fréquent surtout chez les personnes âgées, et on peut très souvent y remédier.

En vieillissant, l'attitude à capter les sons aigus diminue graduellement. Cette perte de l'acuité auditive augmente très lentement, presque imperceptiblement, jusqu'au jour où l'on s'aperçoit qu'il devient difficile d'entendre les gens qui nous parlent dans un endroit bruyant.

Le dépliant intitulé "Toute la vérité sur la perte d'audition attribuée au nerf auditif" précise qu'actuellement il n'existe aucune intervention chirurgicale ni aucun traitement efficace. Cependant, il est sage de consulter un médecin dès que vous ou un membre de votre famille constatez une diminution de l'ouïe. Des bourdonnements et des tintements continuels dans les oreilles incitent également à consulter un médecin sans tarder.

A l'aide d'une illustration, le dépliant explique le processus de la perception et invite le lecteur à se faire examiner les oreilles chaque année. Dans certains cas, le médecin recommandera le port d'un appareil auditif. Ecrire à:

Beltone

R.-R. ROY et Associés

Audioprothésistes

65 sud, rue Wellington, Sherbrooke

569-2657



Selon une source fiable, il semblerait que les créditistes feraient des pieds et des mains présentement pour projeter une image populaire d'Yvon Dupuis afin de le présenter dans le nouveau comté de St-François lors des prochaines élections provinciales...

— 0 —

Alain Guilbert a été vivement touché par la présentation humoristique, style frondeur, que ses amis lui ont réservée lors d'une fête qui lui était dédiée samedi soir... une centaine de personnes dont les deux députés de Sherbrooke, Irénée Pelletier et Jean-Paul Pélipin, étaient présents à cette fête où Alain a avoué que parfois, dans la vie même si des gens sont portés généralement à parler beaucoup, il arrive des occasions où ils ont la parole coupée par l'émotion...

— 0 —

Le parti Crédit Social du Canada, section du comté de Sherbrooke, a décidé d'exclure trois membres de ses cadres... M. Jim Butler, qui a annoncé la nouvelle, ne précise pas les raisons de ce limogeage...

— 0 —

La chorale "L'Héritage" a fait salle comble samedi soir à l'Université de Sherbrooke. C'est assez fantastique si on considère que cette chorale, formée d'amateurs locaux qui ont une forte teinte de professionnalisme, n'a qu'un an d'existence... c'est également remarquable lorsqu'on sait que plusieurs artistes de renommée internationale ne réussissent pas un tel exploit lors de leur visite à Sherbrooke...

— 0 —

Selon des gens qui ont émis leurs commentaires à la suite du spectacle, celui de cette année avait une chorégraphie nettement supérieure, mais certaines chansons étaient trop politisées et les solos trop nombreux, surtout au cours de la première partie...

— 0 —

"Sahib" Michel Chartrand, bouillant syndicaliste de la CSN, s'adressera à la population de Sherbrooke, mercredi soir, à l'auditorium de la faculté des Sciences de l'éducation... après avoir



été reçu dans les pays palestiniens, "Sahib" Chartrand traitera du conflit israélo-palestinien... La rencontre est organisée par le cercle québécois-palestinien et le "Projet 4000" de la FEUS...

— 0 —

André Bernier est tout fier qu'il se soit construit des maisons à appartements derrière la maison de ses parents, rue Galt est... il dit préférer le bruit fait par des dizaines de gens que celui d'incessants motoneigistes qui s'illonnaient le champ auparavant... c'est ainsi qu'au lieu de rester en campagne, il reste maintenant en ville et il en est tout fier...

— 0 —

Les étudiants de la 14e promotion de la faculté des Sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke s'en promettent à l'occasion de leur bal des finissants qui se tiendra le 28 avril au domaine Montjoye... pour faire un succès de ce bal toutefois, ils demandent la collaboration des administrateurs d'établissements commerciaux et industriels de la cité de Sherbrooke...

— 0 —

Une quinzaine de fouteux de la paroisse St-Joseph ont fait chacun de 15 à 20 milles en fin de semaine lors du patino-thon qu'ils avaient organisé... Armand Dubé jr, à lui seul, a parcouru plus de 25 milles...

Nos bas prix n'affectent pas la qualité.

HABITS en tricot polyester ou laine \$49.95

PALETOIS EN CUIR ou en laine

EN GRAND SPECIAL FIN DE SAISON

Magasin Lafleur

170, rue Tonnell 569-5278

300 COMMIS OU SECRÉTAIRES MIS À PIED À LA BRUCK MILLS À CAUSE DE LA GRÈVE?



En attendant la reprise des négociations, les grévistes de la Bruck Mills à Sherbrooke doivent jouer au ballon pour se réchauffer un peu... (Photo La Tribune, par Daniel Forgues)

Aucune rencontre de négociation depuis le début de la grève...

Daniel Forgues

SHERBROOKE — Aucune négociation depuis le début de la grève n'est intervenue dans le conflit qui oppose actuellement les 1100 syndiqués de la Bruck Mills à la partie patronale de cette firme, qui possède des manufactures à Sherbrooke, Cowansville ainsi qu'à St-Jean.

C'est ce qu'a déclaré hier après-midi, un représentant syndical à Sherbrooke, M. Roger Letendre, de l'Union des employés du textile d'Amérique local 1671.

Par ailleurs, les syndiqués disent attendre que la compagnie fasse de nouvelles offres salariales, tandis que les représentants de la firme attendent l'inverse: "C'est un jeu", a commenté

le gérant général, M. Ralph Maddocks.

D'autre part, les syndiqués de la Bruck à Sherbrooke, au nombre de 250 en grève depuis bientôt deux semaines, disent que les dernières offres patronales représentent, en réalité, une perte de salaire, car précise-t-on, il faudra attendre jusqu'en 1974 avant d'obtenir le même salaire gagné en 1972.

On précise également que l'offre réelle de la compagnie aux dernières négociations serait de l'ordre de \$0.40 répartis sur trois ans, alors que la firme a déclaré la semaine dernière que cette offre était bel et bien de \$0.47 pour trois ans.

Piquetage

M. Letendre a par ailleurs précisé

hier au journaliste que 80 pour cent des employés en grève faisaient du piquetage en face des locaux de la manufacture sise sur la rue Woodward à Sherbrooke. On y a installé une petite roulotte mobile et le froid des derniers jours n'a pas empêché les grévistes de s'y présenter afin d'empêcher toute personne d'entrer dans la manufacture, et ce, à toute heure du jour ou de la nuit.

Les syndiqués ont également précisé que, depuis le début de la grève, aucun contact d'une part ou d'une autre, n'avait été fait entre les deux parties.

"Si la compagnie attend après nous, nous, on attend après elle", a déclaré un syndiqué.

Par Daniel Forgues.

SHERBROOKE — Quelque 300 commis ou secrétaires pourraient être mis à pied à la firme Bruck Mills si le conflit opposant les syndiqués à la compagnie doit se poursuivre, a fait savoir hier après-midi le gérant général de cette firme, M. Ralph Maddocks.

Ce dernier a précisé que les mises à pied doivent débuter cette semaine, parce que certains cols bleus n'ont maintenant plus de congés de vacances accumulés.

Les autres mises à pied devraient s'effectuer au fur et à mesure que les jours de vacances s'écouleront avec la grève. M. Maddocks précise toutefois qu'il serait surprenant que l'on doive congédier tous les cols bleus de la compagnie parce que certains ont jusqu'à quatre semaines de vacances.

A Sherbrooke

Toutefois, il a été possible d'appren-

dre officiellement, à la manufacture de Sherbrooke, que déjà certains commis ou secrétaires auraient déjà été avisés comme de quoi ils n'étaient plus employés pour le compte de la Bruck Mills.

Pertes

Questionné à savoir comment la compagnie Bruck Mills perdait à chaque semaine à cause de cette grève, le gérant a révélé qu'il était difficile d'évaluer ces pertes puisque l'argent continue à rentrer dans les coffres de la firme, à cause des crédits faits à des clients.

Enfin, M. Maddocks a dit que cette question n'était pas de son ressort et qu'il fallait plutôt communiquer avec les bureaux-chefs de la compagnie à Montréal afin d'obtenir ces chiffres. Aucune réponse n'a pu être obtenue à cet endroit, puisqu'il y avait vraisemblablement personne hier étant jour de fête du Seigneur.

Des couples mariés heureux... ça existe

SHERBROOKE — "On veut sensibiliser les gens au fait qu'il existe encore beaucoup de couples mariés dont leur vie n'est pas ratée. On entend tellement parler de divorces et de séparations, et l'on ne parle jamais de gens dont leur vie conjugale est à leur meilleur" a déclaré en fin de semaine l'abbé Serge Loubier, aumônier diocésain.

Ce dernier est l'un des 12 prêtres qui ont assisté au renouvellement de promesse de mariage de quelque 300 couples venus de toutes parts du Québec, et plus particulièrement de la région des Cantons de l'Est.

La cérémonie s'est déroulée à Sherbrooke, en l'église Marie-Médiatrice du quartier ouest et avait été organisée

par le mouvement Couple et famille du diocèse de Sherbrooke.

Cette Fête de l'Amour avait été prévue dans le cadre de la fête de la St-Valentin.

Les gens sont arrivés au sous-sol de l'église vers 8 heures samedi soir: ou ils ont été accueillis par M. Marcel Gervais, représentant diocésain. Peu après, les invités sont montés dans l'église pour une célébration eucharistique, suivie des cérémonies du renouvellement des promesses de mariage.

Le tout a été suivi par une soirée récréative ainsi que d'un buffet froid.

L'abbé Loubier a déclaré que c'était la première fois qu'une telle chose se faisait à Sherbrooke.



L'abbé Serge Loubier, en train de bénir l'union de M. et Mme Marcel Gervais qui viennent tout juste de renouveler leur promesse de mariage. Quelque 300 couples ont fait de même samedi à Sherbrooke.

(Photo La Tribune, par Daniel Forgues)

Des spécialistes pour aider les Commissions scolaires

SHERBROOKE — La Commission des écoles catholiques de Sherbrooke a précisé qu'elle offre les services aux autres commissions scolaires du niveau

élémentaire, dans l'Estrie, au coût réel.

Le président du conseil des commissions de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, M. J.-Conrad Cayer, a précisé que ces offres de services peuvent à la fois être bien avantageuses pour les commissions scolaires qui en profitent et également pour la CECS.

Le directeur général de la CECS, M. Marcel Simoneau, a expliqué que les spécialistes ne vont peut-être que pendant un nombre limité d'heures dans les commissions scolaires, qui achètent les services de la CECS, mais que ces dernières profitent, à même titre que la CECS, du travail des spécialistes dans leurs bureaux.

Toujours la régionale

Comme le commissaire Philippe

Beaulieu mentionnait que la Commission scolaire régionale de l'Estrie offre aussi des services aux commissions scolaires du niveau élémentaire, M. J.-Cayer a dit que les services offerts par la CSRE valent surtout pour les commissions scolaires éloignées.

Par ailleurs, le directeur général adjoint de la CECS, M. Roland Quintal, a précisé que la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke offre des services aux autres commissions scolaires du territoire, bien avant la naissance de la Commission scolaire régionale de l'Estrie.

La CECS vient de signer des ententes pour échanges de services avec les commissions scolaires La Sapinière, Lac-Mégantic, Asbestrie, Morilac et Magog. Ces ententes valent pour l'enfance inadaptée, les sports et loisirs, plein-air et éducation physique et la psychologie.

SERVICE 11^e ANNIVERSAIRE INTEGRITE

MEUBLES À PRIX D'ESCOMPTE

GRATUIT: • LIVRAISON dans les 24 heures en ville et 48 heures à l'extérieur. • SERVICE 1 an à domicile • MISE DE COTE. Facilité de paiement extraordinaire

La Grange à Pierre

1 mille dépassé le Woolco 864-4251 Le plus grand magasin de meubles de l'Estrie Mail du Centre d'Achats Woolco 562-9120

A brûle pourpoint

DRUMMONDVILLE, (RG) — L'officier en charge du détachement de Drummondville de la Sûreté du Québec laissera sous peu la vie du célibat. Il semble que ce soit le mois prochain que le sergent Marcel Boutin unira sa destinée à l'épouse de son cœur.

Le métier d'ambulancier a quelques fois ses mauvais moments. Il faut en parler à ceux d'une maison connue de Drummondville qui se sont fait voler une civière... par un train...

Il semble que les membres de la direction du club de plongée sous-marine Le Drakkar de Drummondville ont "la binette basse" depuis quelques jours. Ils ont vu le rêve d'un important projet se changer en cauchemar...

Le personnel du journal La Tribune de Drummondville se joint aux confrères de travail de l'agent Normand Benoit, de la Sûreté du Québec, qui a perdu son épouse récemment, pour lui offrir de profondes sympathies.

Les membres du club Kiwanis de Drummondville, sous la présidence de Me André Jean, se sont bien amusés en fin de semaine, lors d'un "sleigh ride" et d'une soirée, tenue au chalet du Kiwanien Ronaldo Houle.

C'est ce soir à 8 heures, qu'aura lieu l'assemblée générale de tous les propriétaires de la municipalité de St-Nicéphore, au local habituel. On s'attend à des discussions animées, puisqu'il sera question de la taxe pour les services d'égout et d'égouts.

En quelques lignes

VICTORIAVILLE, (RH) — Le conseil régional de loisirs du centre du Québec offrira la première série de cours pour les bénévoles en loisirs ce soir à 20 heures à Parisville pour les gens du secteur de Plessisville. Le cours se répètera demain à la même heure à St-Valère pour les gens de la région de Victoriaville.

Aujourd'hui c'est l'anniversaire du lion Pierre-Yvon Proulx. Parlant du club Lions, mentionnons que le prochain souper aura lieu mardi prochain le 27 alors qu'un conférencier de marque sera de la partie.

Demain et mercredi, deux représentants de la Régie des rentes du Québec seront de passage à Plessisville pour tout renseignement concernant le régime des rentes, la loi des allocations familiales et la loi des allocations scolaires, les intéressés peuvent communiquer avec ces derniers à l'hôtel de ville de Plessisville, 1700 rue St-Calixte ou encore téléphoner entre 9 heures et 17 heures ou entre 19 heures et 21 heures au numéro 362-6255. Jeudi, ces représentants seront à Victoriaville.

La Tribune est actuellement à la recherche de camélotis qui seraient disponibles pour faire la livraison du journal le midi. Les jeunes qui seraient intéressés peuvent communiquer avec M. Jean-Luc Pineault au numéro 758-8777 ou encore se présenter au bureau, 198 Notre-Dame est à Victoriaville.

La prochaine activité du club Personnalité de Victoriaville aura lieu le 25 février à compter de 13h30 à la salle des Chevaliers de Colomb de la rue St-Augustin alors qu'un cours sur le parlement modèle sera dispensé. On sait que lors de la soirée de samedi dernier, la personnalité du mois, Mme Rose Roux-Gouin, a été honorée pour son travail auprès des lépreux au Cameroun. Mme Roux-Gouin oeuvrait aux côtés de Mgr Paul-Emile Léger, lors de cette même soirée, M. et Mme André Payeur ont été élus Valentin et Valentine de la soirée.

Le club Richelieu de Victoriaville tiendra ce soir son souper hebdomadaire au restaurant La Cource de l'hôtel Central. A cette occasion, M. Georges Larivière sera le conférencier et traitera de conditionnement physique, un sujet fort à la vogue ces temps-ci.

La deuxième d'une série de cinq rencontres organisée par le club Sérénité de Warwick aura lieu demain à compter de 20 heures à la salle du canton de cette municipalité. Encore une fois, le psychologue Léopold Grenon sera le conférencier et il traitera alors de "la maturité générale, obstacle ou signe".

Les Chevaliers de Colomb du conseil 1254 de Victoriaville tenaient hier matin leur assemblée mensuelle tandis que leurs épouses ont assisté à une conférence donnée par des membres du groupe de l'espoir qui a été récemment fondé à Victoriaville afin de venir en aide aux mères célibataires.

SEPTUAGÉNAIRE BLESSÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

ARTHABASKA (RH) — Un accident ayant fait un blessé s'est produit vers 21 heures samedi à l'intersection de la route 5 et de la rue Girouard à Arthabaska. Le blessé a pu retourner chez lui après avoir reçu les premiers soins à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Il s'agit de M. Elphège Pellerin, âgé de 71 ans et demeurant au 39 rue Belvédère à Arthabaska. Au moment de l'impact, M. Pellerin voyageait seul dans son automobile.

L'autre automobile impliquée était conduite par M. Jean-Noël Plante de la R.R. No 2 à Windsor. Ce dernier voyageait également seul dans son véhicule et il s'est tiré indemne bien que sa voiture soit une perte totale tout comme celle de M. Pellerin d'ailleurs. Il a été impossible de connaître les circonstances exactes ayant entraîné cet accident.

Les constatations d'usage ont été effectuées par les constables Michel Gagnon et Jean-Marc Verville de la sûreté municipale d'Arthabaska. Le blessé pour sa part a été transporté à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska par les ambulanciers de la maison Bergeron et Frères d'Arthabaska.

Carnets sportifs

VICTORIAVILLE, (RH) — Les éliminatoires de la Ligue commerciale du président Paul Béliveau se mettront en branle ce soir dans la section B. Dans la première série, l'Hôtel Huron sera opposé au champion de la saison, le Restaurant Belva. Ce dernier est favori pour l'emporter, puisqu'en cinq rencontres cette saison entre les deux équipes, ils l'ont emporté à quatre reprises et qu'ils ont compté 22 buts contre 10 pour leurs adversaires.

Dans l'autre série, le P'tit Baril en viendra aux prises avec le Victoria Pizza qui lui, a remporté trois victoires contre deux défaites durant la saison contre ces mêmes adversaires. Le total des buts comptés a été de 20 contre 16 en faveur du Victoria Pizza. Il n'en demeure pas moins que le P'tit Baril est favori pour l'emporter, compte tenu de son rendement aux cours des derniers matches de la saison régulière.

Dans le hockey mineur Inter-Cités, ce soir au Centre sportif Jean Béliveau, Victoriaville affrontera Arthabaska à 18 heures dans la catégorie Midget et à 19 heures dans la catégorie Bantam, ce sera encore Victoriaville qui sera opposé au collègue Clarendon.

Le CEGEP ne s'installera pas sur le Campus Scolaire!

(M. Paul Lavallée)

DRUMMONDVILLE (GP) — Le Commissaire Paul R. Lavallée, de la Régionale St-François, a déclaré que le CEGEP de Drummondville, avec son projet conjoint d'école provinciale de police, ne s'établira sûrement pas sur le campus scolaire de la Régionale.

Souper mensuel du club d'administration industrielle

DRUMMONDVILLE (JM) — MM. Jean-Guy Gauthier, coordonnateur du CEGEP de Drummondville ainsi que M. Yvon Bibeault conseiller en orientation seront les deux conférenciers invités lors du prochain souper des membres du club d'Administration Industrielle du Canada, chapitre de Drummondville.

Ce souper mensuel qui sera servi lundi soir le 19 courant, au restaurant Bois-Joli, sera celui des anciens présidents. Les conférenciers traiteront du pourquoi de l'unification du CEGEP avec l'école de police.

Il est à noter que M. Jean-Guy Moreau, commissaire industriel de Drummondville, sera au nombre des invités d'honneur. M. Moreau a été choisi par les membres de ce club en vue du concours de la Personnalité de l'année.

ment pas sur le campus scolaire de la Régionale.

Il a fait cette précision à la suite d'une vive discussion à la Régionale sur l'implantation possible du CEGEP sur le campus scolaire, près de l'école Jean-Raimbeault.

M. Lavallée, qui n'a pas voulu dire où le CEGEP projetait d'installer son complexe, se trouve en bonne posture pour exprimer cet avis, puisqu'il est

le président du CEGEP Bourchemin, dont le campus de Drummondville est une partie.

Rappelons que le projet du CEGEP consiste à édifier un complexe qui comprendrait ses locaux et de plus une école provinciale de police. Des demandes en ce sens ont été déposées auprès des ministères provinciaux de l'éducation, de la justice et autres pour que ce projet en vienne à bonne fin.

Nombreuses activités à l'horizon pour l'Âge d'Or d'Acton Vale

ACTON VALE (RG) — Le Club d'Âge d'Or d'Acton Vale tiendra de nombreuses activités d'ici quelques semaines.

Ainsi, une grande soirée de danse se tiendra le samedi 24 février à l'école St-André, rue Bélair à Acton Vale. L'orchestre de M. André Richard assumera les frais de la musique à cette occasion. Cette activité sera suivie, le 10 mars, d'une partie de cartes aux profits du club. Chaque membre devra apporter un petit cadeau. Une seconde soirée

de danse aura lieu le 17 mars et le tout se tiendra à la salle des Chevaliers de Colomb et une autre danse est prévue pour le 31 mars à l'endroit habituel.

Mentionnons en outre que M. Théodore Demers remplacera comme directeur M. Paul-André Goulet, démissionnaire. De plus, le club d'Âge d'Or d'Acton Vale est à réaliser un projet qui permettra à ses membres de profiter d'une certaine escompte dans les commerces de la municipalité. 6 CEGEP 3x42 P 41

Club Personnalité



Le club Personnalité de Victoriaville a tenu samedi soir dernier sa soirée mensuelle afin d'honorer la personnalité du mois, Mme Rose Roux-Gouin. Sur la photo, le président du club Me Gilles Gagnon, discute en compagnie des organisateurs de la soirée, Mlle Suzanne Ross et M. Luc Boisvert.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Le théâtre populaire vient en aide aux employés de la compagnie Roland Boulanger

WARWICK (RH) — Le théâtre populaire du Québec présentera vendredi prochain à 20h30 à l'école Ste-Jeanne d'Arc de Warwick une pièce de François Boyer intitulée "Dieu aboie-t-il". Les projets de cette présentation seront versés aux fonds du comité d'entraide pour les employés de la firme Roland Boulanger détruite vendredi dernier par les flammes et décors sont signés Marcel Dauphinais.

Il s'agit du troisième spectacle de la saison du théâtre populaire du Québec et du premier de l'année 1973. La mise en scène de "Dieu aboie-t-il" a été confiée à Daniel Roussel qui dirigera les comédiens Lionel Villeneuve et Rita Lafontaine et Jean Chicoine. Roger Ponce assiste Daniel Roussel dans la mise en scène et les costumes seront réalisés par les flammes et décors sont signés Marcel Dauphinais.

Les agents du département de police de Drummondville ont été appelés à se rendre sur les lieux de 168 accidents de la circulation au cours du mois de janvier.

Dans son premier rapport mensuel de la présente année, le chef Conrad Proulx souligne que 13 de ces accidents ont occasionné des blessures à 21 personnes, dont sept conducteurs, 12 passagers et deux piétons. Tous



Le service des Incendies de St-Cyrille a dû se rendre au 164, 3e Rang de St-Cyrille samedi après-midi pour un feu de cheminée qui s'était communiqué à la toiture. Les dommages ont pu être limités à \$800. (Photo La Tribune, Drummondville)

Première alarme de l'année pour les pompiers de St-Cyrille

ST-CYRILLE, (RG) — Le service des incendies de St-Cyrille a répondu samedi à sa première alarme dans les limites de son territoire.

Un début d'incendie a effectivement été rapporté samedi après-midi vers trois heures à la résidence de M. Jean

Beaudet, 164, 3e rang. À l'arrivée du chef Gérard Donais et de cinq pompiers-volontaires sur les lieux, ils ont constaté qu'il s'agissait d'un feu de cheminée qui s'était communiqué à la toiture.

Les sapeurs ont eu tôt fait de mettre l'élément destructeur sous contrôle et les dégâts matériels ont pu être restreints à environ \$800. Le camion pompe du service des incendies de la municipalité est rentré à la caserne vers 4h30. La famille Beaudet n'a pas eu à évacuer son domicile par un froid de dix degrés sous zéro.

Quant à la division des enquêtes criminelles, on a enregistré un grand total de 237 plaintes, dont 187 furent classées à la satisfaction des plaignants.

Les vols, dommages à la propriété, délits de fuite, méfaits, fraude et vandalisme ont rapporté la somme de \$20,374.11 à leurs auteurs. À la suite d'enquêtes, des valeurs de \$15,307.74 ont été remises aux plaignants.

Mois de janvier très actif pour les policiers: 168 accidents...

DRUMMONDVILLE (JM) — Les agents du département de police de Drummondville ont été appelés à se rendre sur les lieux de 168 accidents de la circulation au cours du mois de janvier.

Dans son premier rapport mensuel de la présente année, le chef Conrad Proulx souligne que 13 de ces accidents ont occasionné des blessures à 21 personnes, dont sept conducteurs, 12 passagers et deux piétons. Tous

jours selon les chiffres communiqués par M. Proulx, 71 accidents ont fait des dommages matériels supérieurs à \$100.

Du côté des incendies, la brigade a répondu à 16 appels dont 11 dans les limites de la Cité et trois fausses alarmes. Les dommages causés par ces incendies ont sommairement été évalués à \$60,000. Il est à noter qu'au cours du mois de janvier on a procédé à 42 vérifications

et 23 inspections. Quant à la division des enquêtes criminelles, on a enregistré un grand total de 237 plaintes, dont 187 furent classées à la satisfaction des plaignants.

"Le Canada doit faire preuve de vigilance en ce qui concerne ses sources d'énergie"

(M. Jean-Gilles Massé)

PRINCEVILLE, (RH) — "Le Canada doit faire preuve de vigilance en ce qui a trait à ses réserves d'énergie et ses sites hydroélectriques encore aménagés". C'est ce qu'a révélé hier le ministre des Richesses naturelles et député du comté d'Arthabaska, M. Jean-Gilles Massé, alors qu'il s'adressait aux membres de la ligue électrique des Bois-Francs lors de la clôture de la semaine nationale de l'électricité.

Le ministre Massé faisait alors allusion aux pénuries d'énergie qui se sont récemment manifestées à l'étranger. Il a souligné l'importance sans cesse croissante des diverses formes d'énergie et la prise de conscience des gens face à ce problème. "Ce sont particulièrement des problèmes concrets qui font prendre conscience aux gens de l'importance de celles-ci," a-t-il dit.

Le ministre a entre autres fait allusion aux pénuries d'huile à chauffage au nord des États-Unis, du rationnement du carburant à l'aéroport Kennedy qui se sont récemment produits aux États-Unis. Il a alors posé la question aux personnes présentes à savoir ce qu'il adviendrait si les formes d'énergie venaient à ne plus répondre à la demande. Cette situation commence déjà se faire sentir au moyen-orient dans le domaine du pétrole et aux États-Unis dans tous les domaines de l'énergie ceci étant provoqué par un déséquilibre entre l'offre et la demande.

Le Québec compte atteindre dans le secteur de l'énergie, M. Massé a mentionné qu'au point de vue de l'énergie électrique, source d'énergie entièrement québécoise, "il est connu que nous en disposons en quantité suffisante jusqu'au début des années '80 et ceci au plus bas prix en Amérique du nord, et à partir de cette date, selon le ministre l'aménagement de la baie James permettra de répondre à la demande. Ceci n'exclut

cependant pas que le Québec se tourne vers d'autres méthodes de production de l'énergie électrique telle que nucléaire, thermique, marée motrice et énergie solaire. Incidemment, M. Massé a affirmé son optimisme en l'avant-garde du Québec en ces domaines puisqu'il se tient au fait de toutes ces méthodes.

Situation de l'électricité

En ce qui a trait à l'électricité, le conférencier a mentionné que "20 pour cent de notre consommation d'énergie était comblé par elle, le reste étant occupé par le gaz et le pétrole qui sont en totalité importés de l'extérieur". Compte tenu de la consommation croissante de ces formations d'énergie au Québec, il importe selon lui que des démarches soient entreprises sans retard afin que l'on soit assuré à long terme d'une disponibilité adéquate de ces formes d'énergie.

Pour ce faire, on entrevoit la construction d'un port pour super-pétroliers dans le fleuve de St-Laurent en aval de Québec doublée d'un oléoduc vers les centres de raffinage de Québec et de Montréal. Ce

transport par grande quantité réduirait selon M. Massé le coût de consommation. Jointes au port, ces installations permettraient une possibilité plus grande d'entreposage ce qui serait une amélioration notable si l'on considère qu'actuellement on ne dispose que de sept à dix jours de réserve de pétrole brut," ce qui est fort insuffisant si l'on songe à la possibilité de crise au sein des pays producteurs.

Le gouvernement espère donc obtenir des compagnies une augmentation des capacités d'entreposage qui pourraient couvrir une période minimale de 90 jours de consommation courante en pétrole brut et en produits finis. Dans le secteur du gaz M. Massé a fait état du désir de son ministère de poursuivre le réseau actuel acheminant ce produit. Ce dernier ne se rend qu'à Montréal privant ainsi l'Est canadien d'une forme d'énergie non polluante et bon marché. À cet effet, il a mentionné des chiffres qui démontrent que le gaz ne répond qu'à 4 pour cent de notre consommation énergétique alors qu'en Ontario, elle couvre 22% de la demande et 20 pour cent pour l'ensemble du

Canada. Ceci renforce donc les avantages qu'il a déjà fait valoir de l'aménagement d'un gazoduc acheminant le gaz de l'est de l'arctique canadien.

Coût de l'énergie "L'époque de l'énergie est révolue" selon le ministre des Richesses naturelles et pour le prouver, il cite que la demande de plus en plus croissante n'est pas proportionnelle au rythme décroissant des découvertes. Les nouveaux sites sont de plus en plus éloignés des grands centres ce qui fait que le coût du transport ne peut qu'influencer dans le même sens celui de l'achat. Ceci dit M. Massé est notable au Québec dans le domaine de l'électricité.

S'adressant particulièrement aux membres de la ligue électrique, M. Massé a terminé en insistant sur l'importance de l'énergie électrique. On prévoit d'ailleurs que d'ici 20 ans, l'utilisation passera de 20 à 40 pour cent dans le domaine de la consommation d'énergie. Ceci a donc fait dire au ministre que "le secteur de l'énergie électrique est un secteur clé du développement économique du Québec et l'on ne doit pas sous-estimer le rôle

primordial que joue sur l'économie québécoise, une entreprise telle que la commission hydro-électrique du Québec."

Depuis 1964, selon les chiffres émis par le ministre, l'hydro a investi des sommes variant entre 245 et 386 millions de dollars soit 7 pour cent des investissements totaux au Québec. Quant à ses investissements, en 1971, l'hydro a fait l'achat de biens et services dans une promotion de 80 pour cent au Québec ce qui prouve sa politique d'achat en notre province.

"Si l'on tient compte des salaires, des taxes et de l'impôt qu'elle paie, c'est une somme de plus d'un demi-milliard de dollars qu'elle a versée en 1971 dans l'économie québécoise," de dire M. Massé qui a concis son exposé en mentionnant que "cette ressource d'origine totalement québécoise qu'est l'énergie électrique, est un élément-moteur du développement économique et social du Québec, et la politique énergétique québécoise préconise qu'un secteur d'une telle envergure se doit d'apporter sa pleine contribution au développement global du Québec."

Le Ministre Vaillancourt obligé de démissionner de ses fonctions de maire de Coaticook...?

COATICOOK, (RR) — M. George Vaillancourt, nommé la semaine dernière au poste de ministre d'Etat aux Affaires Municipales prendra une décision d'ici quinze jours relativement à son poste de Maire de la Ville de Coaticook.

Interrogé à cet effet, M. Vaillancourt a déclaré qu'il ne savait pas encore quelle attitude prendre face à ses nouvelles responsabilités, d'abord parce que sa nomination était encore trop récente pour qu'il aie eu

le temps d'étudier à fond les implications et qu'il n'avait pas non plus reçu du Ministre Gaubert les charges qui lui seront propres.

M. Vaillancourt a également demandé une opinion juridique à savoir s'il peut cumuler les deux fonctions ajoutant "qu'il ne suffit pas de pouvoir légalement, mais aussi, qu'il aie suffisamment de temps pour continuer de servir adéquatement et son ministère et la Ville de Coaticook."

O sait que lors de sa nomination, le Premier Ministre

Bourassa a fait savoir que M. Vaillancourt sera responsable du développement municipal au niveau régional en rapport avec les lois d'urbanisme et de développement de territoire.

C'est la première fois dans l'histoire de l'Assemblée Nationale que le député de Stanstead est nommé Ministre et c'est également la première fois dans l'histoire de la Ville de Coaticook que son maire est un Ministre.

Au niveau du comté

Interrogé sur les répercussions que son nouveau poste aurait au niveau du comté, l'honorable Vaillancourt a tout simplement fait remarquer que "le comté de Stanstead n'a jamais été négligé par le ministère des Affaires Municipales et qu'il ne croit pas que la situation doive changer."

"Lorsque j'ai eu à adresser une demande au Ministre Tessier, j'ai toujours été bien reçu et j'ai obtenu des subventions importantes, dans le cas par

exemple des municipalités d'Ormerville ou encore Ayers Cliff pour des travaux d'envergure d'aqueduc et d'égouts."

"Récemment encore, la ville de Coaticook a adressé une demande d'aide pour l'achat d'un nouveau camion-pompe." Le cas est à l'étude de poursuivre M. Vaillancourt et les experts du territoire. Si la ville de Coaticook se qualifie en rencontrant les exigences, nous l'accorderons c'est bien sûr."



Le Valentino

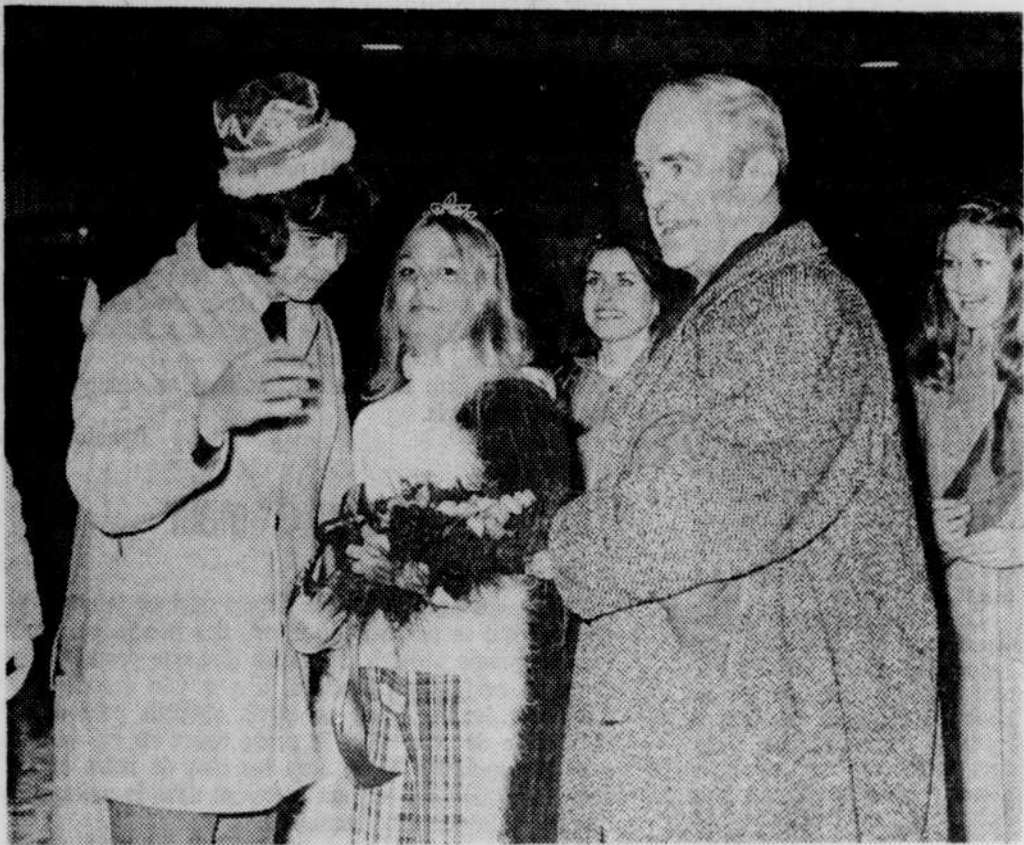
Le Club Bonne Entente, de Magog, fête la St-Valentin, en fin de semaine. On voit ici M. Georges Lussier, agent Labatt pour la région, qui remet un prix à Mme et M. Gérard Pagé, choisis le couple de Valentino pour la soirée, en compagnie de M. Gérard Bateau, secrétaire du Club. (Photo La Tribune, par Roger Le Clerc)

Auto déchiquetée par un train: les passagers en pleine forme

ST-CYRILLE (RG) — Un jeune couple de Sherbrooke a

échappé de peu à une mort affreuse samedi soir lorsque leur

automobile a été heurtée par un convoi ferroviaire.



Mlle Julie Watson et M. Harvey Johnston ont eu l'honneur d'être élus la reine et le roi du carnaval étudiant de l'école régionale de Richmond. M. le maire Roger Trudeau s'est fait un plaisir de couronner la charmante majesté. (Photo La Tribune, Denis Marchand)

Le Carnaval se poursuit à l'école régionale de Richmond

RICHMOND (DM) — Le carnaval des étudiants de l'école régionale de Richmond a débuté vendredi soir dernier par une joute de hockey hors-concours entre les Old Timers de Drummondville et quelques portes-couleurs des Alouettes de Montréal de la ligue canadienne de Football.

L'équipe de Drummondville

a remporté une victoire de 8 à 6 sur celle de Montréal. Entre les deux premières périodes, Mlle Julie Watson et Harvey Johnston ont été couronnées Reine et Roi du carnaval '73.

Mardi après-midi, les étudiants auront l'occasion d'assister à une démonstration de techniques de courses et de sécurité en motoneige par une

troupe de Valcourt.

Jeudi, il se transporteront au Camb Cambrini de l'Avenir pour participer à la journée de raquettes, skis et traînes sauvages.

Cet événement annuel se terminera vendredi soir à l'école régionale par une grande soirée dansante avec orchestre.

Stanstead invite Rock Island à s'annexer

STANSTEAD, (MD) — Le maire de Stanstead, M. E.J. Struthers, a lancé une invitation au maire de Rock Island, M. Edouard Girard, pour que Rock Island vienne s'annexer à Stanstead. Cette invitation, pour le moins baroque, est survenue lors d'une discussion à l'assemblée de la Chambre de commerce concernant des enseignes.

Le maire Struthers a demandé si les lettres envoyées aux différents départements, dans le but d'obtenir des enseignes sur l'autoroute 55, indiquant les services de la région des Villes frontalières avaient porté fruits. Le secrétaire a répondu qu'aucune réponse avait été reçue.

C'est à ce moment que le maire de Rock Island a souligné son indignation, en ce qui concerne les enseignes sur les routes conduisant aux Villes frontalières. Le maire de Rock Island a précisé que 18 enseignes étaient instal-

lées et qu'elles mentionnaient seulement le mot "Stanstead" et non "Rock Island", qui est la ville la plus importante du comté (après Magog et Coaticook), et que c'est le deuxième port de douane le plus important sur la frontière du Québec, de souligner le maire Girard.

"Nous avons tout essayé pour obtenir quelques enseignes qui indiqueraient ROCK ISLAND sur les routes conduisant à Rock Island", (la 5 et l'autoroute 55), d'ajouter le maire "et ce sans succès."

Cette discussion sur les griefs du maire de Rock Island, face à ceux qui posent des enseignes, s'est terminée par l'offre du maire de Stanstead, soit celle d'inviter Rock Island à s'annexer... Le maire de Rock Island s'est contenté de sourire sur cette invitation, tout en précisant que rien n'était fait dans ce domaine...

Succursale de la Société des alcools aux Villes Frontalières: décision en mars

STANSTEAD, (MD) — La question à savoir, si la région des Villes frontalières posséderait un jour un magasin vendant des spiritueux, sera débattue officiellement en mars 1973. C'est ce que M. Louis Levasseur, directeur des services immobiliers de la Société des Alcools du Québec, a répondu au secrétaire de la Chambre de commerce de Beebe-Rock Island-Stanstead, à la suite de nombreuses lettres, demandant des informations sur le sujet.

M. Levasseur a souligné dans sa lettre, datée du 8 février dernier, que l'on est à l'étude de la possibilité d'établir des succursales de dimensions réduites pour certaines localités, et le cas de notre municipalité est en tête de la liste. M. Levasseur espère que des renseignements plus concrets pourront être fournis au début de mars.

Cette histoire de murer la région d'un magasin de la Société des Alcools, ou une succur-

sale dans un établissement privé, date de plusieurs années. De nombreuses demandes ont été effectuées par différents organismes de la région, mais depuis quelques années, c'est surtout la Chambre de commerce de Beebe-Rock Island-

Stanstead qui a effectué le plus de demandes, dans le but d'obtenir la vente des spiritueux dans la région.

Actuellement, les résidents des Villes frontalières doivent se rendre à Magog, ou à Coaticook, pour s'approvisionner.

Cause perdue, faute de preuve

BROMPTONVILLE (JB) — Les autorités municipales viennent de perdre la cause intentée contre M. Paul-Emile Bélanger qui, selon la municipalité, aurait opéré illégalement un commerce dans un quartier résidentiel.

Selon l'un des règlements de la municipalité, M. Bélanger aurait pu être dans l'obligation de fermer son commerce et d'écoper d'une amende. Cependant, tel ne fut pas le cas. A la suite de sa décision

de faire appel devant la Cour municipale de l'endroit, en compagnie de son avocat, Me Yvon Roberge, M. Bélanger a plaidé non-coupable.

Ainsi, à cause des moyens disposés dans la présentation de sa cause, le procureur de la municipalité, Me Jean-Claude Boutin s'est trouvé dans l'obligation de déclarer la preuve close, étant donné qu'il ne disposait pas de preuves suffisantes, prouvant que le commerce de M. Bélanger était bien en opération.

Affiliation à la CSD des employés du syndicat de la chaux à Limeridge

ASBESTOS (DM) — Lors d'une réunion tenue hier matin à St-Adolphe de Dudswell, les membres du syndicat de la chaux, travaillant à la mine de Limeridge, ont voté pour leur désaffiliation de la centrale syndicale CSN et leur affiliation à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD).

Plus de 75 pour cent des membres étaient présents et ont voté dans une proportion de

100 pour cent pour ce changement de centrale.

C'est le deuxième syndicat faisant partie de la Fédération des travailleurs de la métallurgie, des mines et produits chimiques à se désaffilier de la CSN.

Plusieurs responsables syndicaux se demandent si leurs confrères de la mine de Thetford imiteront leur geste et par voie de référendum solutionneront leurs problèmes.

ACCEPTATION D'UN PROJET D'INITIATIVE LOCALE AU MONTANT DE \$35,000

COOKSHIRE, (GP) — M. Marcel Thibault, ex-président de l'OTJ de Cookshire, vient de recevoir du ministre Jean Marchand, un télégramme, attestant l'acceptation de son projet d'initiative locale et l'autorisant de débiter les travaux concernés dans ce projet au coût de \$35,000.

Ce projet avait été présenté alors que M. Thibault était

président de l'OTJ de Cookshire et consistera à l'aménagement d'un terrain double de tennis, d'un terrain de stationnement, à l'amélioration de la patinoire locale, du terrain de balle-molle, de l'acquisition d'un terrain de badminton et de jeux.

Ce programme procurera du travail à une douzaine de chômeurs.

Trois problèmes prédominants à la polyvalente de Thetford

THETFORD MINES (MD) — Le surpeuplement, une cafétéria trop petite et la malpropreté sont les trois principaux problèmes rencontrés à l'école polyvalente de Thetford Mines depuis le début de la présente année scolaire.

C'est ce que révèle une enquête-maison effectuée auprès de 404 des 3,500 étudiants et étudiantes du complexe polyvalent de Thetford Mines, lequel a ouvert ses portes au début du mois d'octobre dernier.

Cette enquête avait pour but principal d'évaluer les besoins des étudiants dans cette nouvelle grosse boîte qu'on se plaît à nommer "complexe polyvalent". L'échantillonnage a été fait complètement au hasard, en pigeant des groupes de chaque niveau. L'échantillonnage est stratifié et il se trouve par le fait même représentatif de la polyvalente de Thetford Mines.

Des 404 élèves interrogés, pas moins de 115 ont

déploré une surpopulation dans l'institution qu'ils fréquentent; 65 ont constaté un état de malpropreté et 44 ont relevé une cafétéria trop petite. Les résultats de l'enquête permettront d'apporter l'an prochain certaines améliorations au fonctionnement de ce vaste complexe scolaire.

Autres problèmes

Les étudiants et étudiantes interviewés ont également fait état de d'autres problèmes, dont voici une liste sommaire: circulation difficile et corridors étroits, indisciplinés et manque de civisme, trop de fumage, manque de liberté, manque d'ambiance, trop de jeunes, manque de communication, manque de loisirs le midi, pollution, bâtisse trop grande, manque d'activités, professeurs non qualifiés, vol et vandalisme, surveillants trop bêtes, cases trop éloignées et trop serrées, trop peu de rencontres avec les professeurs, manque de services adéquats et drogue.

Vous sentez le besoin de parler à quelqu'un?

QUELQU'UN VOUS ECOUTE.

Secours-Amitié
563-5511

A toute heure du jour et de la nuit.

Un week-end au dix-septième ciel, ça se passe au Bonaventure.

Venez, du vendredi au dimanche ou du samedi au lundi. L'Hôtel Bonaventure vous attend. Vous y ferez l'expérience heureuse de la cuisine raffinée du Le Castillon. C'est également au Bonaventure que loge Le Portage, un cabaret des plus réputés. Vous ne sauriez manquer son spectacle continu. Et pour faire votre provision d'air frais, sur la terrasse, une piscine chauffée à l'année longue, ainsi qu'une patinoire et un vert d'arrivée, en saison. L'Hôtel Bonaventure, au coeur de Montréal, où l'accent est français, l'atmosphère cosmopolite, l'hospitalité insurpassable.

\$39.50 par chambre, prix spécial pour une fin de semaine de 3 jours et 2 nuits. Pour renseignements et réservations (s'il y a disponibilité), téléphonez à (514) 878-2332, poste 614.



ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

AVIS

est par la présente, donné que l'

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

des membres de la

Caisse Populaire St-Philippe de Windsor

sera tenue le lundi, 26 février 1973

à 7 h. 30 p.m., à

L'ÉCOLE NOTRE-DAME

de la rue St-Georges, à WINDSOR.

Un compte rendu des opérations de l'année sera donné, ainsi que le partage des trop perçus \$68,626.00, suivi de l'élection des officiers. Il sera question de la modification du territoire de juridiction de la Caisse Populaire St-Philippe de Windsor.

Votre présence sera hautement appréciée.

PRIX DE
PRESENCE

Robert Poudrier,
secrétaire-gérant.

77999

Parlez l'Anglais*
dès le 30 Avril

Téléphonez vite à

569-9179

Vous voulez parler l'anglais le mieux possible — et le plus vite possible?

Chez Berlitz, vous commencerez à parler anglais, avec un vrai professeur, dès la première minute du premier cours. Nous vous donnerons même une série de cassettes pour répéter vos leçons à la maison et progresser encore plus vite.

Vous pouvez suivre des leçons individuelles, ou vous joindre à un petit groupe de 4 à 7 élèves.

Berlitz

A langues vivantes, méthode vivante.

Sherbrooke — 1845, King Ouest — 569-9179
Trois-Rivières — Edifice Place Royale, 378-2811
C. 75647 Allemand, espagnol, italien, etc.

LA PAGE ÉDITORIALE

L'opportunité de la grève des étudiants

A l'Université du Québec à Montréal, une grève totale des étudiants persiste depuis déjà quelques semaines pendant qu'ailleurs en province, et Sherbrooke a emboîté le pas, la semaine dernière, des grèves de sympathie éclatent un peu partout. L'objet de la contestation étudiante porte sur le paiement des frais de scolarité qu'un protocole voulait exiger avant même le début des sessions de cours.

On se rappellera brièvement la nature du débat. D'un côté les autorités universitaires se plaignent de ne pas pouvoir administrer à leur aise quand elles doivent attendre indûment le paiement des frais de scolarité: il devient en effet hasardeux pour une administration d'équilibrer un budget sans posséder à l'avance les sommes requises. Par contre les étudiants reprochent à ce protocole d'entente de ne pas respecter les moyens financiers des étudiants qui en début de session, à part les chanceux qui auront travaillé l'été ou les fils de famille à l'aise qui n'ont pas à s'inquiéter de préoccupations du genre, ne disposent pas de l'argent nécessaire pour acquitter les frais de scolarité.

Que les universités cherchent à obtenir au début de session les montants suffisants pour administrer convenablement, voilà une démarche que personne ne rejette. On n'administre pas des institutions de ce genre avec des promesses de revenus. Que les étudiants craignent que l'obligation de payer les frais de scolarité avant d'avoir obtenu les prêts et bourses du gouver-

nement ne réduise les facilités d'accès à l'université et ne soit l'occasion d'une sélection de classe, cela aussi se conçoit.

On reconnaît cependant que la question monétaire n'est pas la seule qui restreint l'entrée à l'université à un nombre limité d'étudiants et on admettra que depuis quelques années, il y a tout de même eu progrès significatif en cette matière, le nombre des étudiants inscrits aux universités ayant augmenté sensiblement. La sélection des étudiants à l'université ne s'effectue pas que sur le seul principe de l'argent. Les mécanismes d'évaluation éliminent plusieurs candidats et parfois une façon très sévère et comme le soulignait un professeur lors d'une émission radiophonique, plusieurs étudiants de couches populaires sont amenés par l'ambiance du milieu à ne plus avoir confiance en leur possibilités personnelles.

Pour faire valoir leurs revendications, les étudiants ont déclenché une grève qui dure depuis de semaines, une grève qui paralyse pratiquement toute activité à l'université du Québec, une grève qui se prolongeait encore de quelques semaines compromettrait l'année scolaire de plusieurs étudiants, une grève dont nous doutons qu'elle reçoive l'appui de tous les étudiants, une grève qui est causée par des raisons valables, mais dont l'opportunité ne nous semble pas évidente.

Les étudiants paraissent se comporter présente-

ment comme s'ils étaient les seuls à se soucier de cette question et comme si leur geste allait immédiatement apporter des solutions au problème. Pourtant les autorités universitaires sont elles aussi conscientes du problème qui les touche de près et elles refusent d'accepter une entente qui serait préjudiciable aux étudiants. Une décision finale ne serait pas rendue avant le 15 octobre, ce qui laisse amplement le temps d'inventorier d'autres solutions et de se mettre d'accord.

C'est finalement au gouvernement que revient la tâche d'émettre une proposition à la satisfaction des deux parties. Il s'agit que le gouvernement trouve le moyen de débloquer les crédits voulus pour que les étudiants ne soient pas à la merci de mesures administratives et pour que les universités n'aient pas continuellement à négocier des emprunts pour subsister jusqu'au paiement des frais de scolarité.

Dans cette perspective, nous comprenons mal les effets bénéfiques que la grève peut avoir dans la recherche d'une solution. Momentanément, ce geste peut faire comprendre au gouvernement que les étudiants sont désireux de parvenir à une entente, mais finalement il est clair que le gouvernement rendra pas sa décision immédiatement, même si la grève devait se prolonger. Les étudiants ont raison de protester mais le moyen emprunté ne semble pas convenir aux circonstances.

Jean Vigneault

OPINION DES LECTEURS

Apprendre à lire

Opinion des lecteurs
La Tribune.

Les comités de parents, et comité d'école sont formés...bravo! Un petit, très petit pas de fait, car si nous regardons le travail que les parents auront à faire, pour avoir droit de parole, sur ce qui se passe à l'école, il y a un pas de géant à accomplir. Les activités extrascolaires (surveillance pour sports en plein-air transport pour visites camp plein-air etc...) seront l'apanage des parents pour longtemps encore.

Un fait en outre me porte à écrire ceci, et c'est la méthode d'apprentissage de la lecture chez les enfants, au primaire. Plusieurs méthodes facilitent cette connaissance et celle dite du "Sablier" a fait ses preuves il me semble.

Dans notre cas, nous devons aider les enfants à lire au moyen de la méthode "dynamique". Dynamique en quoi, je me le demande. Il n'y a pas de quoi sauter au plafond! La direction de l'école (non, les parents) a opté pour cette méthode. J'aimerais bien qu'un professeur m'explique la valeur de cette méthode, ou l'on apprend à lire à l'enfant avant de lui montrer l'alphabet. C'est une méthode photographique, le déclin se fait...le mot s'enregistre. Quant à savoir de quelles lettres ce mot est formé et qu'est-ce qu'on écrit au juste...ça viendra plus tard...beaucoup plus tard. Plusieurs arrivent au secondaire, et savent à peine lire et écrire convenablement.

N'ayant aucune formation pédagogique, aucune connaissance des méthodes nouvelles d'enseignement, les parents doivent SUBIR ces méthodes. Le travail à la maison est énorme pour les parents d'un enfant de neuf ans qui sait à peine lire convenablement. Plusieurs parents se plaignent de cette méthode dite Dynamique.

Pourquoi l'orsqu'une méthode est inefficace, ne la change-t-on pas après cinq ans?

Est-ce que ce ne serait pas plus facile une méthode unique à travers la province?

Je ne veux aucunement établir un programme scolaire, ce n'est pas mon domaine, mais est-ce que l'on ne pourrait pas à l'intérieur de l'école être plus à l'écoute des parents qui loin d'être satisfaits de cette méthode...Je pense qu'il y a un pas de géant à faire...et beaucoup de travail avec les enfants.

Que ceux dont la question intéresse se prononcent en donnant leur avis.

Dynamique???

Un peu d'amour

M. Jean Vigneault,

Nous nous apercevons que depuis quelque temps il y a un éveil qui se fait dans le monde des handicapés et des invalides mais aussi je dois vous dire que parmi les parents de ces mêmes invalides, il y a une grande chose qu'il faut éveiller, c'est un esprit d'amour pour eux. Il ont besoin de cela, alors je pense que c'est en sensibilisant la population qu'on aura les élus de notre côté. Il s'agit de passer des lois qui entreront dans le cadre de la dignité de la personne humaine.

C'est cela que l'on veut et pour cela un revenu minimum garanti ne nous convient pas tel qu'il est actuellement présenté par le bill 26.

Comité d'action sociale pour Handicapés

Conformisme iconoclaste

Seuls les irréfléchis ne voient pas qu'en traitant avec mépris un catholique d'intégriste, ils affichent une honteuse contradiction.

(...) Irréfléchis encore ceux pour qui tradition intégrale et fidèle équivalent à immobilisme. Au contraire, pour le Pape, "l'amour de la tradition... demande force morale, discipline de la pensée et des mœurs, capacité de résister aux modes éphémères de l'époque; cela demande, en un mot, de la personnalité; cette personnalité humaine et chrétienne au sujet de laquelle on discute tant, mais qu'il n'est pas facile de former et de posséder".

Commentant ces paroles, S. Exc. Mgr Albino Luciani, patriarche de Venise, écrit: "Paroles vraies... et illustrées par ce que l'on constate chaque jour." En effet, "des réunions, des congrès, des assemblées... se multiplient, toutes avec le dessein ouvertement déclaré de renouveler, de contester... Mais on y entend toujours les mêmes slogans, et on y arrive presque toujours là où une minorité voulait qu'on arrivât; on y emploie des formules stéréotypées. Et ceux-là mêmes qui se bouchent les oreilles rien qu'à entendre des allusions aux vieux axiomes de la scolastique et aux dogmes du concile de Trente se révèlent ensuite bardés, imprégnés de jargon pseudo-technique et de néologismes péchés dans les revues à la mode. Plus conformistes que les conformistes!" (L'Observateur Romano en langue française, 12 janv. 1973, p. 10.)

Tout le "modernisme" de la décadence qui suinte à travers les manifestations de notre crise religieuse et morale (rapport Parent, rapport Dumont, "catéchèse", morale en mutation, liturgie "sauvage", cinéma plus sauvage encore) tombe sous le blâme prononcé par le Pape: conformisme iconoclaste, qui se rattache, quant à son origine lointaine, au premier refus global du premier jardin et fait le jeu mortel de la franc-maçonnerie, organisme occulte dont l'intolérance dans la haine et la subversion dépasse toute imagination normale, ayant pour instigateur celui que l'Écriture désigne comme le père du mensonge, homicide depuis l'origine (cf. Jn 8: 44), symbolisé par le serpent, "le plus rusé de tous les animaux".

Joseph d'Anjou, S.J.,
14, rue Dauphine,
Québec (4e).

LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD
FONDÉ EN 1910

Imprimé par LA TRIBUNE LTÉE,
221, rue Dufferin, Sherbrooke — Tél.: 569-9201

Courrier de deuxième classe. Enregistrement No 1539

ABONNEMENT: au Canada, par la poste, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées: 1 an: \$48.00; 6 mois: \$25.00; 3 mois: \$15.00; 1 mois: \$6.00. Aux États-Unis avec Supplément Perspectives: 1 an: \$50.00; 6 mois: \$28.00; 3 mois: \$18.00; 1 mois: \$7.00. Autres pays, outre-mer, etc., 1 an: \$68.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, de la Fédération canadienne des éditeurs de journaux et périodiques catholiques, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similé de la Presse canadienne et ses agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

YVON DUBÉ,
président et directeur général

JEAN-GUY FARAH,
secrétaire trésorier

FRANÇOIS VAILLANCOURT,
directeur de la publicité

GASTON GAGNÉ,
directeur du tirage

JACQUES-G. FRANCOEUR,
vice-président et éditeur

LIONEL DALPE,
assistant à l'administration

JEAN VIGNEAULT,
directeur de la page éditoriale

CHARLES-ANDRÉ BEAUDOIN,
directeur de l'information

POINT DE VUE

Un remaniement ministériel à saveur électorale

La démission de Mme Claire Kirkland Casgrain comme ministre des Affaires culturelles du Québec n'a pris personne par surprise. La première femme à jamais être députée à l'Assemblée nationale et à accéder au cabinet avait commis suffisamment de bourdes au cours des dernières années pour justifier son départ.

Les observateurs avaient depuis quelques semaines prévu la décision rendue publique la semaine dernière, même si l'accident au cours duquel elle s'est fracturée une jambe a pu contribuer à précipiter les événements.

Mais le départ de Mme Kirkland Casgrain a entraîné un remaniement ministériel qui a surpris plusieurs personnes. On savait bien que le premier ministre Robert Bourassa serait dans l'obligation de combler le poste devenu vacant, mais on prévoyait moins qu'il annoncerait sept changements. Ce remaniement tout mineur qu'il soit, si on l'analyse en valeur absolue, n'en constitue pas moins la plus importante transfor-

tion survenue au conseil des ministres depuis l'élection du gouvernement libéral en 1971.

Les gestes posés par le premier ministre paraissent plus compréhensibles si on les situe dans un contexte électoral. On sait que le gouvernement Bourassa a déjà dépassé depuis quelques mois la moitié de son mandat et que les prochaines élections générales devraient normalement avoir lieu au printemps ou au début de l'été 1974, soit dans moins d'un an et demi. Dans ce contexte, on comprendra que le gouvernement ait lentement mais sûrement entrepris de poser un certain nombre de gestes de nature à assurer sa réélection.

Ainsi, le départ de M. Maurice Tessier au poste de ministre des Affaires municipales constitue presque un limogeage. M. Tessier avait réussi à se mettre carrément les pieds dans les plats auprès des conseils de comté, de l'Union des municipalités et aussi dans le cadre des relations fédérales-provinciales, tout cela en moins d'un an. Certains de

ses faits et gestes avait attiré sur lui les foudres de M. Bourassa lui-même.

Plus à l'écart aux Travaux publics, M. Tessier jouera encore un rôle important mais il risque moins de provoquer des réactions négatives à son endroit et à celui du gouvernement libéral.

La nomination de M. François Cloutier aux Affaires culturelles (comme successeur de Mme Kirkland Casgrain) paraît logique dans les circonstances. Lui-même ancien titulaire de ce ministère M. Cloutier est familier avec les dossiers en cours et pourra probablement concilier certains objectifs de ce ministère qui vont de pair avec ceux du ministre de l'Éducation, poste qu'il continuera à occuper.

Il faut sans doute prévoir cependant qu'un autre député accèdera au cabinet dans quelques mois, à moins que le gouvernement ne décide de fusionner les deux ministères occupés depuis la semaine dernière par M. Cloutier. Il faut préciser que M. Bourassa a nié cette dernière hypothèse.

Le choix de M. Paul Phaneuf comme ministre de la Jeunesse, des loisirs et des Sports n'a surpris personne. Le député de Vaudreuil-Soulanges était déjà responsable du Haut-Commissariat des sports et loisirs, et sa nomination s'inscrit dans le prolongement du poste qu'il occupait déjà et continuera à occuper, sauf qu'elle lui confère un prestige nouveau auprès de l'électorat. C'est dans le même sens qu'il faut voir aussi les responsabilités accrues confiées à M. Robert Quenneville, député de Joliette.

L'accession de M. Victor Goldbloom aux Affaires municipales sera probablement bien vue dans la plupart des milieux. M. Goldbloom s'est attiré l'admiration et l'approbation de la plupart des citoyens pour le travail accompli comme ministre responsable de la qualité de l'environnement. Il conserve ce poste, et n'aura aucune difficulté à faire oublier M. Tessier dans ses nouvelles fonctions.

M. Goldbloom aura l'aide

d'un représentant des Cantons de l'Est en la personne de M. Georges Vaillancourt qui devient ministre d'état aux Affaires municipales. Le député de Stanstead a toujours été considéré comme un honnête travailleur, mais il ne s'est jamais distingué à l'Assemblée nationale. Mais comme la région des Cantons de l'Est n'était pas représentée au sein du cabinet (si on fait exception du ministre Bernard Pilon, député de Drummond), on peut présumer que M. Bourassa a songé directement aux prochaines élections générales.

Il n'avait pas tellement de candidats dans la région même, et a procédé à un choix honnête en désignant celui qui comptait le plus d'années de service à la cause libérale.

Des députés comme MM. Gilles Houde, Denis Hardy, Alfred Bossé et Jean Perrault représentent des valeurs réalistes sûres pour le parti libéral. Ils ont à nouveau été oubliés et devront continuer à patienter en songeant que les régions qu'ils représentent à

l'Assemblée nationale sont déjà représentées par d'autres députés à l'intérieur du cabinet. Ce n'était pas le cas de la région des Cantons de l'Est.

M. Vaillancourt en qualité de maire de Coaticook et aussi de l'intérêt porté à l'Association des cités et villes du district de St-Raouls a démontré dans le passé un intérêt pour les affaires municipales. Il pourra possiblement abattre du bon boulot. De toute façon, il vaut mieux attendre l'avancé vu à l'œuvre avant de le juger.

Le dernier changement annoncé par M. Bourassa est l'accession de M. Oswald Parent comme ministre de la Fonction publique. M. Claude Ryan a commenté ce choix dans le journal Le Devoir en disant "qu'il ne voulait rien dire parce qu'il n'avait pas envie de dire du mal des autres". Voilà qui caractérise assez bien cette nomination, sauf qu'elle pourrait s'avérer rentable électoralement pour M. Bourassa dans la région de Hull.

Alain Guilbert

OPINION DES AUTRES

Une tutelle nécessaire

Quoi qu'en pense le syndicat des chiropraticiens du Québec, le bill 269 agit sagement en plaçant cette profession sous tutelle pour une période de trois ans. Car tutelle il y a. En effet, le nouvel encadrement des professions qui propose le projet de loi 250 coiffe chaque profession d'un Bureau composé de sept membres de la profession et de deux personnes de l'extérieur. Dans le cas de la chiropratique, le Bureau adopte, d'autres lignes de force: cinq des membres viennent de l'extérieur et quatre seulement sont eux-mêmes chiropraticiens.

Malheureusement, le législateur a raison de se montrer aussi prudent. Aujourd'hui encore, une foule de chiropraticiens romantiques et irresponsables continuent de promettre que les manipulations de la colonne vertébrale guériront la leucémie, le cancer, que sais-je encore? Les chiropraticiens plus sérieux ne s'aventurent pas dans ces élocubrations et se bornent à montrer du doigt les bienfaits réels qui peuvent découler de manipulations effectuées par des spécialistes. Cependant, faute d'une profession contrôlée, les gens sérieux n'ont jamais été capables en 75 ans d'histoire de rejeter à l'extérieur de la profession ceux qui ont la mythomanie facile. Le résultat, c'est qu'à peu près n'importe qui peut porter le nom de chiropraticien et que le public ne peut faire la distinction entre l'homme de science et le charlatan.

Une tutelle de trois ans permettra d'uniformiser les exigences de la profession, de soumettre tous les nouveaux-venus à un examen attentif de leurs qualifications, de définir le programme d'études auquel, désormais, devront se soumettre tous les futurs chiropraticiens, de limiter les affirmations publicitaires que les chiropraticiens auront le droit de faire, etc. Toutes ces tâches ne relèvent pas du Bureau de la profession, mais toutes ces améliorations devraient résulter normalement d'une tutelle de trois ans.

Le législateur ne concède à la chiropratique qu'une maigre place à la table de cuisine: à condition qu'elle y montre des bonnes manières, elle pourra sans doute, dans trois ans, avoir accès à la salle à manger.

Laurent Laplante
Le Devoir



DOCUMENT

La Chambre de commerce et l'économie canadienne

NDLR—La Chambre de commerce du Canada a déposé devant le Parlement un mémoire sur les principaux problèmes économiques du pays et nous reproduisons ce texte en entier.

Nous nous réjouissons de l'occasion qui nous est offerte de nous rencontrer avec vous et vos collègues. Notre groupe se compose de dirigeants d'entreprises et de personnalités de différentes régions du pays. Nous désirons féliciter les membres de votre nouveau Cabinet et les assurer de notre entière collaboration.

Il y a quatre sujets, quatre questions importantes pour nous tous que j'aimerais effleurer aujourd'hui: le sondage de la Chambre de Commerce du Canada sur les

questions-clé, l'inflation et le chômage, le commerce international ainsi que les relations entre le monde des affaires et le gouvernement.

Résultats du sondage sur les Questions-clé

Dans le sondage que la Chambre a effectué, nous avons demandé l'opinion des entreprises membres et de 700 Chambres de commerce locales groupant 125,000 membres, à savoir quelle priorité on accorde à 22 problèmes importants qui confrontent le pays.

Les résultats obtenus révèlent que les six questions mentionnées le plus souvent sont les suivantes: enrayer l'inflation, le chômage, conserver et favoriser l'encouragement au travail, la taxation, les dépenses gouvernementales, et la productivité.

Il est intéressant de noter les différences de priorités selon les régions. C'est ainsi que dans les Maritimes, tout particulièrement à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, c'est la coordination des relations fédérales-provinciales qui a pris le plus d'importance, tandis que dans l'ensemble, l'ordre public a été une question prioritaire.

Au Québec et en Ontario, c'est l'équilibre des puissances entre les travailleurs et les dirigeants ainsi que l'ordre public qui ont pris les premières places, l'emportant sur les dépenses gouvernementales, au Québec, et sur la productivité, en Ontario.

Dans les Prairies, en général, le commerce international est la question numéro un et en Alberta en particulier on

attache beaucoup d'importance à la mise en valeur des ressources d'énergie de préférence à l'inflation.

En Colombie-Britannique, l'équilibre des puissances entre les travailleurs et les dirigeants ainsi que l'ordre public comptent parmi les six questions les plus importantes.

Il convient de noter que les questions concernant les investissements étrangers et la stratégie industrielle nationale ont reçu une faible priorité. Cependant, la Chambre de commerce étudie toujours activement ces questions. Nous projetons de nous rencontrer avec vos ministres, pour présenter un "Compendium des points de vue du monde des affaires sur la stratégie industrielle nationale". Ce document reflètera les opinions de

la Chambre de Commerce du Canada qui coordonne les opinions de douze autres associations nationales du monde des affaires.

La Chambre met en outre la dernière main à une présentation distincte sur "Les investissements étrangers dans le contexte d'une stratégie industrielle pour le Canada". Nous comptons soumettre ce document très bientôt.

L'inflation et le chômage. Monsieur le premier ministre, la Chambre se préoccupe du taux d'inflation, et le président de notre Comité exprime après moi les opinions de la Chambre à ce sujet. Nous constatons que votre gouvernement adopte diverses mesures pour réduire le chômage. La Chambre de commerce est toute disposée à fournir son

aide de toutes les façons possibles.

Le commerce international. Une autre question que nous aimerions discuter aujourd'hui est le commerce international. Nous estimons que nos opinions sur quelques-unes des questions qui confrontent le monde des affaires et le gouvernement dans ce domaine seraient utiles aux entretiens sur le commerce que votre gouvernement tient avec les États-Unis et les autres pays et dans les prochaines réunions du GATT.

Les relations entre le monde des affaires et le gouvernement. En septembre dernier, j'ai souligné la nécessité de mettre sur pied un nouveau programme de liaison continue

(Voir Chambre, p. 18, col. 3)



LA TRIBUNE internationale

Kissinger à Pékin: important progrès dans les relations sino-américaines

Par JAMES PRINGLE
PEKIN (Reuter) — La visite à Pékin du conseiller spécial américain Henry Kissinger, couronnée samedi soir par une longue audience du président Mao Tsé-toung, a amené un progrès important dans les relations sino-américaines, estiment les diplomates occidentaux en poste dans la capitale chinoise.

Ceux-ci ont appris la nouvelle de l'audience présidentielle avec surprise, mais aussi avec un vif intérêt, et certains affirment que cette rencontre de près de deux heures entre le président Mao et le représentant spécial du président Nixon annonce une ère nouvelle dans les relations entre la Chine et les États-Unis.

Cependant, une haute personnalité chinoise, à qui l'on demandait dimanche soir si l'on pouvait s'attendre à voir prochainement une ambassade chinoise à Washington, s'est contentée de sourire et de répondre: "Il est trop tôt pour parler de cela."

Les diplomates estiment cependant qu'il ne fait pas de doute que des progrès importants ont été réalisés au cours des entretiens de M. Kissinger avec les dirigeants chinois, et que l'on peut s'attendre à une certaine forme de présence américaine à Pékin avant la fin de cette année.

Manchette
Dimanche soir, les Chinois faisaient la queue pour acheter le journal du Parti communiste, le Quotidien du Peuple, qui présentait en première page des photographies

du président Mao, de M. Kissinger et du premier ministre chinois, M. Chou En Lai. Les photos sont prises à l'intérieur de la maison de Mao, dans les murs rouges de la Cité interdite. Les trois hommes ont l'air très détendus.

Les télespectateurs ont pu voir le président et M. Kissinger échanger une longue poignée de main, avant de s'asseoir dans un bureau aux murs tapissés de livres. Le conseiller américain se penche vers le président, qui parle en gesticulant.

Le Quotidien du peuple annonce en manchette: "Le président Mao rencontre M. Kissinger". La principale photo montre le président qui parle en souriant, un doigt levé comme pour souligner ses paroles, et une seconde photo montre, dans le bureau de Mao, le premier ministre Chou En Lai, le vice-ministre des Affaires étrangères, Wang Hai Jung, des interprètes chinois et M. Winston Lord, un membre de la délégation américaine.

C'est le troisième jour consécutif que M. Kissinger a les honneurs de la première page dans le quotidien du peuple, ce qui souligne la grande importance que les Chinois accordent à cette visite.

Points de discussion
Les diplomates occidentaux estiment que pour qu'il y ait réellement progrès dans les relations sino-américaines, Washington a dû s'engager à réduire progressivement sa présence militaire à Taïwan; un accord aurait également

pu être conclu en ce qui concerne des échanges scientifiques et culturels, et sur la libération de deux pilotes américains prisonniers en Chine.

En dépit des obstacles qui demeurent, comme la question du Laos et du Cambodge, les diplomates estiment qu'il existe maintenant une base pour un resserrement des relations entre la Chine et les États-Unis.

Les observateurs ont également remarqué l'atmosphère de cordialité qui a entouré tout le séjour de M. Kissinger à Pékin, qui a commencé jeudi, et qui a été marqué notamment par douze heures et demie d'entretiens avec le premier ministre chinois et une audience de deux heures, samedi soir, avec le président Mao.

M. Kissinger aura encore des entretiens avec les responsables chinois pendant la journée, et ce soir il assistera à un banquet. Au menu, la grande spécialité du nord de la Chine: le canard lacque. Lundi matin, M. Kissinger et sa délégation s'envoleront pour Tokyo.

Autres prisonniers américains libérés
BASE AERIEENNE CLARK, Philippines (Reuter) — Un nouveau groupe de 20 prisonniers de guerre américains libérés par le Nord-Vietnam ont quitté, dimanche, Hanoi à bord d'un avion américain, à destination de la Base Clark, a annoncé le commandement militaire dans cette base.

L'appareil, un C-41 Starlifter, a décollé à 15h04 (0804 GMT) d'Hanoi. Il était attendu à la Base Clark vers 18h.

La libération de ces 20 autres prisonniers par le Nord-Vietnam a lieu plus tôt que prévu, afin de marquer la visite qu'a effectuée M. Henry Kissinger, conseiller spécial du président Nixon, à Hanoi au cours du week-end précédent.

Le premier contingent de 116 prisonniers américains libérés par Hanoi a maintenant regagné les États-Unis, ainsi que 27 autres Américains libérés par le Vietnam.

Il ne reste plus maintenant que 320 prisonniers américains au Nord-Vietnam.

Les 20 prisonniers—16 aviateurs et quatre marins—avaient été abattus au-dessus du Nord-Vietnam en 1966 ou en 1967.

Ils ont été accueillis par une foule d'un millier de personnes qui brandissaient des drapeaux de banderoles et de pancartes leur souhaitant la bienvenue.



Le Dr Henry Kissinger a rencontré le président de la Chine, Mao Tsé-toung, samedi, en compagnie du premier ministre Chou En-lai (au centre). Il semble que ces conversations, d'après les experts, ouvrent une voie nouvelle aux relations entre la Chine et les États-Unis. (Téléphoto PA)

Les combats se poursuivent toujours... au Sud-Vietnam

LONDRES (Reuter) — Quatre semaines après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu et en dépit des appels à la paix lancés par les quatre parties signataires de l'accord de Paris, les combats se poursuivent toujours dimanche dans l'ensemble du Sud-Vietnam.

Selon un porte-parole du gouvernement de Saigon, le nombre des violations attribuées aux forces communistes n'a pas diminué.

Au cours des 24 heures qui ont suivi l'appel à l'arrêt total des hostilités, lancé samedi par la Commission militaire mixte quadripartite (États-Unis, Sud et Nord-Vietnam et GRP) les communistes ont lancé 199 attaques contre les positions gouvernementales sud-vietnamiennes, a indiqué le porte-parole.

Au total, la "guerre du cessez-le-feu" a fait plus de 15.000 morts et blessés dans les deux camps.

Les combats les plus violents sont signalés autour de Quang Tri, ainsi que dans la province de Quang Ngai, dans le nord du pays.

Le président Nguyen Van Thieu a posé comme condition préalable à une rencontre avec le président du Conseil du Nord-Vietnam, M. Pham Van Dong, la cessation totale des hostilités au Sud-Vietnam.

Le chef de l'État sud-vietnamien n'a cependant pas jugé cette rencontre très urgente, estimant que la priorité devait être donnée aux négociations avec "l'autre partie", le GRP du Sud-Vietnam.

Pourparlers
Il a souligné, au cours d'une interview à la chaîne de télévision américaine ABC, que les pourparlers se poursuivaient entre ses représentants et ceux du Front de libération nationale, tant à Paris qu'à Saigon, pour mettre au point une solution politique sur l'avenir du pays.

Interrogé sur les violations du cessez-le-feu, le président Thieu en a attribué la responsabilité aux forces communistes, estimant qu'il s'agissait d'une part d'une politique débridée.

Climat tendu après la mort de Caamano à Saint-Domingue

SAINT DOMINGUE (Reuter) — D'importantes forces de police ont pris position dimanche autour de l'Université de Saint-Domingue, pour éviter d'éventuelles manifestations d'étudiants à la suite de la mort du colonel Francisco Caamano.

Le leader révolutionnaire dominicain, 40 ans, a été tué vendredi lors d'un accrochage entre l'armée et un groupe de guérilleros qui a débouché il y a 15 jours, ainsi que l'a annoncé un communiqué militaire.

Caamano était devenu le héros de la gauche du pays en tentant par les armes de ramener au pouvoir, en 1965, l'ancien président Juan Bosch, renversé par des militaires de droite 18 mois auparavant; le mouvement déclenché par Caamano avait échoué à la suite de l'intervention de 50.000 Marines américains.

La publication prématurée du rapport Gendron au coeur des débats parlementaires à Québec

Par PIERRE BELLEMARE
QUÉBEC (PC) — La publication prématurée du rapport Gendron, qui provoque une levée de boucliers des trois partis d'opposition à l'Assemblée nationale, sera au coeur des travaux parlementaires qui reprennent demain à Québec.

Cette reprise de la troisième session du régime Bourassa, ajournée le 21 décembre, servira à débayer le terrain législatif de quelques projets urgents et importants, d'aut que la réglementation sur le coût des loyers.

Le premier ministre se proposait de dévoiler les conclusions de la commission Gendron sur la situation de la langue au Québec vers le mois d'avril après avoir entrepris la nouvelle et dernière étape de son mandat, qui sera en outre marqué du discours du budget le 29 mars.

Mais voilà que le quotidien montréalais Le Devoir a profité d'une fuite pour publier ce fameux rapport attendu avec impatience, sauf la tranche qui traite des immigrants. Cependant, le ministre François Cloutier a déclaré mardi dernier que cette fuite ne modifiera en rien les délais de publication officielle prévus par le gouvernement.

L'opposition, qui prévoit des élections générales pour l'automne ne l'entend pas ainsi. Les trois partis mèneront sûrement de front une campagne de harcèlement auprès de l'équipe Bourassa.

On verra l'oligarchie à la lumière du rapport Gendron, et on insistera davantage sur le retrait immédiat de la loi 63 qui permet à tous les parents de faire inscrire leurs enfants dans la langue de leur choix.

Le rapport suggère d'attendre de trois à cinq ans avant de modifier cette loi spéciale adoptée en 1969 par le gouvernement Bertrand suite au soulèvement de St-Léonard.

La recommandation principale, "une langue officielle—le français—et deux langues nationales—le français et l'anglais", a fait bondir M. René Lévesque, chef du Parti québécois qui a vertement dénoncé "ce deuxième cheval de

Troie", le premier étant la loi 63.

L'Union nationale de M. Loubier et le Ralliement créditiste de M. Dupuis n'ont pour l'instant que le retrait de cette loi, préférant réserver à plus tard leurs commentaires sur l'ensemble du rapport.

Ces deux formations sont particulièrement occupées à restructurer leurs organisations régionales en vue du prochain rendez-vous électoral. Dans le camp créditiste, on est également à resserrer les liens de cette grande famille où il existe toujours des tensions depuis l'élection du nouveau chef, le 4 février dernier.

M. Yvon Dupuis a d'ailleurs parlé d'une purge après la déclaration fracassante de M. Armand Boies, un de ses adversaires du congrès, concernant l'infiltration de la pègre aux assises créditistes.

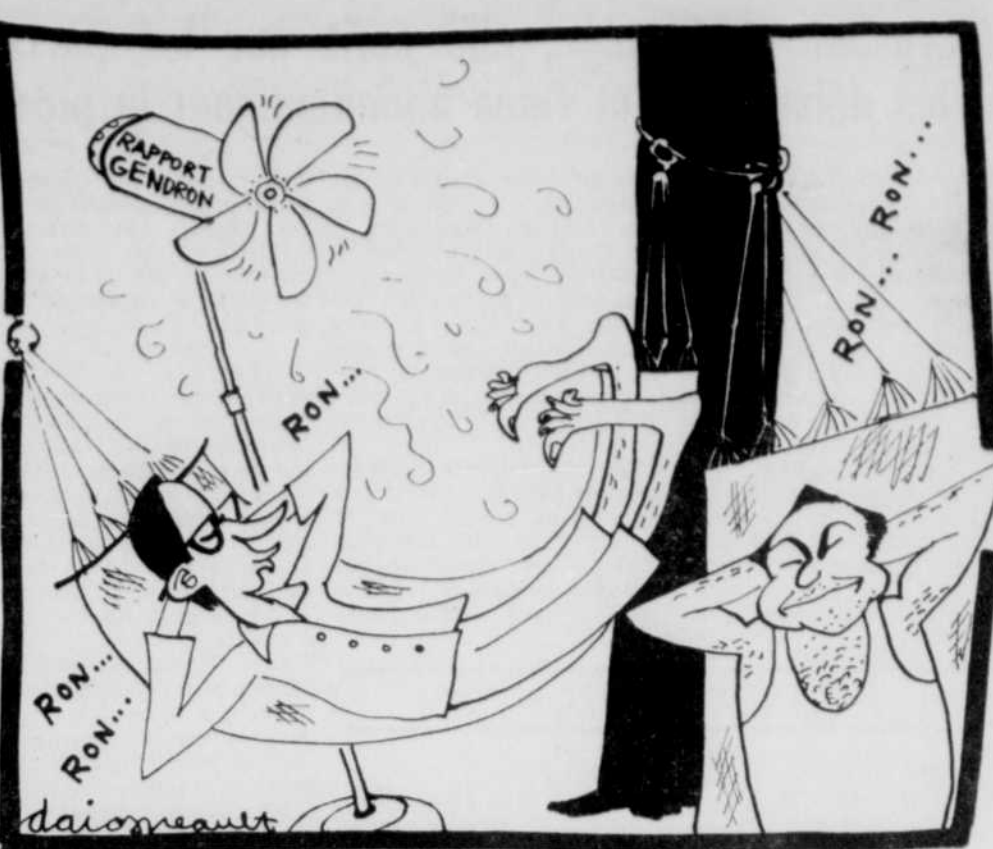
Entretiens M. Gabriel Loubier et ses lieutenants poursuivent leur opération 110 qui consiste à informer la population sur les nouvelles délimitations électorales du territoire québécois.

Le Parti québécois de son côté, mobilisera ses énergies en fin de semaine prochaine à Laval pour donner un dernier coup de collier avant ce match électoral qui approche à grand pas.

Il est intéressant de noter en passant que la reprise de la session nous ramènera quelques années en arrière: l'Unité-Québec est redevenue l'Unité nationale et M. Camil Samson retrouvera le fauteuil de chef créditiste à l'Assemblée nationale, puisque "le vrai chef" n'a pas encore passé le test électoral.

Remaniement
M. Bourassa extrêmement discret ces derniers mois, a annoncé son récent remaniement ministériel par voie de communiqué, remaniement à saveur électorale, de l'avis des observateurs politiques.

On a évoqué notamment la semaine dernière la mutation de M. Maurice Tessier, qui passe des Affaires municipales aux Travaux publics, et la nomination de M. Paul Phaneuf, responsable de la jeunesse, des loisirs et des sports.



Les Richelieu invités à construire un monde meilleur... avec les jeunes

Par BENOIT HOULE
OTTAWA (PC) — Le nouveau président du Richelieu International, M. Alexandre Savoie, d'Edmonton, au Nouveau-Brunswick, a invité en fin de semaine les membres de l'organisme qu'il dirige à construire un monde meilleur où chaque homme pourra vivre une vie pleinement humaine.

Pretenant la parole au banquet de clôture du 23e congrès annuel qui a porté à la présidence du Richelieu International, M. Savoie a surtout insisté sur le rôle que les quelque 6.000 membres des 200 clubs Richelieu à travers le monde doivent jouer vis-à-vis la jeunesse.

"Nous devons nous efforcer de comprendre les jeunes, a déclaré M. Savoie, nous devons engager le dialogue avec eux, ces citoyens de demain, et travailler avec eux à construire un monde meilleur."

M. Savoie a formulé l'espoir que l'année 1973 soit, au sein du Richelieu, l'année où un effort particulier sera consenti dans le but de mieux connaître les aspirations de la jeunesse.

Quelque 700 délégués ont assisté au Congrès qui s'est tenu sous la présidence de M. Gilles Gatién, de Laprairie, et l'on

comptait des représentants de toutes les régions du Canada, des États-Unis et de France.

Expansion
Le congrès s'est déroulé sous le signe de l'expansion et de la francophonie.

Après avoir souligné qu'une quarantaine de nouveaux clubs avaient été fondés au cours des trois dernières années, dont 28 au Québec, huit en France, deux dans l'ouest canadien, un en Louisiane et un en Afrique, M. Gatién a insisté sur le besoin, pour le Richelieu, de s'implanter encore davantage en territoire francophone de par le monde.

Un premier club a été fondé à Cannes, en France, en 1969, suivi de sept autres, à Rennes, Paris, Toulouse, Caen, Marseille, Nice et Le Mans.

Un an plus tard, en 1970, le Richelieu international s'implantait en Afrique.

Des démarches sont en cours pour fonder de nouveaux clubs en France, en Belgique, en Angleterre, à Haïti, en Martinique, en Guadeloupe et dans l'Ouest canadien.

M. Paul-Emile Bélanger, et il est extrêmement intéressant de constater que parallèlement à cette ouverture, l'expansion dans les anciens cadres a pris un essor qui en surprend plusieurs. Le nombre de fondations réalisées et les multiples possibilités découvertes ne laissent plus aucun doute sur la popularité de la formule Richelieu.

Le thème du congrès portait précisément sur le rôle que le Richelieu peut et doit jouer dans la francophonie.

"Nous sommes engagés dans un mouvement irréversible, a encore souligné M. Gatién au cours de la réunion, et nous sommes appelés à jouer un rôle de plus en plus prestigieux sur le plan social dans le monde francophone."

Le vœu général qui se dégage du congrès est de poursuivre l'expansion outre-mer du Richelieu sans pour autant négliger la promotion de la cause commune des membres, soit l'action auprès de l'enfance.

Les délégués ont adopté certaines résolutions visant à intensifier les rencontres avec la jeunesse pour mieux la comprendre, la connaître et l'aider et assurer ainsi la relève du Richelieu.

Le séparatisme semble avoir manqué de souffle (Charles Perrault)

TORONTO (PC) — Un homme d'affaires québécois bien en vue a déclaré samedi à Toronto que le séparatisme semblait "avoir manqué de souffle".

Président du Conseil du Patronat du Québec, M. Charles Perrault a en effet affirmé, à l'université d'York, que la force politique du Parti québécois semblait avoir été dissoute à la suite des élections provinciales de 1970, alors qu'il avait remporté un bulletin de vote sur cinq.

Selon lui, le manifeste du Parti québécois serait "le coup de grâce donné à la libre entreprise au Québec". Il a expliqué que sous un gouvernement péquiste, la libre entreprise appartiendrait aux Québécois, serait contrôlée par l'État, embaucherait un grand nombre de personnes et ferait très peu d'argent.

"Peu importe la façon dont vous considérez la chose, dit-il, les conditions d'exploitation auxquelles seraient soumis le commerce et les affaires seraient à la fois onéreuses, incertaines et réussiraient difficilement selon toute vraisemblance, à stimuler la croissance économique et l'investissement".

M. Perrault a en outre affirmé que 16 des 20 plus importantes firmes québécoises seraient alors nationalisées par le Parti et que pour d'autres entreprises, la nationalisation serait une menace constante qui se refléterait dans leur fonctionnement, particulièrement en ce qui concerne le secteur financier.

Commerce
Pour lui, le Parti québécois fait preuve d'irréalisme en affirmant que le reste du Canada ne serait pas affecté par l'indépendance politique du Québec.

"Même s'il n'existait pas de frontières tarifaires avec le reste du Canada (...) certains facteurs d'ordre émotif contribueraient certainement à restreindre les exportations québécoises et, par conséquent, à restreindre le marché de la production", a-t-il dit.

Il a qualifié de stupide une théorie du Parti québécois voulant que, pendant que les sièges sociaux quitteraient la province, l'ouverture de nouveaux bureaux pour de nouvelles entreprises québécoises compenserait pour cet exode.

CHRONIQUE SUR L'HABITATION

(A titre d'information publique)

VOTRE NOUVELLE MAISON NOUS INTERESSE AU PLUS HAUT POINT !

(Suite du 17 février)

Grange laitière
Un bon système de ventilation gardera la grange à une température recommandée de 50 à 55 degrés avec une humidité relative de 75 pour cent ou moins.

Chaque vache respire à peu près 25 livres de vapeur d'eau dans l'air chaque jour, ce qui veut dire qu'un troupeau produit de la vapeur qui frappe une surface froide; ainsi, la condensation et la congélation. Le résultat pourriture des poutres de bois et la détérioration générale d'une charpente en acier.

Des recherches ont prouvé que des températures fluctuantes affectent la production laitière. Sans ventilation, la température d'une grange variera considérablement avec des variations de température extérieure.

En gardant la grange sèche et à une température constante, la ventilation réduira la pneumonie chez les vaches. Quand l'air est frais, les vaches produisent mieux.

Du lait de mauvais goût peut être dû aux odeurs de la grange pénétrant le lait par le corps de la vache. Une bonne ventilation élimine ces odeurs.

Poulailler
Afin de procurer un environnement idéal dans les poulaillers, il faut contrôler la température et l'humidité relative de l'air ambiant ainsi que la direction et la distribution de l'air qui entre.

Un entourage contrôlé est essentiel pour une production de volaille économique. Des habitations bien construites et bien isolées avec des bons systèmes de ventilation sont requises.

L'augmentation de la capitalisation dans les bâtiments d'élevage en milieu artificiel est remboursée maintes fois par une augmentation de la production, une amélioration dans l'efficacité alimentaire, la réduction de la maladie et une possibilité de garder plus d'oiseaux par surface de plancher.

Porcherie
Un moyen idéal et économiquement rentable d'élever des porcs est le système d'élevage en réclusion totale. L'isolation et la ventilation jouent un rôle important dans ce système pour contrôler la température et l'humidité relative

(Suite la semaine prochaine)

Message de l'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS DE SHERBROOKE ET DISTRICT INC.
Bureau au 275, rue Lavallée — Tél.: 567-4762

RENE COUTURIER Entrepreneur en construction 565, Montford — Sherbrooke 567-8812	MARCEL LESSARD CONSTRUCTION ENR. Constructions résidentielles et commerciales 289 Farwell — Sherbrooke 567-6550 ou 567-9674	GEORGES RIEUNDEAU Entrepreneur général Spécialité : habitations familiales 1075, Longevin — Sherbrooke 562-0865	LES CONSTRUCTIONS MARCEL GAGNON INC. Entrepreneur général 1424, rue Craig — Sherbrooke 567-3624
---	--	--	---

CLINIQUE DE HAUTE ESTHETIQUE
Annette Giguère
Esthéticienne spécialisée
TRAITEMENTS SVELTELINE
Massages manuels, électriques,
du corps et du visage.
500, rue Moore 563-9111

LA TRIBUNE au féminin

BOUTIQUE de ROBES
The Wool Shop
159, rue Queen
Lennoxville 567-4344

Journaliste à la pige, elle écrit sur les ports et les débardeurs et fume abondamment la pipe

Par MARK PEDERSEN
BATHURST, N.B. (PC)

— La seule pensée d'être éditée comme "journaliste féminine" fait horreur à Jackie Brewer.

Elle écrit régulièrement, de-

puis qu'elle a abandonné les affaires, il y a près de huit ans. Elle a d'abord été à l'emploi du Saint John-Times-Globe, alors qu'entre autres choses elle écrivait des articles sur l'activité des quais. Elle est ensuite passée au Bathurst Tribune, un nouvel hebdomadaire et est maintenant avec le Fredericton Gleaner.

Elle admet qu'elle s'est demandée plusieurs fois si elle ne mourrait pas de faim, et accompagne cette remarque d'un de ses petits sourires très caractéristiques. "Mais je me suis rendu compte que la

faim est un grand stimulant, et j'ai produit. Mon Dieu, que j'ai produit. Des nouvelles, des articles, des confessions, des bouche-trous, de la poésie, des pièces de théâtre, des biographies, des discours, etc."

Ses racines
Jackie, qui est aujourd'hui dans la quarantaine, a des racines profondes au Nouveau-Brunswick. Elle est née dans le village de Coverd Bridge, sur la Nashwaak, à une vingtaine de milles au nord de Fredericton. Son père s'est noyé alors qu'elle n'avait que huit ans, et sa mère dut élever seule la fillette et ses deux frères.

Jackie termina ses études secondaires à Fredericton et travailla à divers emplois dans la capitale provinciale. Mais un point tournant survint dans sa carrière lorsqu'elle rencontra Lord Beaverbrook, par accident, à Coverd Bridge. Plus tard, il lui accorda une bourse qui lui permit d'étudier pour le baccalauréat à l'Université du Nouveau-Brunswick, en 1952, et de fréquenter la faculté de droit de l'université pendant deux ans.

"C'était un homme qui avait beaucoup de charme, dit-elle, parlant du propriétaire canadien de journaux. J'étais très jeune, très impressionnée et je le trouvais extraordinaire."

La même journée, elle obtint son baccalauréat, elle se maria, et se lança dans les affaires à Fredericton. Elle fonda une compagnie d'immeuble, un bureau de crédit et un salon de beauté. Mais elle abandonna les affaires en 1965, après avoir subi de lourdes pertes dans une contraction immobilière.

Elle avait toujours aimé écrire, et Stuart Grueman, alors rédacteur-en-chef au Times-Globe, la persuada d'entrer dans ce journal comme reporter.

Jackie admet que les écrits d'imagination sont ce pour quoi elle est la plus douée. "Mais ce que je comptais faire, c'était travailler la nuit, retourner aux écrits d'imagination quand j'aurais amassé un peu d'argent. Finalement, c'est la meilleure chose que j'ai faite."

Bill Smith, chef de l'information municipale à ce moment-là, l'assigna aux activités du port, après qu'elle se fût plainte qu'on la traitait "comme une dame".

Malgré une crise cardiaque qui l'a terrassée il y a deux ans, Jackie a contribué au lancement de l'hebdomadaire Bathurst, mais elle préfère maintenant travailler à la pige. "Je me considère comme très chanceuse, parce que j'adore le Nouveau-Brunswick et que je ne me lasse jamais d'écrire au sujet de la province ou de ses habitants."

Elle travaille actuellement à une anthologie de nouvelles, et à une histoire de la province au moment de la Confédération.



Jackie Brewer, une fumeuse de pipe enragée, est également journaliste à la pige à Bathurst, N.B. Elle écrit de façon régulière depuis qu'elle a quitté le travail régulier dans un journal, il y a près de huit ans. Elle a écrit des nouvelles, des articles, des confessions, des bouche-trous, de la poésie, des pièces de théâtre, des discours et des essais. (Photo PC)

Claude Lemelin, conférencier au WCC

SHERBROOKE — M. Claude Lemelin, économiste et éditeur au journal "Le Devoir" sera le conférencier invité du Women's Canadian Club, chapitre des Cantons de l'Est.

Le souper - mensuel de cette association se tiendra pour la première fois à l'Université Bishop, à la salle à diner Dewhurst, le mercredi 21 février, à 7h30 p.m.

M. Lemelin parlera à cette occasion de la nécessité d'une réforme constitutionnelle, au Canada.

Etudes
En 1963, M. Lemelin recevait un baccalauréat en sciences politiques à l'Université d'Ottawa et une maîtrise en économie à l'Université McGill.

Avant d'entreprendre une carrière dans le domaine de l'in-

formation, M. Lemelin a travaillé comme chercheur au sein de la commission d'enquête sur la taxation laquelle était dirigée par l'actuel premier ministre Robert Bourassa. Par la suite, il a occupé un poste semblable pour M. Jean-Luc Pepin.

Depuis 1967, il a notamment travaillé pour le journal "Le Devoir".

COURRIER DE FERNANDE

L'épouse de SINCERE écrit

Q Le 11 janvier 1971 paraissait dans votre courrier une demande de correspondance d'un célibataire d'âge moyen et qui désirait correspondre sérieusement. Il signait "SINCERE".

Moi, une célibataire d'âge moyen également, je me suis fait le raisonnement suivant: (a) connaître un garçon par l'entremise d'un courrier, ce n'est pas plus risqué que de le connaître pendant l'intermède d'une pièce de théâtre et d'accepter son invitation au restaurant à la sortie de la Grande Salle; (b) de lier conversation dans l'autobus et de trouver le garçon assez agréable pour accepter le même genre d'invitation; (c) de jaser ensemble dans la salle d'attente du médecin ou dans la salle d'urgence de l'hôpital, puis par la suite, accorder une invitation du même genre, etc.

Il suffit de ne pas se conduire en écorchée, de bien tenir sa place, bref de suivre la ligne de conduite que toute jeune fille qui se respecte doit suivre, me suis-je dit.

C'est grâce à vous, Fernande, que nous nous sommes connus en février 72 et, seize mois plus tard, nos familles respectives chantaient: "Et les cloches sonnent, sonnent".

Je dois vous avouer que, tous les deux, on avait très peur de s'engager pour la vie (malgré qu'on était certain de notre amour). Plus on avance en âge,

plus on a peur du mariage. On le dit souvent et c'est la vérité.

Laissez-moi vous dire, Fernande, qu'on est très heureux et qu'on l'est de plus en plus. On ne pourrait plus vivre l'un sans l'autre.

C'est à vous qu'on doit ce grand bonheur. Aucun mot ne peut exprimer notre reconnaissance. C'est au nom des deux que je vous dis: MERCI.

L'épouse de "SINCERE"

R. — Il me fait plaisir de publier votre lettre et de faire partager aux lecteurs et lectrices du courrier l'émotion et la joie que j'ai éprouvées à la lecture du dernier paragraphe: "C'est à vous qu'on doit ce grand bonheur."

A l'épouse de "Sincere" et à son mari, je souhaite que ce grand bonheur dure toujours.

Epoux demandé
Q. — Sherbrooke, séparée légalement, j'ai deux enfants d'âge scolaire avec moi. Je suis âgée de 40 ans, cheveux bruns, yeux bleus, très affectueuse. J'aime la musique, la danse, les balades en auto.

J'aimerais connaître monsieur qui pourrait être

bon pour mes enfants, qui aime ce que j'aime, qu'il ne soit pas trop gros, entre 40 et 45 ans. Je m'ennuie beaucoup d'être seule. Je voudrais un homme franc et sincère, ayant bonne position, avec auto si possible. Je ne veux pas de courreur de jupon ni un homme qui boit trop. Je mesure 5'1", pèse 110 livres.

MONIQUE

R. — Je vous ferai parvenir les réponses à l'adresse indiquée.

CAUSERIE PAUSE-CAFE

Mélange trop "homogène"

Dans un éditorial, la revue "Le Consommateur canadien" souligne que lors de tests sur les mélanges de noix, l'ACC a constaté que certains paquets ne contenaient que 1 à 2% de noix soit la valeur d'une noix ou d'un morceau de noix. Les arachides constituaient pour leur part 75% du contenu. L'ACC demande donc au gouvernement de régir les quantités minimales des différentes sortes de noix devant se trouver dans un mélange.

Grâce à la guerre

Saviez-vous que nous devons les conserves à la guerre? L'histoire des conserves a débuté en 1795 alors que, aux prises avec une révolution interne et une guerre aux frontières, le gouvernement français a offert une prime substantielle pour la découverte d'une méthode pratique de conservation des aliments.

Ce n'est qu'en 1809

que le prix fut attribué à Nicolas Appert qui plaçait les aliments dans des bouteilles en verre spéciales plongées dans l'eau bouillante.

Goût bizarre?

Cela peut vous paraître bizarre mais les enfants aiment les chiens-chauds tartinés de beurre d'arachides. Essayez-le!

Nettoyage de Tapis à la Vapeur
Commercial — Résidentiel
P. Thivierge
Division de Les Installations de Tapis de Sherbrooke Inc.
1428, rue Béliveau — Sherbrooke — (819) 562-0661

CHOIX COMPLET DE FOURRURES
UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUX MATÉRIAUX DE FOURRURE
REMODELAGE REPARATION ENTREPOSAGE
Satisfaction assurée
Ch. Martin & Co.
FOURRURES EXCLUSIVES
183, RUE FRONTENAC

Weight Watchers
vous évitera d'avoir à perdre du poids encore l'an prochain.

Weight Watchers sait comment vous faire perdre cet excès de graisse et comment vous empêcher de le reprendre. Nous avons en tête qu'en janvier 74 vous serez fier de votre apparence, que vous n'aurez pas repris vos anciens bourrelets. Joignez-vous à Weight Watchers le plus tôt possible. Nous allons vous aider à vous débarrasser de votre excès de graisse et à ne plus avoir à prendre cette vieille résolution de maigrir.

MAIGRISSÉZ ET SURVEILLEZ VOTRE POIDS
NOUS ACCEPTONS DES NOUVEAUX MEMBRES POUR TOUTES LES CLASSES.

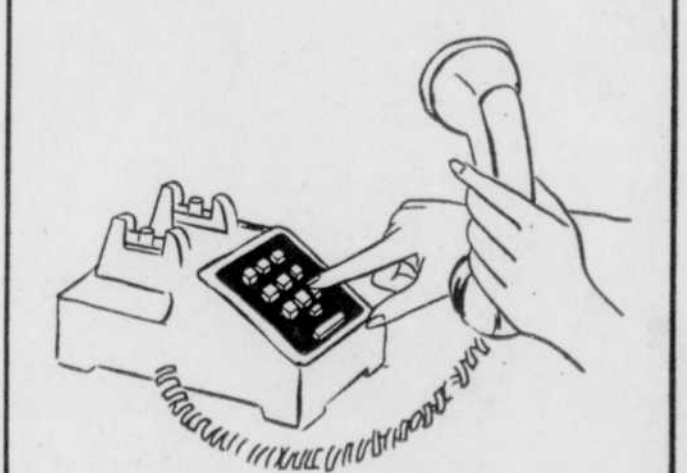
Il y a une classe Weight Watchers près de chez vous. appelez: **563-6197**

HOMMES • FEMMES • ADOLESCENTS
• Frais d'inscription \$5.00 • Aucun contrat
• Classe hebdomadaire \$2.00

WEIGHT WATCHERS
On parle, on écoute et le programme réussit. C-74854

VOTRE LIGNE DIRECTE... POUR DE L'ARGENT COMPTANT...

569-9501



Ce numéro met à votre service, toute la puissance d'une petite annonce classée... une annonce, qui va directement à la personne, qui surveille une offre comme la vôtre.

Décidez de ce que vous voulez vendre, prenez-le en note, et appelez pour une aide avisée.

C'est facile, peu coûteux et tellement agréable d'obtenir de l'argent comptant. Faites votre liste aujourd'hui même et téléphonez-moi.

LA TRIBUNE
VUE et LUE
PAR PLUS DE 200,000 PERSONNES
TOUS LES JOURS

TOUR D'HORIZON

Cercle Marguerite-Bourgeoys

Mme Simard-Darche, 599 Boissière, sera l'hôteesse des membres du Cercle Marguerite-Bourgeoys le lundi 19 février courant, à 8h. p.m. La causerie littéraire sera donnée par Mme Robert Ferrand.

AFEAS Marie-Médiatrice

La réunion mensuelle de l'AFEAS, paroisse Marie-Médiatrice, se déroulera le mardi 20 février courant, à 8h. p.m., à la salle paroissiale. Le sujet à l'étude portera sur la femme seule. Il y aura également présentation d'un défilé de modes de lingerie fine et de tenues de repos.

Démonstration

Le comité d'accueil des Auxiliaires du Centre hospitalier universitaire organise à l'intention des membres et de leurs amies une démonstration de travaux à l'aiguille qui sera présentée par M. Clément Boulanger, le mardi 20 février courant, à 8h. 15 p.m., au grand amphithéâtre de la faculté de médecine. Un café sera servi.

Le Bouquin — liquidation complète

Notre bail prend fin. Vente finale sur toute notre marchandise jusqu'à écoulement. 113, rue Frontenac.

Promotion d'habits sur mesure

Au Salon Masculin, Centre d'Achats, Rock Forest, du 15 au 25 février. Vaste choix de tissus importés et canadiens, du classique au dernier cri de la mode, confectionnés spécialement sur mesure par un manufacturier dont la réputation n'est plus à faire. Style, Qualité, Élégance. Valeur régulière \$150.00, en spécial à \$99.50. 1597—23 fév.

L'Artisanat, 1221, King ouest

Grande vente. En très grand spécial, laine Pingouin réduite de 50%, 33 1/3%, 20% et 10%. Pas de mise de côté et pas d'échange. Notre vente se continue jusqu'à la fin du mois de février. 1664-26 fév. (*)

Nous perçons les oreilles

BOUTIK ZODIAC, 74, rue Albert, vêtements junior. Pour rendez-vous, téléphonez: 569-7129.

Lui et elle sont diplomates

SAIGON PA — Carol et Ellsworth Bunker forment un couple bien assorti: l'un et l'autre dirigent une ambassade et sont d'égale force dans les sports.

C'est le seul couple américain assumant les fonctions d'ambassadeur. Durant les six années de leur mariage, ils ont effectué de longues instances entre leur ambassade respective à Saigon et à Katmandou, au Népal.

"Ce genre de vie a été tout à la fois inusité et très intéressant", a déclaré Mme Bunker qui s'était rendu à saigon lors d'un dîner en l'honneur du vice-président Spiro Agnew, pour ensuite retourner à Katmandou à l'occasion d'une visite officielle du premier ministre indien Indira Gandhi.

Mme Bunker ne saurait dire combien de fois elle a parcouru en avion les 2,000 milles séparant l'Himalaya de l'Indochine.

Les époux avaient d'abord convenu de se partager les voyages, mais M. Bunker ne pouvait quitter son poste souvent, à cause des conflits et, par la suite, des négociations de paix.

L'ambassadeur américain à Saigon ne voyage pas à bord d'un avion commercial, par crainte des détournements.

M. Bunker est âgé de 79 ans, et sa femme en a 55. Celle-ci se dit très satisfaite de son poste à Katmandou, et si les circonstances le permettent, elle souhaiterait continuer à travailler dans ce domaine. Professionnellement elle utilise son nom de jeune fille, Carol Laise.

MARIE-JOSEE LONGCHAMPS DIT:
"Je bois des jus de fruits et de légumes frais tous les jours pour conserver ma vitalité et me donner de l'énergie".



Pour une démonstration gratuite, retournez ce coupon à:

VITAMINEX Inc.
235 ouest, rue King — Sherbrooke Tél.: 567-2455

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE

Tél.:

Pharmacie JEAN-PAUL SAVARD EN VILLE

93 OUEST, RUE KING — TEL.: 569-3675

NOTRE SPECIALITE: VENDRE MEILLEUR MARCHÉ

"POUR VOUS"
La direction de RAYMOND BERGERON Ltée a le plaisir de vous informer que depuis quelque temps elle compte un nouveau représentant des ventes en la personne de Jean Madore. Etant donné l'augmentation constante de notre clientèle, il était devenu nécessaire d'ajouter un vendeur de plus à notre organisation, afin de vous assurer le meilleur SERVICE possible. Nous sommes certains que JEAN saura très bien vous conseiller dans le choix de vos MEUBLES.

BIENVENUE À TOUS!
Invitation spéciale aux parents et amis de Jean Madore.

RAYMOND BERGERON Ltée
280, MARQUETTE
Sherbrooke MEUBLES — Tél.: 562-3853

DECORATEUR À VOTRE DISPOSITION

HUILE À CHAUFFAGE



M. Jean Madore

**Centre de Camping & Sport
SHERBROOKE SURPLUS INC.**
VENTE — SERVICE — SKI-ROULE LITE
EQUIPEMENT DE CAMPING —
Ben Lacroix, président.
Boul. Bourque — Magasin: 562-7073
Résidence: 563-6168

LA TRIBUNE sportive

CENTRE DU PNEU Sherbrooke
900 ouest, rue King
coin Queen Tél. 569-9493

Seiberling
et autres marques connues.

L'opinion

DE DENIS MESSIER



QU'ADVIENDRA-T-IL DES CASTORS?

Qu'on le veuille ou non, la saison régulière 1972-73 de la Ligue Junior Majeure du Québec tire à sa fin puisque les éliminatoires débuteront dans un mois, et ce dans huit villes du circuit Lebel. Même si mathématiquement les Rangers de Drummondville ont encore des chances de se classer pour les séries, il semble bien que cette formation ne sera pas d'ici la fin de la saison.

Au niveau du hockey junior, dès que l'on commence à parler des éliminatoires, il faut nécessairement penser à une prochaine campagne et tout le monde sait que la compétition est forte sur le plan recrutement avec la présence de neuf clubs et peut-être plus advenant l'expansion vers Chicoutimi du circuit Lebel.

A l'exception des Remparts de Québec — ils ont une foule de jeunes prospects dans leur organisation — de aussi les Eperviers de Sorel qui ne perdront que deux joueurs en raison de l'âge limite, les autres clubs du circuit Lebel devront se dénicher un peu partout à travers la province du matériel pour assurer la bonne marche de l'équipe.

En ce qui nous regarde de plus près, soit au niveau des Castors de Sherbrooke, la formation de Ghislain Delage va perdre dix joueurs en raison de la limite d'âge, et ce pour une deuxième année d'affilée. A vrai dire, Sherbrooke dans le but de présenter au public sportif une formation gagnante à nouveau cette année n'a pas hésité pour faire appel à des vétérans. A l'exception de deux ou trois joueurs, les Castors ont préféré ne pas reconstruire pour l'an prochain ou dans deux ans. Au moment d'écrire ces lignes, la formation sherbrookoise occupe le 6^e échelon de la ligue et il y a toujours possibilité de rattraper les détenteurs du 4^e rang quoique la réalisation d'un tel exploit ne sera pas chose facile.

La venue de Ghislain Delage à la barre des Castors, et ce à la toute dernière minute, n'a pas facilité la besogne de la direction des Castors après la perte de dix joueurs d'un excellent calibre. Je ne connais pas les intentions des Castors en prévision de la saison 1973-74 dans la Ligue Junior Majeure du Québec, mais il est à souhaiter que pour une fois l'on vise à "reconstruire" l'équipe d'autant plus que la direction compte sur un bonhomme en la personne de Delage en mesure de réaligner un tel programme.

En maintes occasions par le passé j'ai fait allusion de ce problème chez les Castors à savoir que si l'on continue de la sorte l'on parviendra jamais à se former une équipe championne. Sherbrooke va devoir se contenter d'une position au milieu de classement tant et aussi longtemps que l'on acceptera pas un jour de bâtir un club pour l'AVENIR.

Je suis persuadé qu'avec un groupe de joueurs de 17 et 18 ans, tout en y incluant deux ou trois hockeyeurs de 19 ans, Sherbrooke aurait pu faire aussi bien cette année qu'avec le nombre de vétérans que nous avons au moment et que l'on va devoir remplacer l'an prochain. Ghislain Delage en a fait la preuve l'an dernier à Sorel et aujourd'hui je suis assuré qu'il aimerait faire de même avec les Castors.

Le groupe à la tête des Castors de Sherbrooke est tout feu tout flamme au moment et personnellement je crois que le moment est venu de réagir en ce sens. Un petit sondage auprès du public me porte aussi à croire que les amateurs endosseront le geste de l'équipe. Ceci ne veut pas dire que les Castors pour une première année seront les enfants pauvres de la ligue. Au contraire un groupe de jeunes fournira un rendement à cent pour cent et ce qui va être intéressant Sherbrooke va garder une formation identique pour deux à trois ans tout en gagnant des positions au classement.

Une telle politique qui serait mise de l'avant par les Castors rapporterait à mon avis des dividendes. Je crois d'ailleurs que le moment serait idéal l'an prochain comme il aurait pu l'être cette année mais irréalisable en raison de l'absence au tout début d'un homme clé. Sherbrooke va faire sa marque dans la Ligue Junior Majeure du Québec dès le moment que les dirigeants décideront de travailler avec un groupe de jeunes et qu'ils les garderont dans leur alignement jusqu'à la limite. Il n'y a aucune autre solution aujourd'hui pour y bâtir un club champion.

Baseball

Les proprios font la sourde oreille

NEW YORK, (PA) — Les négociations du baseball, se centrant sur la clause de réserve et l'arbitrage des salaires, se sont poursuivies en fin de semaine, le tout sans commentaire de la part des intéressés.

"Il n'y aura pas de commentaire", a affirmé John Gaherin, représentant des proprios, hier, après une rencontre de 2½ heures avec Marvin Miller, directeur de l'Association des joueurs.

Entre-temps, les camps d'entraînement sont demeurés fermés à la suite de la décision prise par les deux ligues majeures le 8 février. L'ouverture officielle des camps est le 1^{er} mars.

L'Association des joueurs a insisté sur l'ouverture immédiate des camps avancés, tandis que les négociations se poursuivaient, mais les proprios ont fait la sourde oreille.

Les deux séances de négociations, les premières depuis le 8 février, ont eu lieu en fin de semaine, après que les 24 représentants des joueurs et Miller se furent réunis vendredi.

Suggestions

Les joueurs ont proposé de remettre à l'an prochain, l'étude de la clause de réserve, et les proprios ont rétorqué par une proposition de trois ans.

L'arbitrage des salaires est vivement désiré par les joueurs, mais ils ne veulent rien entendre de la proposition des proprios à ce sujet. Certains proprios admettent toutefois que leur proposition est ouverte aux négociations.

D'autres points à négocier sont le droit pour un joueur de refuser un échange après un temps spécifié sous la grande tente, le salaire minimum dans les Séries mondiales et un versement sans condition aux congédiements.

Une 27^e victoire à domicile en autant de parties pour les Remparts

Sherbrooke plie l'échine 5-2 devant Québec

QUÉBEC — Yvon Dupuis a marqué deux filets hier pour mener les Remparts de Québec à une victoire de 5-2 sur les Castors de Sherbrooke dans une joute régulière de la Ligue Junior Majeure du Québec télévisée à la chaîne de Radio Canada dans le cadre du Carnaval du Québec.

Québec — il est invincible dans ses 27 joutes à domicile — a porté du même coup son avance en tête de la ligue à sept points en raison de l'échec de 7-4 des Royals de Cornwall aux mains des Ducs de Trois-Rivières. Québec

poursuit donc sa marche vers une saison parfaite devant ses partisans ce qui va être un exploit digne de mention si elle se produit.

Les Castors de Sherbrooke sont demeurés au 6^e échelon du circuit avec un retard d'un point sur le National de Laval qui reçoit ce soir la visite du Québec. Sherbrooke a deux parties en mains sur Laval l'écart est la même en rapport avec le 4^e rang appartenant aux Bruins de Shawinigan. Ce dernier club totalise 58 points contre 50 pour les Sherbrookoises. Sorel continue

sa marche au 3^e rang du circuit et cette formation prouve actuellement jusqu'à quel point Ghislain Delage a fait un travail remarquable l'an dernier pour y établir les bases du club.

En perdant hier, les Castors ont encaissé un 8^e revers d'affilée sur la route; ceci explique la position du club au moment. La situation aurait été totalement différente si Sherbrooke avait été en mesure de poursuivre durant la seconde portion du calendrier ses victoires sur la route. Les Castors de Sherbrooke se sont

inclins 5-2 hier mais le pilote Ghislain Delage devait se dire tout de même satisfait du comportement de ses hommes.

Sherbrooke a pris l'avance 2-0 dans le match et au bout de vingt minutes le pointage était de 2-1. "Ce filet des Remparts dans les dernières secondes de la période initiale a été un point tournant du match. Ce fut plus coûteux en raison du fait que mon

tors de Sherbrooke dans la période initiale.

Ghislain Delage nous a informé hier à son retour de Québec que le joueur de centre Marcel Labrosse a été blessé n'ayant pu poursuivre le match en 3^e période. "Marcel allait très bien avant de subir cette blessure et il est à souhaiter que ce ne soit pas grave", de dire Delage qui a rapporté aussi un "charley horse" à Renaud Perron.

Lessard brille

Mario Lessard a été déjoué en cinq occasions par les Remparts mais il a tout de même disputé un match du tonnerre. "Il est certain que Mario a été la vedette individuelle dans notre club privant les Remparts de plusieurs filets. Mario a gardé les Castors dans la mêlée du début à la fin du match et ceci est un excellent signe pour l'avenir", de dire Delage qui a aussi fait l'éloge du défenseur Sylvain

Parent qui fut un des meilleurs à la ligne bleue.

"Je crois que la tenue de mon club dans ce match est un excellent signe en prévision de notre dernière joute contre les Remparts vendredi au Palais des Sports", d'ajouter le mentor des Castors. Les Castors sont inactifs tout au long de la semaine et le pilote Ghislain Delage va certes profiter de l'occasion pour mettre à point son jeu en vue des séries éliminatoires. On sait que la saison tire à sa fin et le pilote Ghislain Delage a comme politique de ne pas patienter jusqu'au dernier instant afin de préparer son club en vue des séries.

DE LUXE DRIVE YOURSELF ENR.
Affilié à Hertz Rent-A-Car
Locations d'automobiles et de camions de déménagement local et longue distance.
562-4933
C-6393

Drolet permet à Drummondville de supplanter Shawinigan 3-2

Par Jacques Mathieu
DRUMMONDVILLE — Un filet de Denis Drolet, son 30^e de la campagne, enregistré à seulement 13 secondes de la période supplémentaire, a permis aux Rangers de Drummondville de mettre fin à une série de sept revers consécutifs et de remporter une première victoire cette saison en surtemps.

Pour l'emporter au compte de 3-2 sur les Bruins de Shawinigan, les Rangers ont dû combler un déficit de deux buts. Ces deux filets les visiteurs ont d'ailleurs été enregistrés en première période, en l'espace de 94 secondes. Sur le premier but des Bruins, Renaud Duguay, qui a évolué tout le match à la ligne bleue des Rangers, s'est fait subtiliser la rondelle en plein centre de la patinoire. Sur le second filet des visiteurs, il prenait place au banc des punitions. Guy Dolbec et Onil Leclerc ont été les auteurs de ces buts.

Dans le camp du Drummondville, le premier filet a été l'oeuvre de Daniel St-Cyr alors qu'il ne restait que cinq secondes à jouer en période réglementaire. Les Rangers ont connu leur meilleur moment vers la fin de la troisième période et leurs efforts devaient être récompensés avec le filet de Jean Tétrault, réussi pendant un avantage numérique, à 17:19.

Les Rangers ont terminé le dernier vingt avec l'avantage

numérique d'un homme. Normand Bergeron était toujours au banc des punitions lorsque Drolet y est allé de son deuxième filet gagnant de l'année. Il a pris en défaut le gardien André Tuzin avec un puissant lancer frappé de la ligne bleue qui n'a pas quitté la glace et qui a atteint le coin droit des filets.

Touzin, qui tout comme son homologue André Lepage, a été appelé à prendre la vedette à quelques reprises il a été la cible de 30 rondelles, le même nombre que Lepage. Ce dernier a effectué son meilleur arrêt aux dépens de Jean Deschênes, en troisième période. Le compte était alors de 2-1 en faveur des Bruins.

Une révélation

Gérard Lefebvre a peut-être surpris quelques-uns des 667 spectateurs qui ont assisté à la rencontre en faisant appel au service de son troisième trio composé de Daniel St-Cyr, Richard Lacoste et Clément Carrière pour entreprendre la joute.

Lefebvre, que l'on a rencontré dans l'un des corridors du Centre civique, devait d'ailleurs souligner à l'issue de cette sixième confrontation contre les Bruins que ce troisième trio avait été la révélation des Rangers depuis deux ou trois joutes. Lefebvre a également parlé des bons moments en disant que ses hommes avaient joué du hockey de série.

L'instructeur des Rangers,

tout en demandant à son jeune fils s'il avait aimé la joute, a de plus souligné que tous ses hommes avaient travaillé fort. "Ils ont joué comme ils le font durant les pratiques. Nous venons d'ailleurs de connaître l'une de nos meilleures semaines du côté entraîneur."

Patry blessé
L'ailler Denis Patry, qui, rappelés-à, a atteint le cap des 150 buts vendredi soir contre le National de Laval, n'était pas en uniforme chez les Rangers. Patry souffrirait de ligaments déplacés à une épaule. Il devrait cependant être en mesure de pouvoir représenter les Rangers de Drummondville, demain soir au Forum de Montréal, où les 19 ans de la Ligue junior Majeure du Québec se mesureront à une formation étoilée de l'Association sportive universitaire. Patry sera le seul représentant des Rangers.

LE SOMMAIRE
RANGERS 3, BRUINS 2

1 ^{re} période	1-Bruins: Onil Leclerc	15:23
	Dolbec, Quouchi	
2 ^e période	2-Bruins: Guy Dolbec	16:57
	Berrier, Noreau	
Punitions:	Touzin 8:30, Duguay 16:49, Tétrault et Gilbert 19:50.	
3 ^e période	3-Rangers: Daniel St-Cyr, Duguay 19:55	
Punitions:	Touzin 12:33, Gagnon 16:51.	
4 ^e période	4-Rangers: Jean Tétrault	17:19
	Tessier, Drolet	
Punitions:	Loranger 5:44, Thernish 10:40, Bergeron 18:44.	
Surtemps:	5-Rangers: Denis Drolet	6:13
	Tétrault, Royer	
Les lancers par:	12 7 11 0-30	
Shawinigan	8 10 11 1-30	
Drummondville	Assistance: 667.	

Analyse

Les Rangers vont-ils se retremper dans leurs anciennes habitudes?

Par Jacques Mathieu.

DRUMMONDVILLE — Tout va mal lorsqu'une équipe de hockey ne peut remporter des victoires à un rythme soutenu. C'est d'ailleurs un peu le cas qui prévaut actuellement dans le camp des Rangers de Drummondville et certaines personnes autour même l'audace de nous dire que c'est tout à fait normal. "L'équipe étant encore en période de reconstruction..."

Quoi qu'il en soit, des Rangers ont poussé la médecine à l'extrême vendredi soir, à l'issue de leur défaite de 10-6 qu'ils ont encaissée aux mains du National de Laval. Ces quelques joueurs, car il faut bien admettre que ce ne sont pas tous les membres de l'équipe, ne semblent pas savoir qu'un journaliste, tout comme un hockeyeur, a un travail à effectuer et que ce n'est pas pour le plaisir de la chose qu'il se présente à l'issue des joutes dans le vestiaire tant de l'équipe gagnante que de celui des perdants.

Il y a des joueurs du Drummondville qui ont toujours collaboré avec les membres de la presse parlée et écrite tant la Cité que de l'extérieur, et qui ont su accepter tant les reproches que les louanges et félicitations. On ne peut cependant en dire autant de certains joueurs qui ne vous adresseront la parole que si vous ne parlez qu'en bien d'eux. Ne dites jamais qu'un tel ou tel joueur était sur la glace pour un but de Lefebvre ou qu'il a commis une bêtise, car il vous regardera avec des yeux gros comme ça.

Vendredi soir, des Rangers

ont expulsé de leur vestiaire le journaliste de La Tribune. Cela, je l'accepte car ils sont en somme les maîtres de leur chez-eux, tout comme je le suis chez-moi. Ce que je n'accepte pas cependant, c'est qu'un joueur veuille ridiculiser ceux qui se déplacent pour l'encourager à la victoire.

Parlant des Rangers, un confrère journaliste de Drummondville a écrit il n'y a pas tellement longtemps, avec des chiffres à l'appui que l'édition actuelle était minable. Quelle ne fut pas notre surprise d'entendre un défenseur n'is demander, vendredi soir à notre "dernière visite" de l'année dans la chambre du club: "Est-ce toi qui a dit que nous étions minables", tout comme si les Rangers venaient de disputer un bon match et plus particulièrement une bonne troisième période au National de Laval. Je ne sais pas si ce joueur était réellement sérieux lorsqu'il a lancé cette interrogation, mais personnellement je trouve que c'est rire du monde, de ceux qui payent pour l'encourager à la victoire.

Qu'on ne se demande plus maintenant pourquoi les assistances sont à la baisse aux joutes locales des Rangers de Drummondville, l'espère que celui qui m'a posé la question aura trouvé la réponse.

Il y avait 800 personnes vendredi au Centre civique, pour assister au "spectacle" que les Rangers ont offert en troisième période. Pour plaire à ces quelques joueurs des Rangers, il aurait fallu écrire dans notre édition du matin que l'équipe avait disputé un

bon match, une bonne troisième période. Messieurs des Rangers, il faudrait quand même pas prendre les scribes et les spectateurs pour des idiots. Ils sont tous témoins de vos efforts.

En agissant de la sorte, ces quelques joueurs des Rangers donnent l'impression de se foutre éperdument de ceux qui versent \$1.75 ou \$2.00 à la porte d'entrée du Centre civique. Certains joueurs ne semblent également pas savoir que ce sont ces \$2.00 accumulés qu'ils retrouvent hebdomadairement dans leur enveloppe de paie. Il est à espérer que ces joueurs n'ont pas de la sorte lorsqu'ils évolueront pour une équipe professionnelle, car j'ai comme l'impression qu'ils ne feront pas vieux os. Ce qui compte pour les dirigeants des équipes professionnelles, c'est de remplir leur amphithéâtre. Lorsqu'un joueur se foute des spectateurs et qu'il ne fait plus courir les foules, on met pas de temps à le remplacer.

Ce fut d'ailleurs un peu la marque de commerce des Rangers à la fin de la saison 71-72, durant la saison estivale et au début de la présente campagne, de se moquer des spectateurs. Il faut cependant admettre ici que les choses se sont énormément améliorées d'ici l'acquisition du club par M. Robert Malouin et André Hamel, ainsi que depuis la venue de Gérard Lefebvre derrière le banc de l'équipe.

Je ne peut croire que les Rangers vont se retremper dans leurs anciennes habitudes. Et vous...

LE VRAI SPECIALISTE DE LA MOTO A SHERBROOKE...

HONDA TRIUMPH '73 HARLEY-DAVIDSON

Nous ne nous contentons pas des valeurs moyennes, nous faisons les supérieures.

dépositaires des 3 meilleures marques au monde

OUVERT tous les soirs jusqu'à 9 heures, sauf les mercredis, 6h.30 et les samedis, jusqu'à 5h. p.m.

VENTE — SERVICE — PIECES A votre service depuis ¼ de siècle.

GINGRAS & FILS LTÉE
"LA OÙ LE SERVICE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE"
750, King Est et 10, 10^e Avenue Sud
SHERBROOKE — Tél.: 569-9464

Nous avons encore un très beau choix de Ski-Doo 73 au prix du gros. Aussi: vêtement Ski-Doo sport sur lesquels vous bénéficiez de réduction allant de 25% à 40%...

CENTRES GO GOODYEAR

Freins 29⁹⁵

pour toutes les voitures nord-américaines

Le travail comprend:

- Regarnissage des freins des 4 roues avec des garnitures de qualité
- Graissage des roulements des roues avant
- Lubrification et nettoyage des plateaux de garnitures
- Vérification des cylindres de freins
- Mesurage et vérification des tambours
- Vérification des bagues d'étanchéité des roues avant et arrière
- Vérification du maître-cylindre
- Vérification des tuyaux de freins
- Vérification des ressorts des sabots
- Vérification des feux d'arrêt
- Essai sur route de la voiture

Garantie de 24 mois ou de 24,000 milles

Freins à disque -14.95 en sus

Cela comprend:

- Pose de patins de qualité sur les roues avant
- Vérification des axes des disques
- Vérification des étriers
- Garantie de 24 mois ou de 24,000 milles

Service parfait ou tout est refait
Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction.

CENTRES GO GOODYEAR
UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

2025, KING OUEST — SHERBROOKE — Tél.: 569-9288

AUCUN COMPTANT REQUIS
UTILISEZ LE PLAN DE CRÉDIT GOODYEAR OU CHARGEX.

Brillant retour au jeu du cerbère Ken Dryden

Le tricolore l'emporte grâce à deux filets en 26 secondes

TORONTO (PC) — Grâce à une poussée de deux buts dans l'intervalle de 26 secondes au cours de la 2e période hier, les Canadiens de Montréal ont supplanté les Maple Leafs de Toronto 2-1 devant 16,485 amateurs.

Jim Roberts a marqué son 10e but de la saison à 1:45, puis la recrue Steve Shutt l'a imité à 1:41, puis un premier engagement sans but.

Rick Kehoe a marqué l'unique filet des locaux, son 24e de la saison, à 5:05 de la 2e période également.

Frank Mahovlich a récolté une aide sur le but de Robert en portant son total de points dans la LNH à 1,001.

C'était la 4e victoire des Canadiens aux dépens des Leafs cette saison, l'autre match résultant en un verdict nul.

Ken Dryden a commencé son premier match devant la cage des Canadiens depuis le 12 janvier et il a semblé complètement remis de son mal de dos avec 40 arrêts, en comparaison de 43 par Jacques Plante.

Dryden a surtout brillé dans la dernière minute de jeu alors

que Plante a cédé sa place à un ailier.

Les Canadiens ont commencé à afficher leur supériorité à mi-chemin du 1er engagement, mais les deux gardiens ont brillé tout à tour en ne permettant aucun but au cours de la première reprise. D'ailleurs, les deux clubs n'ont pu profiter de leurs avantages numériques.

Le jeu a changé d'allure dans la 2e reprise, où Robert a d'abord déjoué Plante avec un lancer qui a dévié sur un défenseur rival, puis Shutt l'a pris par surprise avec un lancer de la ligne bleue.

Les Leafs ont finalement privé Dryden d'un zéro à 5:05 lorsque Kehoe s'est échappé grâce à une longue passe de Norm Ullman, puis a déjoué Bob Murdoch avant de pousser la rondelle sous le gardien des Canadiens.

Première période
Aucun but.
Pénalités: McKenny T 15:10, Sevard M 18:30.

Deuxième période
1—Montréal, Roberts 10 1:15
2—Montréal, Shutt 6, Sevard 1:41
3—Toronto, Kehoe 24, Ullman 5:05
Pénalités: McKenny T 16:51.

Troisième période
Aucun but.
Aucun pénalité.
Les lancers par: 13 14 16-45
Montréal 13 14 16-45
Toronto 13 14 16-45
Gardiens: Dryden, Montréal; Plante, Toronto.
Assistance: 16,485.

Islanders 2 Rangers 3
NEW YORK (PA) — Robert

Rousseau et Ab Demarco ont enfilé chacun un but en troisième période, hier soir, procurant aux Rangers de New York une victoire de 3-2 contre les Islanders de New York.

Les Islanders, qui ont subi leur sixième revers consécutif et leur 49ème en 61 matches, ont limité leurs adversaires à un seul but pendant les deux premières périodes de jeu.

Les Rangers ont finalement brisé l'égalité au troisième lorsque Rousseau a capté une passe de Jean Ratelle et a couronné un défenseur pour se présenter seul devant le gardien Gerry Desjardins. Les Islanders jouaient alors à court d'un homme.

Demarco a porté le compte à 3 en 19 minutes quatre minutes plus tard et Tom Miller a scellé l'issue de la rencontre à 18:08.

Jean Ratelle a ouvert le pointage au début de la pre-

mière période avec son 30ème filet de la saison et Craig Cameron a créé l'égalité à 19:16.

Brad Park a été blessé au cours de la période médiane et n'est pas revenu au jeu par la suite. La blessure ne semble cependant pas sérieuse.

Première période
1—Rangers, Ratelle 30 10:56
2—Islanders, Cameron 14 19:16
Pénalités: Wilkerson I 6:53, Stankowski R 9:25.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités: Spencer I 3:31, R. Harris R 7:05, Hart I 15:47, Stankowski R 18:58.

Troisième période
3—Rangers, Rousseau 6, Ratelle 3:10
4—Rangers, Demarco 4 7:20
5—Islanders, Miller 8 18:08
Pénalités: Miller I 2:15, Butler R 9:37, Gagnon I 10:56, Butler R 13:52.

Les lancers par: 4 3 6-13
Rangers 4 3 6-13
Islanders 4 3 6-13
Gardiens: Islanders, Desjardins; Rangers, Villeneuve.
Assistance: 17,300.

1er but pour Sanderson
CHICAGO (PA) — Derek

Sanderson a compté son premier but de la saison dans la Ligue nationale, hier soir, alors que les Bruins de Boston ont défait les Black Hawks de Chicago 4-1.

Il s'agissait de la première victoire des Bruins en quatre matches contre les Hawks cette saison. Le gardien Ross Brooks a perdu son blanchissage en troisième période lorsqu'il a été déjoué par Jean-Pierre Bordeleau pendant que Jerry Korab, des Hawks, purgeait une pénalisation.

Sanderson a ouvert le pointage au début de la période médiane pendant que Dallas Smith était au cachot. Ken Hodge a enfilé le premier de ses deux buts environ six minutes plus tard et Orr a profité d'un avantage numérique pour porter le compte 3-0.

Hodge a scellé l'issue de la rencontre avec son 30e filet de la saison après que le gardien Tony Esposito ait cédé sa place à un sixième joueur d'attaque.

Première période
Aucun but.
Pénalités: Magnuson C 1:59, O'Donnell B 4:41, Smith B 19:32.

Deuxième période
1—Boston, Sanderson 1 1:16
2—Boston, Hodge 29 7:58
3—Boston, Orr 17 19:37
Pénalités: Russell C 8:56, Sanderson B 10:49, Orr B 15:15, Marks C 17:57.

Troisième période
4—Boston, Esposito 1 18:39
Pénalités: Saleski P 2:18, 18:36, Schultz P 6:27, Hextall M 9:30, Dupont P 11:28, Bladen P, Hextall M 14:12, Paris M 16:46.

Deuxième période
5—Minnesota, Blane 11 0:23
Pénalités: Barber P 1:30, Polvin P 2:19, Harris M 5:50, Paris M 11:16, 14:04, Clément P 14:37.

Troisième période
6—Philadelphie, Flett 31 17:12
Pénalités: Reid M 1:55, Bladen P 5:47, Clément P 13:59, Hextall M 16:07.

Les lancers par: 9 12 8-29
Minnesota 9 12 8-29
Philadelphie 9 12 8-29
Gardiens: Minnesota, Gilbert; Philadelphie, Favell.
Assistance: 16,600.

Pingouins 1 Sabres 4
BUFFALO (PA) — René

Robert a compté son 36ème

Troisième période
4—Chicago, Bordeleau 10, Maki 6:54
5—Boston, Hodge 30 19:38
Esposito, Cashman 19:38
Pénalités: Korab C 3:30.

Les lancers par: 12 13 16-41
Boston 12 13 16-41
Chicago 12 13 16-41
Gardiens: Boston, Brooks; Chicago, Esposito.
Assistance: 16,666.

Kings 4 Seals 2
OAKLAND (PA) — Frank

St-Marseille et Bill Lesuk ont compté deux buts chacun hier en conduisant les Kings de Los Angeles à un gain de 4-2 sur les Golden Seals de la Californie dans la LNH.

Première période
1—Los Angeles, Lesuk 5, Bernier 1:16
2—Californie, McNeely 4 13:37
Pénalités: Stewart LA 3:28, Smith Cal 11:27, Stewart Cal, Berry LA, majeure Widling Inconduite, Los Angeles benc 12:45.

Deuxième période
3—Los Angeles, St-Marseille 9 6:32
Pénalités: Corrigan LA 9:37, J. Johnston Cal 6:01, Smith Cal 11:16, Stewart Cal 13:13, Leach LA 17:11, Long LA 20:00.

Troisième période
4—Los Angeles, St. Marseille 10 7:29
5—Californie, Leach 17, Weir 4:35
6—Los Angeles, Lesuk 6, Backstrom 11:48
Pénalités: Smith Cal 5:35, Corrigan LA 17:46.

Les lancers: 12 12 10-34
Los Angeles 12 12 10-34
Californie 12 12 10-34
Gardiens: Los Angeles, Edwards; Californie, McNeely.
Assistance: 4,253.

North Stars 1 Flyers 5
PHILADELPHIE (PA) — Les

Flyers de Philadelphie ont compté quatre buts au cours des 18 premières minutes de jeu, hier soir, et ont fini à 5-1 en vaincu les North Stars du Minnesota 5-1.

Première période
1—Philadelphie, MacLeish 36 4:22
2—Philadelphie, Schultz 6 8:44
3—Philadelphie, Lonsberry 14 11:09
4—Philadelphie, Nolel 12 18:39
Pénalités: Saleski P 2:18, 18:36, Schultz P 6:27, Hextall M 9:30, Dupont P 11:28, Bladen P, Hextall M 14:12, Paris M 16:46.

Deuxième période
5—Minnesota, Blane 11 0:23
Pénalités: Barber P 1:30, Polvin P 2:19, Harris M 5:50, Paris M 11:16, 14:04, Clément P 14:37.

Troisième période
6—Philadelphie, Flett 31 17:12
Pénalités: Reid M 1:55, Bladen P 5:47, Clément P 13:59, Hextall M 16:07.

Les lancers par: 9 12 8-29
Minnesota 9 12 8-29
Philadelphie 9 12 8-29
Gardiens: Minnesota, Gilbert; Philadelphie, Favell.
Assistance: 16,600.

Pingouins 1 Sabres 4
BUFFALO (PA) — René

Robert a compté son 36ème

but de la saison, hier soir, et les Sabres de Buffalo ont vaincu les Pingouins de Pittsburgh 4-1 pour augmenter à trois points leur priorité sur les Red Wings de Detroit au quatrième rang de la division Est de la Ligue nationale.

Première période
1—Buffalo, Robert 36 5:54
Pénalités: Esposito P 5:36, Martin M majeure, Watson P majeure double, Robert B majeure conduite, Pratt B 6:01, Atkinson B 10:24, Schoenfeld B 12:16.

Deuxième période
2—Buffalo, Ramsay 8 5:57
3—Buffalo, Gratton S, Perreault 6:37
Pénalités: Esposito P 5:36, Martin M majeure, Watson P majeure double, Robert B majeure conduite, Pratt B 6:01, Atkinson B 10:24, Schoenfeld B 12:16.

Troisième période
3—Buffalo, Ramsay 8 5:57
4—Pittsburgh, Polis 19 16:46
Pénalités: Pratt B 19:39.

Les lancers par: 7 12 6-25
Buffalo 7 12 6-25
Pittsburgh 7 12 6-25
Gardiens: Pittsburgh, Rutherford; Buffalo, Crozier.
Assistance: 15,668.

“Ce n'est pas une idée stupide” (Sam Pollock)

TORONTO (PC) — Sam Pollock, directeur-gérant des Canadiens de Montréal, a déclaré hier que l'usage d'observateurs au hockey serait 50 pour cent moins efficace qu'au football professionnel.

Pollock faisait allusion à la déclaration antérieure de Camille Henry, pilote des Raiders de New York, de l'AMH, qui a révélé qu'il utilisait des observateurs parmi la foule, lesquels lui transmettaient des informations avec des radios émetteurs-récepteurs.

Henry a ajouté que le hockey accusait un retard sur le football à ce sujet et dans plusieurs autres domaines.

Henry a demandé au défenseur Ken Douglas de s'asseoir parmi la foule, ce qui a rapporté des profits, selon lui.

“Je ne qualifierais pas l'idée de stupide”, a dit Pollock, mais il resterait à prouver son efficacité de période en période.

“Certes, le pilote ne peut tout

voir derrière le banc, mais le football est un sport complètement différent. Le hockey est trop rapide pour faire des réajustements immédiats.”

Pollock n'a pas l'intention de faire une telle expérience dans l'avenir immédiat.

Même avis

Jim Gregory, directeur-gérant des Maple Leafs de Toronto, partageait l'opinion de Pollock.

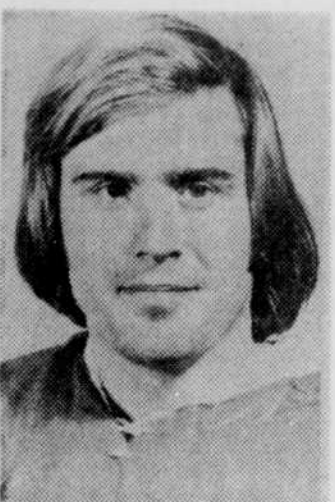
“Nous utilisons deux personnes pour les statistiques, plus un ou deux dépisteurs parmi la foule, en plus de consulter les films des matches, ce qui semble suffisant.”

“Ce n'est pas vraiment une nouvelle idée, a ajouté Gregory. Bob Lemieux l'utilise dans la Ligue centrale depuis plusieurs saisons.

De toute façon, nous ne pouvons y penser cette saison.”

Johnny McEllan, pilote des Leafs, croit aux mérites de l'idée, mais on croit guère en son application au hockey à moins d'avoir des instructeurs adjoints derrière le banc comme au football, “car aucun pilote au hockey ne peut changer de trios, conseiller le jeu et communiquer à la radio sans manquer quelque chose d'important”.

Sam Pollock



Ken Dryden



Frank Mahovlich

Les sommaires de samedi dans la Ligue Nationale

PHILADELPHIE 7 MONTREAL 6

Première période
1—Philadelphie, Clarke 27 10:01
2—Philadelphie, Barber 22 18:41
3—Philadelphie, MacLeish 35 19:59
Pénalités: Schultz Phil, Richard M 4:38, Schultz Phil majeure, double majeure, Saleski Phil majeure conduite, Sevard M majeure, Houle M majeure conduite, Bouchard M majeure, mauvaise conduite de match 15:52, Plasse M purgé par Shutt 18:06.

Deuxième période
4—Montréal, Savard 6 2:38
Lapointe, F. Mahovlich 5
5—Montréal, Lapointe 4 10:55
Richard, Murdoch 11:15
6—Philadelphie, Clarke 28 14:01
7—Montréal, Cournoyer 30 14:01
Lemaire, Shutt 10:06
8—Philadelphie, Nolel 30 17:06
MacLeish, Clarke 15:22
Pénalités: Bladen Phil 1:09, Van Impe Phil 5:27, Plasse purgé par Shutt 15:22.

Troisième période
9—Montréal, Lemaire 38 1:36
10—Philadelphie, Kelly 10, Clément 4:20
11—Montréal, Shutt 4 4:58
12—Montréal, Murdoch 10:20
13—Philadelphie, Clarke 25 16:31
Van Impe 9:23
Pénalités: Lonsberry Phil 9:23.

Les lancers par: 17 14 13-42
Philadelphie 17 14 13-42
Montréal 17 14 13-42
Gardiens: Taylor, Philadelphie; Plasse, Montréal.
Assistance: 17,266.

ISLANDERS 2 TORONTO 6

Première période
1—Toronto, Keon 25 16:49
Ellis, Kehoe 15:04
Pénalités: Nicholson I 5:43, Ellis T 12:12, Cameron I 15:04, Harris I 19:48.

Deuxième période
2—Toronto, Keon 26, Kehoe 1:08
3—Islanders, Nicholson 2 5:35
4—Toronto, Ellis 19, Keon 8:28
5—Toronto, Ellis 20 16:07
Pénalités: Hart I 11:30, Fortier T 15:01, Nicholson I, Low T purgé par McIntyre 14:27.

Troisième période
6—Toronto, Jarry 9 9:16
Ullman, McKenny 10:26
7—Toronto, Sittler 19, Kehoe 10:26
8—Islanders, Hudson 7, Henning 14:33
Pénalités: Fortier T 12:22.

Les lancers par: 6 12 9-27
Toronto 6 12 9-27
Islanders 6 12 9-27
Gardiens: Desjardins, Islanders; Low, Toronto.
Assistance: 1,499.

DETROIT 2 VANCOUVER 2

Première période
1—Detroit, Devecchio 14 4:05
2—Vancouver, Tallon 12 17:27
Lalonde, Lever 8:05
Pénalités: Hargreaves V 8:05, Redmond D 10:04.

Deuxième période
3—Vancouver, Schmutz 9 17:28
Tannahill, Kearns 5:21, Boddy V, Karlender D 6:08.

Troisième période
4—Detroit, Karlender 10 7:58
Redmond, Jonsson 8:37
Pénalités: Berenson D 0:39, Ecclesstone D 8:37.

Les lancers par: 9 9 11-29
Detroit 9 9 11-29
Vancouver 9 9 11-29
Gardiens: Detroit, Edwards; Vancouver, Dyck.
Assistance: 15,570.

BOSTON 2 MINNESOTA 5

1—Minnesota, Grant 21 0:30
Drouin, Goldworthy 1:02
2—Boston, Stanfield 17, Walton 1:02
3—Minnesota, Grant 22 5:26
Goldworthy, Drouin 1:08.

4—Minnesota, Parisé 22 6:49
Harvey, Harris 8:23, Harris Min 9:41, Reid M 10:07.

Deuxième période
5—Minnesota, Grant 23 3:58
Nanne, Nevin 12:15
6—Minnesota, Drouin 18 12:15
Goldworthy, Grant 2:45, Mohs Min, Castman M majeure 18:48.

Troisième période
7—Boston, Roberts 1 12:24
Vadnais, Marcotte 12:24
Pénalités: Orr B 3:20.

Les lancers par: 14 10 12-36
Boston 14 10 12-36
Minnesota 14 10 12-36
Gardiens: Johnston, Boston; Maniago, Minnesota.
Assistance: 15,667.

BUFFALO 3 PITTSBURGH 3

Première période
1—Buffalo, Mickey 8 4:02
Luce, Horton 9:39
2—Pittsburgh, Hextall 20, Polis 9:39
3—Pittsburgh, Apps 24 14:28
4—Buffalo, Martin 13 17:12
Harbruk, Edstrand 7:40, Hextall P 19:13, Pratt Buf 17:12.

Deuxième période
5—Buffalo, Martin 25 12:28
Schoenfeld, Perreault 12:28
6—Buffalo, Martin 32 18:04
Robert, Hillman 18:04
Pénalités: Martin Buf 5:54, Shek P 17:57.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités: Martin Buf 11:28, Shek P 17:06.

Les lancers par: 9 17 7-33
Buffalo 9 17 7-33
Pittsburgh 9 17 7-33
Gardiens: Crozier, Dryden, Buffalo; Rutherford, Pittsburgh.
Assistance: 13,100.

CHICAGO 3 ST-LOUIS 4

Première période
1—St-Louis, McCord 1 10:19
Luce, Horton 9:39
2—Chicago, Hull 32 18:44
Maki, Pappin 18:44
Pénalités: Ledingham C 10:54, Plante SL 14:50.

Deuxième période
3—Chicago, Marks 3 9:24
Ledingham, Maloney 12:39
4—St-Louis, D. O'Shea 10 19:16
Sabourin 19:16
5—Chicago, Stapleton 7 19:16
Korak, Bordeleau 29 19:29
6—St-Louis, Unger 29 19:29
Barclay Plager, Egers 4:45.

Troisième période
7—St-Louis, Barclay Plager 6 14:57
Egers, Unger 14:57
Pénalités: Magnuson C 10:45.
Les lancers par: 10 6 6-25
Chicago 10 6 6-25
St-Louis 10 6 6-25
Gardiens: Smith, Chicago; Caron, St-Louis.
Assistance: 19,207.

ATLANTA 3 LOS ANGELES 3

Première période
1—Los Angeles, Marotte 5, Berry 2:02
2—Los Angeles, Goring 19 8:05
Backstrom, Lemieux 8:05
3—Atlanta, Comeau 18 13:04
Rochefort, Quinn 13:04
Pénalités: Paradise A 5:28, Komadoski LA 9:24, Corrigan LA 19:35.

Deuxième période
4—Atlanta, MacAllan 8 6:28
Bennett, McCreary 6:28
5—Los Angeles, Peters 4 7:48
Lemieux, Marotte 7:48
6—Atlanta, Leiter 23 12:40
Pénalités: Kosak LA, Paradise A 3:24, Komadoski LA 7:36, Romanchuk A 8:10, Kotak LA, McCreary A majeure 10:22.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités: Long LA 2:21, Romanchuk A 2:52, Paradise A 8:38, Los Angeles banc 11:03.

Les lancers par: 6 7 12-25
Atlanta 6 7 12-25
Los Angeles 6 7 12-25
Gardiens: Myre, Atlanta; Vachon, Los Angeles.
Assistance: 11,108.

Bowman loin d'être satisfait de la tenue de l'arbitre Gilmour

TORONTO (PC) — Les Canadiens de Montréal ont peut-être vaincu les Maple Leafs de Toronto 2-1 hier, mais leur pilote Scotty Bowman était loin d'être satisfait de la tenue de l'arbitre Lloyd Gilmour.

Les Canadiens avaient cédé 7-6 devant Philadelphie au Forum samedi soir et Bowman critiquait encore Gilmour au sujet de ce match lorsque celui-ci a été nommé pour travailler hier après-midi.

“Nous aurions dû gagner ce match, mais ce ne fut pas le cas parce que Gilmour a connu un mauvais match en rasant plusieurs jeux.”

Au sujet de la présence de Gilmour hier après-midi, Bowman a assuré qu'elle “n'avait pas aidé les siens”.

Le pilote des Leafs, John McEllan, n'a pas voulu être impliqué dans ce différend, se contentant de dire qu'il était insensé de chialer contre les arbitres.

Dryden Une des figures-clé dans la victoire des Canadiens a été le gardien Ken Dryden, à son premier match complet depuis le 12 janvier en raison de malaises au dos.

“Les symptômes sont disparus, mais Toronto a bien joué, a dit Dryden.

“Ils semblent toujours bien jouer entre nous. Ils ont toujours eu de bons ailiers et, lorsque les défenseurs leur ai-

dent, ils peuvent toujours causer des difficultés à leurs rivaux.”

Dryden a affronté 41 lancers, en comparaison de 43 par Jacques Plante, mais plusieurs étaient dangereux vers la fin du match.

“Vous devez toujours surveiller Dave Keon et Ron Ellis, mais Errol Thompson m'a réellement surpris par son jeu brillant.”

Par ailleurs, les deux lancers qui ont déjoué Plante l'ont pris par surprise. Le défenseur-recrue D. Fortier a commis une erreur lors du

but de Jim Roberts. Plante a admis que Dave Shutt l'avait complètement surpris avec son lancer de la ligne bleue.

“Je savais qu'il avait un bon lancer, mais j'ignorais comment il l'effectuait, a admis Plante. Aussi, je le surveillais de près par la suite”.

LOUEZ UNE AUTO
TIL'DEN
Spécial fin de semaine
plus de 10c par mille (assur. Inc.)
3265, King Ouest 567-2666

NOUVEAU Nous sommes dépositaires des fameuses motocyclettes DUCATI (4 temps)

THIBAUT MARINE INC.
10, rue Versailles — Sherbrooke — 569-1155

Dépositaire des fameuses motocyclettes SUZUKI, vous présente : les modèles qui ont remporté le championnat du monde de motocross, pour 3 années consécutives.

T. M. 125-\$599.
T. M. 400-\$999.
T. M. 250-\$799.
(Pour compétitions)
Nous avons 22 modèles en montre.
Venez les voir !

La où il y a du service après-vente. C-77012X

MARDI

AUBAINE familiale sur le seau

Vous obtenez

Le championnat à la portée de deux clubs

Dernier programme double de la Ligue Dépression

SHERBROOKE — La Ligue Dépression Laurentide de Sherbrooke va mettre un terme à sa saison régulière ce soir au Palais des Sports par la présentation d'un 18e programme double. La campagne 1972-73 est la 12e de l'histoire de ce circuit.

La course au championnat est corsée dans ce circuit et le dernier programme va décider d'un champion. Le Sherbrooke Wood Products est en tête avec 20 points, un seul de plus que le Babe Transport. Le Pour Vous Messieurs occupe le 3e rang et va terminer à cette position de même que le Yves Fournier Sport au 4e échelon.

Le premier match du double de ce soir va opposer le SWP au Pour Vous Messieurs. Advenant une victoire du premier club, le circuit Ainslie va couronner un nouveau champion. Si le Sherbrooke Wood Products perd il faudra attendre le résultat du second match entre le Babe Transport et Yves Fournier Sport. Un match nul est insuffisant pour le SWP car un gain du Babe Transport va lui procurer le championnat en raison d'un plus grand nombre de victoires.

Ce dernier programme double de la saison devrait donc être fort intéressant.

Le vétéran René Pénin, qui complète sa première saison dans la Ligue Dépression, ne devrait pas éprouver de difficultés à se mériter le championnat des compteurs avec une avance de 11 points sur son coéquipier Jean-Guy Dion. René Pénin a réussi 25 francs butts et il partage cet honneur avec Denis Messier alors qu'il a accumulé 37 passes, le même nombre que Jean-Guy Dion.

Les autres meilleurs pointeurs du circuit sont Darie Laflamme (40); Pierre Langlois (39); Denis Messier (37); Réal Rousseau (36); Marcel Béliveau (35); Guy Hurtubise (33); Gérald St-Laurent (33); Georges Guilbault (33) et Gaétan Bégin (33).

En n'allouant que quatre filets lundi dernier contre 12 pour son rival André Bergeron, Jacques Rousseau du SWP a augmenté lui aussi son avance en tête des cerbères. Rousseau affiche une excellente moyenne de 4.06 et Bergeron 5.30 butts par partie.

Marcel Béliveau est le plus mauvais (?) garçon du circuit avec un total de 24 minutes au cachot.



Photo La Tribune, J. P. Ricard

Bob Dickson vainqueur à San Diego

SAN DIEGO (PA) — Bruce Crampton, déjà auteur de deux triomphes cette année, a laissé échapper la victoire aux mains de Bob Dickson hier dans l'omnium Andy Williams, doté de bourses de \$170,000.

Après avoir possédé une avance d'un coup jusqu'au 15e trou de la dernière ronde hier, Crampton a ensuite affiché quatre bogeys d'affilée, en plus de ne contenir d'une normale à la suite de trois coups roulés sur le dernier vert. C'était la plus grande déconfort depuis que Arnold Palmer a perdu une avance de trois coups dans l'omnium Greensboro l'an dernier.

Dickson a terminé avec un 72 pour un total de 278, 10 sous la normale. Crampton a terminé avec un 76 et a dû se contenter de 281, à trois coups du vainqueur.

Il partageait le 2e rang avec Phil Rodgers, Crier Jones et Billy Casper. Rodgers a fini avec un 66.

Les meneurs

Bob Dickson	\$34,000	69	68	69	72	278
B. Crampton	\$11,000	67	70	68	76	281
Grier Jones	\$11,000	69	66	71	75	281
Billy Casper	\$11,000	69	69	72	71	281
Phil Rodgers	\$11,000	71	73	71	66	281
Hale Irwin	\$5,291	67	70	73	72	282
D. Eichelberger	\$5,291	71	68	70	73	282
Tommy Jacobs	\$5,291	74	71	72	65	282
Miller Barber	\$5,291	70	71	73	66	282
G. Knudson	\$988	72	72	71	72	287

"Bill" Dupré participe à sept filets des Comets

MONTREAL — Robert "Bill" Dupré y est allé de trois filets et quatre passes, alors que les Comets de Magog-Orford l'ont emporté par le compte de 9-4, hier après-midi aux dépens des North Stars de Montréal-Est, dans un match au calendrier régulier de la Ligue intermédiaire de la Belle Province.

Guy Lamontagne, a lui aussi fait de l'excellente besogne, en obtenant un tour du chapeau et deux mentions d'assistance. Les autres filets des vainqueurs sont allés à Yvon Lacoste, Mario Lamontagne et Marcel Jutras. Pierre Phaneuf a reçu le crédit de trois passes et Serge Longpré, deux.

André Bergeron, Armand Pilon, Michel Alarie et Jacques Jutras ont répliqué pour les North Stars, Yves Dupont obtenant trois passes et Bergeron, deux.

Les Comets ont pris les devants 3-0 en première période et menaient 5-2, après 40 minutes de jeu de cette joute ponctuée de 10 punitions mineures, six aux Comets. Une inconduite a aussi été décernée aux North Stars.

Les Comets ont affiché un avantage de 37-24 dans les lancers au cours de ce match, où les étoiles sont allées à Dupré, Guy Lamontagne et Dupont.

Petty gagne les 500 milles à Daytona Beach

DAYTONA BEACH (Floride), (AFP) — Richard Petty, profitant d'un arrêt de ravitaillement du leader Buddy Baker à 12 tours de la fin, a étonnamment remporté pour la quatrième fois les populaires 500 Milles de Daytona Beach, la course pour voitures de série la plus renommée des Etats-Unis et qui était dotée de \$200,000 de prix.

L'Américain de 35 ans, qui a gagné plus de \$1,340,000 au cours de sa carrière entamée en 1958, a signé sa 149e victoire à bord d'une Dodge rouge et bleue appartenant à Andy Granatelli. Il a couvert les 800 km de la course qu'il remporta déjà en 1964, 1966 et 1971, en 3 h. 10.50, soit une moyenne de 157.207 mph sur les 200 tours de la piste de Daytona aux trois virages très relevés et

dont le développement est de 4 2.5 milles.

Baker qui, à bord lui aussi d'une Dodge, avait dominé la course depuis le départ (il avait été le plus rapide aux essais) et qui comptait à un moment plus d'un tour d'avance sur Petty, s'arrêta 10 secondes à son stand à 12 tours de la fin et permit à son rival de passer en tête et de lui prendre sept secondes.

Baker poussa alors désespérément sa machine et avait même refait une bonne partie de son retard lorsque son moteur explosa, laissant la victoire à Petty à qui il était sur le point de livrer un spectaculaire sprint final. L'avance de Baker parmi les concurrents en piste (ils étaient 40 au départ) fut suffisant pour lui permettre de se classer cinquième.

Talisman Decor
Scriptura Importations
Articles de décoration
Tapisseries-Taple
1024 av. des Bows, Sherbrooke
Tél.: 569-1970 C-74017

LA TRIBUNE des variétés

Librairie des Editions Paulines
250 NORD, BOUL. ST-FRANÇOIS
SHERBROOKE
Tél.: 569-5535 — 569-5536
AU COMPTOIR DE REMISE 10%
Sur tout achat (manuels scolaires non compris) de \$5.00 et plus.

Un film d'une splendeur totale sur la mélancolie des souvenirs amoureux

SHERBROOKE — Un film hongrois, intitulé "Sindbad" est au programme de la prochaine séance de Kiné-art, présentée ce soir à la "grande salle", dans le cadre d'une activité régulière du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

"C'est un film, nous dit le journal "Le Soir" de Bruxelles, qui est d'une beauté exceptionnelle, d'autant mieux que l'atmosphère d'époque, les paysages et l'humour répandu sur toutes choses comme le givre sur l'herbe, sont de la plus délicate splendeur avec, en plus, le génie de l'auteur: il parvient, et c'est voulu, à nous découper ces remembrances pathétiques en véritables cartes postales, en couleurs 1900. Celles où l'amour rimait avec toujours, dans un décor de colombes et de brouettes pleines de fleurs artificielles. Un pur joyau cinématographique".

"Sindbad" est la première véritable approche sensualiste

de la vie en général (et pas seulement de son aspect rapports amoureux). Elle atteint un niveau d'intelligence et d'intimité avec la nature absolument exceptionnel et qui n'est redevable qu'à deux esprits particulièrement privilégiés: celui du réalisateur... et celui du spectateur. Ce film est à ce point important qu'on ne saurait dire, à l'heure actuelle, s'il clôt une époque ou s'il en annonce une nouvelle. Ce film a été tournée en 1972.

Une oeuvre sans politique, dont l'auteur est Zoltan Huszarak. Sindbad est un prénom c'est celui d'un Casanova de Budapest qui, sexagénaire en 1910, rumine ses amours, devant l'épouse légitime depuis longtemps desabusée et maternelle. Elle a tenu les comptes des fugues de l'époux dans un petit carnet. Précieux aide-mémoire... Et c'est la lente évocation de toutes ces passions. Roueries, suicides par amour, images de chair, amantes vieillies, tout le fatras mélancolique d'une vie d'homme qui, au fond, n'a jamais aimé et n'a jamais été aimé. Un thème banal, si l'on veut mais absolument magnifié par la splendeur des images. Incroyable ce que l'on peut faire encore, après tant d'autres, avec de la neige, de la glace, des feuilles d'automne et des fleurs printanières. Incroyable ce que l'on peut faire aussi en photographiant simplement les éléments et les phases d'un repas! C'est la séquence du vieil amant dinant seul dans un petit restaurant, et servi par un garçon dont jadis il a enlevé la femme. La merveille, ce n'est

pas les rapports entre les deux hommes, mais les plats. Tout uniment, le bouillon de poule, le faisan à la moutarde, le boeuf aux oignons verts, et l'os à la moelle "débouché" d'un coup magistral, sous la cornette blanche de la serviette. On voit rarement pareille sensualité de la caméra. Sensualité universelle d'ailleurs, car le cinéaste passe avec l'aisance la plus totale de l'os à la moelle à la femme nue. Et ce sont d'autres images aussi pures que bouleversantes des paysages, des rues, des étés rayonnants, des hivers éblouissants, des jeunes filles au coeur lourd écrivant à minuit des lettres passionnées. Le héros, dont la mort est proche, revit les amours qu'il a connues. Après un début laborieux, une sorte de poème prend forme assez complexe, mais attachant. Les images ont un pouvoir suggestif. Quelques-unes fascinent, celles de l'hiver surtout. C'est d'un lyrisme discret et sensible.



Michelle Rossignol dans un très grand rôle à la scène dans la vieille Capitale.

Michelle Rossignol dans le premier rôle d'une pièce de Shakespeare, à Québec

Après plusieurs années d'une carrière qui n'a pas dérogé en premiers rôles sur toutes les scènes du Québec, Michelle Rossignol tiendra au Trident, à partir du 8 mars prochain, le rôle-titre de la Mère Approvoisée de William Shakespeare, version française de Jacques Audibert, une mise en scène de Paul Hébert.

Qui ne se rappelle pas Manouche, dans Le Survenant de Germaine Guèvremont, populaire série télévisée des années '50? Manouche, c'était, à 15 ans, le premier rôle d'importance de Michelle Rossignol, après qu'elle eut étudié un an chez Madame Lucie de Vienne et un an à l'Ecole de Théâtre du Nouveau-Monde. Ce rôle lui mérita d'ailleurs, deux ans plus tard, le trophée Frigon, de la découverte de l'année et fit d'elle des débuts, une comédienne fort en demande un peu partout.

Le gouvernement lui accorda une bourse d'étude qui lui permit d'aller se perfectionner en Europe, notamment chez Tania Balachova à Paris. Elle eut, malgré son jeune âge la chance exceptionnelle de jouer au Théâtre National de Genève le rôle de Lady Ann dans Richard III de Shakespeare, ainsi qu'au Théâtre de Lutèce, à Paris, dans La Pensée d'Andreiev aux côtés de Laurent Terzieff. A cette époque, elle participa également à une série de télévision réalisée par l'O.R.T.F.

Revenue définitivement à Montréal en 1962, elle travaille depuis sans arrêt pour la plupart des grandes compagnies québécoises: au Théâtre du Nouveau-Monde (T.N.M.), au Théâtre du Rideau-Vert, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale (N.C.T.), à l'Escale, au Théâtre de Dix heures, au Théâtre de Quai d'Union au Théâtre d'Aujourd'hui avec les P'tits Enfants de la Liberté de Jean-Claude Germain.

A la télévision, en plus d'avoir participé aux émissions telles Filles d'Eve, téléroman de Louis Morisset, La Boîte à Surprise, Opération Mystère et prochainement une nouvelle série pour enfants, Hey-là; elle a tenu de nombreux rôles dans les téléthéâtres: La Reine Morte d'Henri Montmarquet, avec François Rozet et Benoît Girard, Un simple Soldat de Marcel Dubé, le rôle de Fleurette, Le Marin d'Athènes de Réal Benoit, La Dame de la Mer d'Henrik Ibsen avec Paul Hébert, La Maison Bernarda de Lorca, etc. Elle faisait aussi partie de la distribution de La Feuille d'Erable et, en France d'une toute récente série intitulée La Demoiselle d'Avignon, à l'O.R.T.F.

A la radio de Radio-Canada, on l'a entendue à maintes reprises soit: Sur toutes les Scènes du Monde, dans le feuilleton Marie Tellier, Avocate de Maurice Gagnon et dans Les Visages de l'Amour.

Au cinéma, en plus d'avoir fait la narration et d'avoir participé à plusieurs courts métrages, elle était de la distribution de Floralie de Rock Carrier et Jean Dansereau pour les Cinéastes Associés, de Poussière sur la Ville, un film d'Arthur Lamotte d'après le roman d'André Langevin, de Françoise Durocher, Waitress d'André Brassard à l'ONF. Elle tient également le premier rôle féminin dans le film de Jacques Gagné qui a été lancé le 15 février par les production Car-

les-Lamoy.

Michelle Rossignol ne se contente pas seulement de jouer au théâtre. Elle oeuvre activement pour la cause théâtrale en assumant les fonctions d'assistance à la direction de l'Ecole Nationale de Théâtre. Femme brillante, interprète exceptionnellement douée, Michelle Rossignol saura sans doute séduire tous les spectateurs par la verve et l'engouement du personnage de Catherine, l'inconnue jeune femme de La Mère Approvoisée, une délicate comédie de William Shakespeare, au Trident, à partir du 8 mars.

CAPITOL
présente 2 productions qui vous feront rire aux larmes!
"SURVEILLEZ-LES OPERER"
avec George C. Scott et
"LES POULETS"
qui regroupe RAQUEL WELCH, YUL BRYNNER et autres artistes de renom.

Une Nouvelle Dimension d'HORREUR 18 ANS
L'HORRIBLE VAMPIRE SEXUEL
"Vampire": 1h. - 3h.50 - 6h.45
"Vierge": 9h.40, "Vierge", 2.25 - 5h.15 - 8h.10.

EN COLLABORATION AVEC
CHET WATKINS
ENRICOMACIAS
MARDI, LE 20 FEVRIER à 20 h. 30
MERCREDI, LE 21 FEVRIER à 20 h. 30
BILLETTS: \$3.00 — \$3.75 — \$4.50 — \$5.50
En vente au guichet du lundi au vendredi, de 12h. à 11h. Nous livrons les billets à domicile tous les soirs de la semaine, moyennant des frais de service de 15c le billet. Nous acceptons les cartes CHARGE et BANCAIRCHES.
CENTRE CULTUREL grande salle
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE pavillon central 569-6227

DE SCÈNE EN SCÈNE

MONTREAL (PC)—Agnès Lefort, décédée récemment à l'âge de 82 ans, contribua dans une large mesure à promouvoir les arts plastiques à Montréal.

En 1950 elle inaugura la Galerie Agnès-Lefort où, pendant 12 ans, de nombreux jeunes artistes, dont Albert Dumouchel, Robert Roussil, Armand Vaillancourt et plusieurs autres, eurent la possibilité de faire connaître leurs oeuvres.

En 1962 elle s'installa à Hudson Heights, et Mira Godard fait l'acquisition de la Galerie d'Art.

Agnès Lefort, originaire de Saint-Rémi, au Québec, étudia les beaux-arts à Montréal, et plus tard en France.

Le début de sa carrière de peintre fut marqué par des expositions au Salon du Printemps et à l'Académie royale, à Paris.

Ses oeuvres furent également montrées à l'exposition canadienne, à Rio de Janeiro et Sao Paulo, ainsi qu'à l'exposition des femmes peintres d'Amérique et à la Retrospective de l'art au Canada en 1955.

Au cours de cette même année, elle avait présenté sa première exposition solo à Montréal, participant ensuite à plusieurs autres jusqu'en 1949. L'année suivante, elle ouvrait sa propre galerie

LA TRIBUNE
ANNONCES CLASSÉES
Pour être le plus, il faut lire les NOUVELLES
LA TRIBUNE
VUE et LIRE
TOUTES LES JOURNÉES

KINÉART
SINDBAD
Hongrie 1972
réal.: Zoltan Muszarik
v.o. s.t.f., couleur,
98 minutes.
CE SOIR
20 h. 30
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
grande salle
pavillon central 569-6227
C-77022

COMMENCANT VENDREDI, 23 FEVRIER
LES FILMS MUTUELS présentent
DOMINIQUE MICHEL
dans une comédie de réalisation par
GILLES RICHER
DENIS HEROUX
avec RENE SIMARD
REGIS SIMARD
JEAN LEFEBVRE
YVAN DUCHARME
FRANÇOIS BLANCHE
YOLAND GUERARD
MYLENE DEMONGEOT
ANDRÉ LAWRENCE
DENYSE PROULX
PATSY GALLANT
FRANK MANDVLICH
QUÉBEC
UNE PRODUCTION CLAUDE HEROUX
C-77702
PALACE GRAMBY
LAURIER VICTORIA-VILLE
DRUMMOND DRUMMOND-VILLE
MASKA ST-HYACINTHE
CAPITOL TR-RIVIERES

PREMIER Continuél tous les jours, de 1h.30 à 11h. p.m.
2 films érotiques! 18 ANS ADULTES
"L'ENFER DE L'ÉROTISME" "CHAUD DELIRE"
2 FILMS EN COULEURS — SEXY • ÉROTIQUE!
C-77645

3ème SEM. ETUDIANTS AGE D'OR \$1.25 14 ANS
COSA NOSTRA LE DOSSIER VALACHI
LINO VENTURA • CHARLES BRONSON
2e film: "LE CINEMA DE PAPA" couleurs
Une seule représentation à 7h.15
"LA COSA NOSTRA" passe vers 9h.15
Tél.: 562-3969
Volonté du Centre d'Acquis Place Belvédère
C-77704

CINEMA 569-2626 EN 3ème SEMAINE
DE PARIS 14 ANS
LES HOMMES FORTS DE SERGIO LEONE
CEDENT LEUR PLACE AUX TIGRESSES!
CLAUDIA CARDINALE BRIGITTE BARDOT
MICHAEL J. POLLARD
RONNIE MCCLYDE
LES PETROLEUSES
AUSI: LA TREVE
"Les Pétroleuses": 7h.00 — 10h.00
"La Tréve": 8h. 30 p.m.
EN COULEURS

EN VEDETTE TOUS LES LUNDIS SOIR
JOHN ET GERRY orchestre bovari
CONCOURS GLOU GLOU CHAINE
* PHILIPPE ET SON ACCORDEON
Invitation spéciale à tous les membres et leurs amis, au
CLUB SPORTIF DE SHERBROOKE INC.
MARCEL BERNARD, prés.
113, rue Fraser, Sherbrooke — Tél.: 569-5445
Salle à votre disposition pour réceptions de noces, banquets, showers, parties privées, etc.
C-71501

Un peu de folie pour beaucoup de génie...

Par Carlos D'AGUILA

Les personnages illustres - savants, écrivains, hommes d'Etat, artistes - dont l'histoire a retenu le nom, comment se comportaient-ils dans la vie? Dans quelles conditions travaillaient-ils? Quelles étaient leurs distractions, leur violon d'Ingres, leur dada favori?

Autant de question auxquelles les encyclopédies ne répondent guère, car il faudrait doubler le nombre de leurs pages. Cependant, que de détails curieux ou amusants, que de bizarreries insoupçonnées on y découvrirait!

Les annalistes ont établi que la plupart des grands hommes de tous les temps et de tous les pays, eurent leur manie, leur excentricité, leur stimulant, voire leur grain de folie.

De César à Clémenceau

L'auteur de la Jérusalem délivrée, le Tasse, qu'Alphonse II, duc de Ferrare, dut faire enfermer comme fou, pendant sept ans, croyait souvent voir le diable à ses côtés. En outre, il avait la manie de la persécution et craignait qu'on ne lui dérobât ses manuscrits. Aussi restait-il des semaines entières sans sortir, fortement verrouillé dans sa maison.

Le célèbre réformateur Martin Luther prétendait également que le diable l'importunait de sa présence. Un jour, excédé, il lui jeta un encrier à la tête, dit-il.

J.J. Rousseau avait l'impression d'être soumis à un espionnage permanent. De ce fait, sa vie fut extrêmement inquiète.

Pétrarque, un des plus grands poètes italiens, portait habituellement une veste de cuir dont les manches et les pans étaient littéralement couverts de signes et de mots destinés à aider sa mémoire.

Pareille singularité se retrouve chez Pascal. Il traçait sur ses ongles avec une épinglette, des initiales dont, seul, il connaissait le sens. C'était un penseur jusqu'au bout des ongles, pourrait-on écrire.

Jules César était kéraunophobe (peur du tonnerre) et épileptique.

Pascal, sur la fin de ses jours, était atteint, à la suite d'un grave accident de voiture, de Kénophobie, c'est-à-dire qu'il avait sans cesse l'illusion d'un précipice à son côté gauche. Il y plaçait une chaise, afin de se rassurer.

Le Cardinal de Richelieu était sujet, comme Socrate, à de fréquentes crises d'hallucinations.

Napoléon croyait fermement en son étoile, cela est notoire. Ce n'était pas au sens figuré. Son étoile, il la voyait continuellement dans le ciel.

Le cardinal Fesh, oncle de l'empereur, a rapporté un jour, aux Tuileries, il tentait de dissuader son neveu d'entreprendre la guerre d'Espagne. Agacé, Napoléon l'attira vivement à la fenêtre, le doigt tendu vers la nue et lui dit:

- Cette étoile, là-haut, la voyez-vous?

- Non Sire, je n'ai jamais vu d'étoiles en plein jour! répondit le prélat.

- Eh bien tant que je serai seul à l'apercevoir, sachez que rien ne m'arrêtera!

Clemenceau, en sa vieillesse, s'endormait fréquemment tout habillé. C'était, expliquait-il "pour pouvoir éventuellement faire instantanément front à n'importe quel péril nocturne subit".

Leurs méthodes de travail

On a raconté qu'Alexandre Dumas se servait de marionnettes pour représenter, sur son écrivain, les personnages du roman en cours. C'est surtout Ponson du Terrail qui usait de ce procédé. Toutefois, avant eux, Charles Dickens l'avait utilisé, mais sur une échelle moins importante, il est vrai.

A mesure que Ponson du Terrail, le populaire feuilletoniste, faisait mourir un personnage, il en était l'effigie de sa vue et, pour ne pas se tromper, allait l'enfermer dans un placard. On prétend même qu'il lui arriva de remettre en scène des héros qu'il avait déjà "tués". Certes, une erreur était bien excusable, si l'on songe que, pour Rocabole, il n'avait pas fait confectionner moins de 282 figurines!

Le naturaliste Buffon ne s'asseyait jamais à sa table de travail sans être élégamment vêtu et poudré. Il portait l'épée au côté... et les légendaires manchettes de dentelle de Venise.

Tolstoï aimait à écrire en costume de moujik: Rousseau, en costume de cour.

Thomas Moore, le poète anglais, rédigeait, les mains gantées de chevreau. Et le poète tragique Prosper Crébillon rimait juché au sommet d'une échelle, habillé d'un vieux costume rapiécé.

Victor Hugo écrivait debout, en raison d'affections causées par l'abus de la sta-

tion assise. Il allait et venait dans son cabinet, composait la phrase à haute voix, s'arrêtait au pupitre, jetait le feuillet à terre et repartait. Goethe écrivait également debout.

Le compositeur Donizetti trouvait l'inspiration au cours de longues promenades. Tout en marchant, il fredonnait et battait la mesure, ce qui ne manquait pas d'intriguer les passants.

Pour écrire ses Oraisons funèbres, Bossuet se tenait dans un cabinet froid et s'enveloppait la tête de linges chauds. Par contre le dramaturge allemand Schiller travaillait les pieds posés sur un bloc de glace. C'était là, disait-il le seul moyen de s'éclaircir les idées.

Chateaubriand se contentait de poser ses pieds nus sur le carrelage, été comme hiver. L'abbé Galliani, économiste italien, nous apprend dans sa Correspondance, qu'il travaillait au lit "nu comme un ver".

Mark Twain et Descartes oeuvraient également au lit.

Quant au légiste Cujas, sa position de travail préférée était à plat ventre sur le plancher.

L'avocat et homme politique Jules Favre étudiait ses dossiers à genoux.

Alcool, tabac et stupéfiants

L'alcool, le tabac et les stupéfiants viennent naturellement en tête de la liste des stimulants de l'esprit. Les victimes célèbres de l'alcool ont laissé de nombreux exemples.

C'est le pitoyable Verlaine recherchant le lyrisme dans les reflets glaques de l'absinthe. C'est Musset, c'est Schubert, c'est Haendel qui composaient étant ivres, c'est Chopin, c'est Edgar Poe glissant de l'ivrognerie à la folie.

L'opium abrégait la vie de Mme de Staël et de beaucoup d'autres.

L'abus de l'éther contribua à troubler l'équilibre mental, déjà fortement perturbé par la syphilis, de Guy de Maupassant.

Au fait, que faut-il penser de la valeur inspiratrice des narcotiques? Beaudelaire qui les avait en horreur, niait leur action sur l'imagination créatrice. Il assurait que "si l'on donnait de l'opium à un charcutier, celui-ci ne ferait, ni plus ni moins, que des rêves de marchand de cochon." Ce n'est qu'une opinion subjective.

Les fumeurs de haute renommée sont légion. On ne saurait oublier les fumeuses, puisque c'est une femme, une reine de France, Catherine de Médicis, qui mit le tabac à la mode. Catherine souffrait d'affreuses migraines qu'aucune médecine n'avait pu guérir... Le tabac à priser la soulagea radicalement.

Georges Sand fumait le cigare, non seulement en travaillant, mais aussi en public. Cela faisait scandale.

L'écrivain Pierre Louys déclara avoir fumé, au cours de sa vie plus de 700.000 cigarettes. Croyons-le sur parole.

Paul Valéry prétendait ne pouvoir concentrer sa pensée quand il ne fumait pas. Il roulait lui-même ses cigarettes.

Aristide Briand fut un des plus grands fumeurs que l'on ait connus. Il "grillait" en moyenne trois paquets de cigarettes ordinaires par jour et les couloirs du Quai d'Orsay étaient jonchés de ses mégots.

Engouements et phobies

Les fleurs, les parfums, les couleurs et les fruits ont provoqué de véritables engouements, mais aussi des répulsions pathologiques, parmi les grands noms de l'histoire.

Mme de Staël a dit de la rose: "Sans elle, je ne pourrais avoir une idée. Chaque matin, sa camarade en déposait une sur son oreiller."

Mme de Staël a dit de la rose: "Sans elle, je ne pourrais avoir une idée. Chaque matin, sa camarade en déposait une sur son oreiller."

En revanche, Roger Bacon qui fut un des plus brillants génies scientifiques du Moyen-Age, était violemment incommodé par l'odeur des roses. De plus, il s'évanouissait à chaque éclipse de lune.

Tous les membres de la famille Barbarigo, nobles vénitiens du XVème siècle, avaient un horreur morbide des roses. En conséquence, les médecins leur prescrivirent d'éviter de sortir, à l'époque de la grande floraison.

La princesse de Lamballe, malheureuse victime des Massacres de Septembre, tombait en syncope au parfum des violettes.

Ladislav V Jagellon, roi de Pologne, ne pouvait supporter l'odeur des pommes, au point qu'il lui était interdit d'en consommer et même d'en détenir au palais royal.

Duchesse, secrétaire de François Ier, était atteinte de la même allergie. La seule odeur des pommes lui causait des saignements de nez.

Le truculent poète Saint-Amand se délectait de l'arôme

et du relent du fromage. Il a d'ailleurs fort joliment rimé et ce fruit, pour lequel il consacra ces deux vers:

"Quelle odeur sens-je en cette chambre,
Quel doux parfum de musc et d'ambre?"

Le musicien et romancier allemand, Hoffmann, l'auteur des Contes, a écrit: "Le parfum de l'oillet rouge foncé agit sur moi avec une puissance extraordinaire et magique. Je tombe involontairement dans un état de rêve, et j'entends alors, comme dans un grand éloignement, les sons d'un cor tremblant et s'affaiblir tour à tour".

Beaudelaire que l'on a surnommé "le prince des odeurs", était très sensible aux parfums violents, et il les chanta admirablement. Ses fleurs préférées étaient les soucis bruns et rouges, dont la senteur n'est pas particulièrement raffinée. Mais des goûts et des couleurs...

Le cabinet de travail de Théophile Gautier était continuellement saturé, jusqu'à l'incommodité, des effluves entêtants des pastilles de sérail.

Pour lord Byron, l'exhalaison des truffes dont il emplissait ses poches, constituait un excitant cérébral.

Compagnons à quatre pattes

Les chats ont tenu une grande place, c'est bien connu, dans la littérature. Les fervents amis des chats, ces "tigres du pauvre diable", comme les appelait Théophile Gautier, sont infiniment nombreux.

Ernest Renan poussait la sollicitude jusqu'à emporter le sien dans tous ses voyages.

Celui d'Anatole France, nommé "Hamlet", ce "prince somnolent de la cité des livres", selon l'expression de son maître, était doué de qualités exceptionnelles - du moins si l'on en croit l'auteur du lys rouge.

Le vif attachement du sévère cardinal de Richelieu pour ses nombreux chats, a été souvent relaté par son intime, l'académicien Boissier.

Le romancier Huysmans coiffait qu'il ne saurait vivre sans un chat. Il affirmait que le sien attrapait des chauves-souris au vol, et les lui apportait.

Celui de Barbey d'Aurevilly, baptisé "Desmonette", se couchait sur le panier même où écrivait son maître.

Le bon François Copée adoptait tous les chats que des inconnus déposaient devant sa porte.

Celui de Raymond Poincaré, appelé "Grigri", que connurent naguère les visiteurs de l'Elysée, mordait les huissiers quand ils lui refusaient l'entrée chez le président.

Pierre Benoit en posséda jusqu'à 17 ensemble.

Colette fut l'amie sincère et indéfectible des chats, de tous les chats auxquels son immense tendresse attribuait les plus rares vertus.

Pourtant, imaginerait-on que le "matou" ait pu inspirer de sérieuses aversions? Le sultan Abd-ul-Hamid, le roi de France, Henri III, lord Roberts et Shakespeare étaient pris de terreur en présence d'un chat.

D'étranges phobies

Alexandre le Grand frémis-sait en touchant une pêche.

Le brave maréchal de Turenne se trouvait mal en présence d'une araignée.

L'astronome danois, Tycho-Brahé, tombait en syncope à la vue d'un lièvre ou d'un renard en campagne.

Le duc d'Epéron défilait devant un lapin de garenne.

Ambroise Paré et Alfred de Musset tremblaient de peur en apercevant une anguille.

Erasmus, le grand humaniste hollandais, ne pouvait supporter la vue, ni l'odeur du poisson, sous peine de graves accès de fièvre.

Le porc causait une intense frayeur au maréchal d'Albret.

L'écrivain Louis-Antoine Caraccioli s'évanouissait quand une souris passait entre ses pieds.

Enfin, voici les deux phobies qui semblent les plus extraordinaires: Le philologue italien, J.C. Scalizer blémis-sait d'épouvante à la seule vue du cresson.

Jacques II, roi d'Angleterre, palissait et tombait en faiblesse lorsqu'on lui présentait une épée nue. On sait qu'il était le fils de Charles Ier qui fut décapité publiquement à Londres, devant le Palais de Whitehall, en 1649. Ne serait-on pas tenté d'établir une relation entre l'aversion de Jacques II et la façon dont son père fut exécuté?

Nous sommes limités, ici, à relater des phénomènes qui ressortissent le plus souvent à la psychopathie.

D'éminents savants qui oeuvrent à la connaissance de l'homme, se sont penchés sur ces cas.

Mais ceci, aurait dit Kipling, ceci est une autre histoire!

Votre chèque d'allocations familiales sera plus profitable au Miracle Mart

MIRACLE MART

Une Division de Steinberg Limitée

Monsieur Miracle a choisi pour vous des offres spéciales pour vous et votre famille. Encaissez votre chèque au Miracle Mart et vous encaisserez des économies!

MARDI ET MERCREDI, 20 et 21 FEVRIER

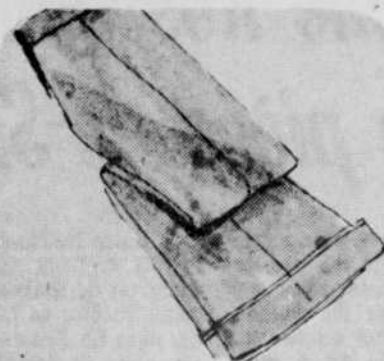
N'hésitez pas! Nos Achats Bonis sont en vigueur pour deux jours seulement!



Smock imprimé pour dames

ACHAT BONI 3⁸⁸ ch.

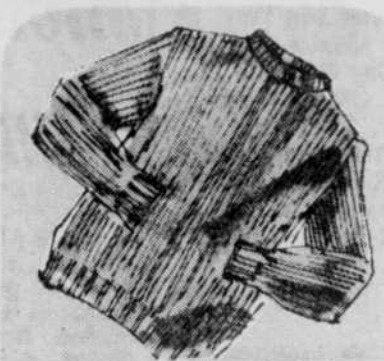
Modèle à manches courtes. En polyester/coton. Simili empiècement. P.M.G. Vêtements de détente



Pantalons pour dames

ACHAT BONI 7⁸⁸ ch.

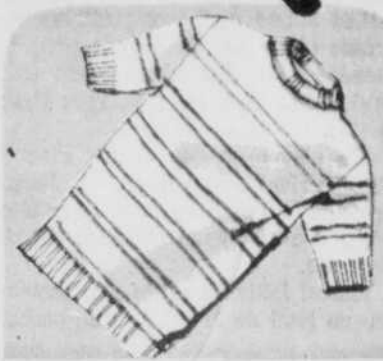
Courtelle acrylique. Bande de taille de 1 1/2". Simili revers. Noir, gris, aqua, marine. 10 à 18. Vêtements sport pour dames



Pull-overs pour hommes

ACHAT BONI 6⁹⁹ ch.

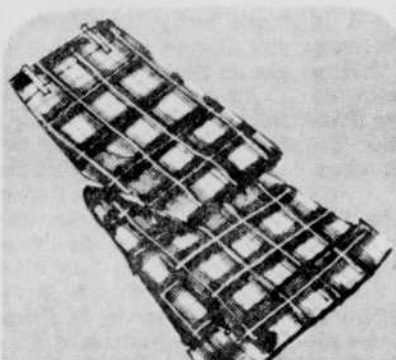
En tricot acrylique côtelé et léger. Encolure ras du cou. Ivoire, marine, brun. P.M.G. Vêtements pour hommes



Chemises-T pour garçons

ACHAT BONI 2²² ch.

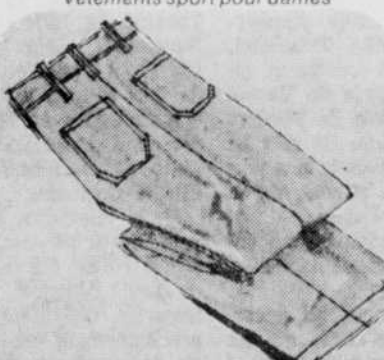
En tricot acrylique bouclé. Manches courtes. Bleu, rouge, vin, brun. 8 à 16. Vêtements pour garçons



Pantalons pour garçons

ACHAT BONI 8⁸⁸ ch.

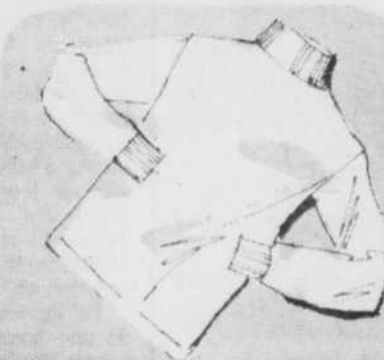
Modèle "baggy", jambes évasées, à revers. En polyester mixte. Teintes printanières. 8 à 18. Pantalons pour garçons



Pantalons simili daim

ACHAT BONI 5⁹⁹ ch.

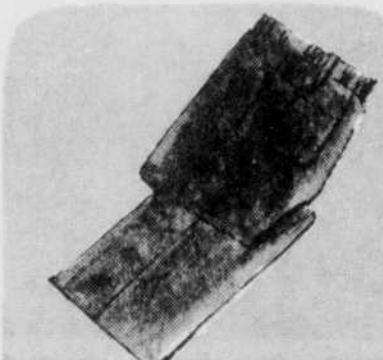
Modèle à jambes évasées, poches plaquées. En tissu simili daim. 8 à 18. Pantalons pour garçons



Chemises-T pour enfants

PRIX MIRACLE 99^c ch.

En nylon extensible. Manches longues, col roulé. Blanc. 4 à 6x. Vêtements pour enfants



Pantalons pour enfants

PRIX MIRACLE 1⁵⁵ ch.

Denim nylon extensible, manches évasées. Teintes variées. 4 à 6x. Vêtements pour enfants



Sacs à main divers

ACHAT BONI 5⁹⁹ ch.

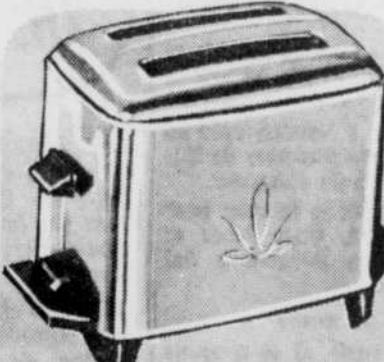
A bandoulière ou à poignée double. En polyuréthane noir, brun, marine ou rouge. Sacs à main



Souliers pour fillettes

ACHAT BONI 7⁷⁷ la pai.

Souliers "North Star" en cuir, semelles de caoutchouc. Blanc, garniture bleu. 11 à 13 1/2. Chaussures



Grille-pain Silex

ACHAT BONI 8⁷⁷ ch.

Pour deux tranches. Finition chrome. Garniture noire. Appareils électro-ménagers



Friteuse Danby

ACHAT BONI 8⁵⁷ ch.

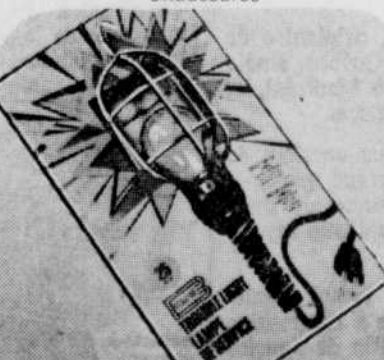
Pour frire ou cuire. Capacité de 4 1/2 pintes. Facile à récurer. Appareils électro-ménagers



Lampes de 19" de hauteur

ACHAT BONI 4⁷⁷ ch.

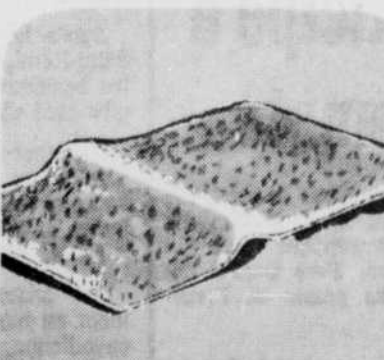
Base et corps noyer. Garniture de ton laiton. Quantité limitée. Lampes



Baladeuse utile

ACHAT BONI 2⁹⁷ ch.

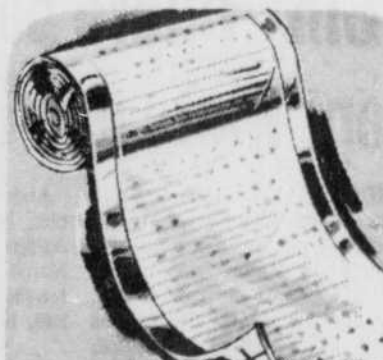
Protège-rélecteur. Cordon de 25'. Interrupteur intégré. Accessoires d'autos



Carpets 18" x 27"

Ord. 1.97 ACHAT BONI 1¹⁷ ch.

Carpets de broadloom. Teintes variées. 18" x 27". Couvre-sol



Protège-tapis vinyle

Ord. 87c ACHAT BONI 57^c le pied

Vinyle transparent. 27" de largeur. Envers clouté. Incolore, ambre, vert. Couvre-sol



Plantes caoutchouc

ACHAT BONI 2²⁷ ch.

En pot de 6" de diamètre. Plante tropicale durable. Propre et lustrée. Plantes



Ensemble "Craftmaster"

ACHAT BONI 4 pour 1³³

Jeu amusant. Pour couper, colorier, joindre par points, etc. Jouets



Jumelles Wetzlar

ACHAT BONI 17⁹⁷ ch.

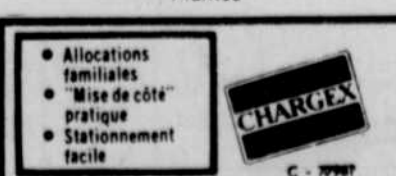
Compactes: 6 x 25. Optique traitée, mise au foyer par molette centrale. Photographie



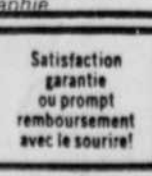
Ensemble Argus 345X

ACHAT BONI 17⁹⁷ ens.

Chargement instantané. Cellule photo-électrique CDS. Avec film Kodacolor 12 poses. Magique et piles. Photographie



Place Belvédère, Belvédère et Galt, Sherbrooke, Québec



34 Logements chauffés à louer

QUARTIER NORD-3 1-2 pces, chauffé, arrosé, auto en face, 170 Viny Nord, Libre 1er Avr. 562-4838, après 5h. — A-1389-22 fév.

LIBRE 1er MARS Quartier Est, 4 pces, chauffé, eau chaude, fournie, 102.00, T. 61. — A-1389-22 fév.

4 P.CES, chauffé, édifice neuf face à l'école, avenue-sécher, 925, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

GRAND 5-1-2 pces, rez-de-chaussée, 10 pces, chauffé, eau chaude, fournie, Libre 1er mai, 562-5679, après 5h. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST-5 pces, chauffé, eau chaude, fournie, 562-1818. — A-1389-22 fév.

SOUS LOCATION 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

NORD-4 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

RUE BONIN—Près nouveau pont, 10 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER NORD-195 Wilson, 5 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

35 Logements meublés à louer

RUE LONDON—Logement 3 pces, meublé, eau chaude, fournie, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CENTRE—Rue Esplanade, grand 3 pces, chauffé, moderne, 529 par semaine, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

RUE LAURIER—2 pces, meublé, chauffé, eau chaude, fournie, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

NORD-4 pces, 1er étage, entrée, libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

QUARTIER OUEST 4 pces, meublé, 1000, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

36 Bureaux à louer

BUREAUX COMMERCIAUX
S'adresser : JEAN MAILHOT, ASBESTOS
1-879-7197
(11 bureaux)
Site: Edifice Mailhot, 825, Belvédère Sud, coin Galt, Sherbrooke.
ATTENTION hommes d'affaires ou professionnels!
Bureaux modernes, bien situés, grands stationnements.
Ascenseurs, zones chauffées, climatisées, meubles, tapis, toilettes individuelles.
1605-M 12 mars (A)

EDIFICE TRUST ROYAL
A LOUER POUR LE 1er MAI
Bureaux de 1000 pieds et de 550 pieds.
Pour visiter, ou informations, s'adresser:
JOHNNY DANIEL
25, Wellington nord — Sherbrooke — Tél.: 562-4447

ADMINISTRATION VALVER LIMITEE
M. JACQUES REY — MONTREAL: TEL. 937-2881
1590-20 fév. (A)

37 Bungalows cotés à louer

BUNGALOW—Boul. Bourque, face bureau U.C.C. et Hydro-Québec, 6 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

MAISON seule, 4 pces, 2 étages, 5 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

NORD—Town House 7 pces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de bain, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

OUEST 4 pces, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

38 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

39 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

40 Chambres à louer

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

41 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

53 Bureaux à louer

BUREAUX COMMERCIAUX
S'adresser : JEAN MAILHOT, ASBESTOS
1-879-7197
(11 bureaux)
Site: Edifice Mailhot, 825, Belvédère Sud, coin Galt, Sherbrooke.
ATTENTION hommes d'affaires ou professionnels!
Bureaux modernes, bien situés, grands stationnements.
Ascenseurs, zones chauffées, climatisées, meubles, tapis, toilettes individuelles.
1605-M 12 mars (A)

EDIFICE TRUST ROYAL
A LOUER POUR LE 1er MAI
Bureaux de 1000 pieds et de 550 pieds.
Pour visiter, ou informations, s'adresser:
JOHNNY DANIEL
25, Wellington nord — Sherbrooke — Tél.: 562-4447

ADMINISTRATION VALVER LIMITEE
M. JACQUES REY — MONTREAL: TEL. 937-2881
1590-20 fév. (A)

56 Divers à louer

SALON de coiffure à louer, Quartier Est, Tour d'acier, 4 salons, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHERCHONS LOGEMENT 1-2 pces, ou plus, 1er plancher, pour mai, Quartier Nord, de préférence, 562-1818. — A-1389-22 fév.

64 Nouveautés
E.L. LESSARD D.C., chirurgien dentiste, 825 Belvédère, 101 King Ouest, Sherbrooke. — A-1389-22 fév.

70 Animaux à vendre
10 TAUREAUX "HOLSTEIN" 3 ans, venant début mars à fin avril, s'adresser: Benoit Corbail, Saverdelle, 562-1818. — A-1389-22 fév.

72 Radios-téléviseurs (à vendre à louer)
TELEVISEURS — couleur, neufs et usagés, Acoustic, Saverdelle, 562-1818. — A-1389-22 fév.

76 Machines à coudre
OPERATION "WHITE" pour 1 semaine, équipement, prix réduit sur machines à coudre neuves et usagées, à compter de 52.95 avec garantie, 562-1818. — A-1389-22 fév.

57 Demande à louer

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

58 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

59 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

60 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

61 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

62 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

63 Logements à sous-louer

1-2 P.CES, chauffé, situ 1440 La Roche, app. 2. Pour renseignements, signalez 563-8647. — A-1389-22 fév.

CHAMBRES à louer
SHAMROCK
CHAMBRES meublées avec salle de bain et cuisine complète pour 1 ou 2 personnes.
1150, rue Blais, app. 1
Tél.: 562-5435
1403-M 24 fév.

CHAMBRE à louer
CHAMBRE à louer dans sous-louer, 1 pce, chauffé, arrosé, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

CHAMBRE pour homme, entrée et cuisine, 1100, Libre, 562-1818. — A-1389-22 fév.

87 Matériaux de construction

TOUT POUR LA CONSTRUCTION, plomberie, chauffage, bois, approuvé, jantes, portes, Plomberie "Formica" 10.000 feuilles, Peintures "Sherwin Williams", Matériaux de construction, synchro de qualité et de meilleur prix.

GABRIEL DUBREUIL INC.
1151 King Est. — Tél.: 562-3881
1408-M 24 février (A)

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

90 Divers à vendre

ENTREZ DANS LA FAMILLE
MAMAG
Laveuses — Sécheuses — Lave — vaisselle et la fameuse Mini-Paire
GERMAIN PROULX
Aussi distributeur d'appareils ménagers "GIBSON"
Réduction sur modèles "72"
Généreuse allocation d'échange
1564, rue Denault — Tél.: 569-6438
1428-M 25 fév.

POUR UN TOUPET PARFAIT ET GARANTI—SERVICE A DOMICILE
AVANT
APRES
TEL: 562-1818

650, Boisdjoll — Sherbrooke
Tél.: 569-5318 — 569-5851.

MAJADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE ST-FRANCOIS
NO: 38-877

Cour Supérieure
GUY ROBINSON, retired gentleman,
and DAME CLARA PERKINS, wife
common as to property of the said
Guy Robinson, both of Greenlay, in
the district of St-François, demandeurs

OLIVA CARRIER, of the City of
Sherbrooke in the district of St-Fran-
çois, défendeur

ORDONNANCE DE LA COUR

Sur ordonnance de l'Honorable Juge
Gaston Desmarais en date du 15 fé-
vrier 1973, il est ordonné au défendeur
de comparaître dans un délai de trente
jours à compter de la présente ordon-
nance qui doit être publiée deux fois,
à moins d'un mois d'intervalle, en lan-
gue française et en langue anglaise
dans le journal La Tribune de Sher-
brooke.

Copie du bref et de la déclaration a
été laissée au greffe de la Cour à
l'intention du défendeur.
Sherbrooke, le 15 février 1973.

CHARLES LEMIEUX,
Protonotaire

De la dernière publication,
CANADA
PROVINCE OF QUEBEC
DISTRICT OF ST-FRANCOIS
NO: 38-877

Superior Court
GUY ROBINSON, retired gentleman,
and DAME CLARA PERKINS, wife
common as to property of the said
Guy Robinson, both of Greenlay, in
the district of St-François, Plaintiffs

OLIVA CARRIER, of the City of
Sherbrooke in the district of St-Fran-
çois, Defendant

ORDER OF THE COURT

In conformity with an order rendered
by Honorable Justice Gaston Desma-
rais on the 15th day of February 1973
the Defendant is ordered to appear with-
in a delay of thirty days from the
last publication of the present order
which must be inserted twice, with an
interval of less than a month in
French and in English in the news-
paper La Tribune, of Sherbrooke.

Copie of the writ and declaration has
been left for the defendant at the Of-
fice of this Court.
Sherbrooke, this 15th day of Febru-
ary 1973.

CHARLES LEMIEUX
Protonotary

77876-16-17 16v.

Sauvez du temps,
gagnez de l'argent
avec les p'tites
annonces classées
de LA TRIBUNE

JOHN TURNER ET SON SURPLUS BUDGÉTAIRE...



L'histoire du Canada à la télévision

TORONTO (PC) — Le ré-
seau anglais de Radio-Canada
diffusera une série d'émissi-
ons sur l'histoire du Canada
à partir de mercredi.
Le réalisateur a placé les
débutants de l'histoire du Canada
à l'arrivée des Vikings à Ter-
re-Neuve, il y a mille ans.
La deuxième partie de la
série, le 28 février, touchera
particulièrement le Québec,
à partir des explorations de Sa-
muel de Champlain, la coloni-
sation qui a suivi la Confé-
dération et la construction de
chemins de fer, surtout à
Montréal.

Chambre...

(suite de la page 6)

entre le monde des affaires et
le gouvernement.
Monsieur le premier minis-
tre, nous sommes prêts à agir
et sommes conscients des opi-
nions que vous avez expri-
mées. L'initiative devrait
peut-être vous revenir, sa-
chant que vous pouvez com-
pter sur l'entière collaboration
de la Chambre de commerce.

Monsieur le premier minis-
tre, j'ai exprimé nos re-
merciements aux membres de
votre Cabinet à qui nous
avons écrit récemment, au su-
jet des principes directeurs de
la Chambre dans les domaines
économique et social, tel que
définis dans la brochure "Dé-
claration de principes". Plusi-
eurs d'entre eux ont déjà ré-
pondu et offert leur aide. Cer-
tains ont promis de faire plus
tard leurs commentaires sur
les prises de positions de la
Chambre; enfin, deux minis-
tres ont proposé que la ques-
tion devrait être discutée au-
jourd'hui.

Les temps nous man-
quent pour discuter tous
ces principes directeurs. Nous
n'aurions pas eu le temps de
choisir quels ministres devaient
être entendus, quand les au-
tres n'auraient pas la chance
d'exprimer leurs opinions. Ce-
pendant, nous avons organisé
une série de groupes de tra-
vail; quelques-uns se sont en-
tendus ce matin même avec
certains de vos ministres, et
les autres se réuniront cet
après-midi.

Nous n'oublions pas le
point que vous exposez dans
votre lettre à savoir "qu'un
représentant de la Chambre
de commerce et une personne
désignée par le gouvernement
devraient suivre le progrès en
vue de la réalisation de notre
objectif". Nous aimerions voir
quelque progrès dans ce do-
maine; à cette fin, nous som-
mes disposés à nommer une
ou plusieurs personnes com-
pétentes qui travailleraient
avec vos représentants à définir
les objectifs, la méthodologie
des procédés, le genre de per-
sonnes qui serviraient, ce qui
assurait que cette action con-
certée produirait les effets voi-

lus et est dans les meilleurs
intérêts des Canadiens.

Monsieur le premier minis-
tre, nous sommes prêts à agir
et sommes conscients des opi-
nions que vous avez expri-
mées. L'initiative devrait
peut-être vous revenir, sa-
chant que vous pouvez com-
pter sur l'entière collaboration
de la Chambre de commerce.

Monsieur le premier minis-
tre, j'ai exprimé nos re-
merciements aux membres de
votre Cabinet à qui nous
avons écrit récemment, au su-
jet des principes directeurs de
la Chambre dans les domaines
économique et social, tel que
définis dans la brochure "Dé-
claration de principes". Plusi-
eurs d'entre eux ont déjà ré-
pondu et offert leur aide. Cer-
tains ont promis de faire plus
tard leurs commentaires sur
les prises de positions de la
Chambre; enfin, deux minis-
tres ont proposé que la ques-
tion devrait être discutée au-
jourd'hui.

Les temps nous man-
quent pour discuter tous
ces principes directeurs. Nous
n'aurions pas eu le temps de
choisir quels ministres devaient
être entendus, quand les au-
tres n'auraient pas la chance
d'exprimer leurs opinions. Ce-
pendant, nous avons organisé
une série de groupes de tra-
vail; quelques-uns se sont en-
tendus ce matin même avec
certains de vos ministres, et
les autres se réuniront cet
après-midi.

Nous n'oublions pas le
point que vous exposez dans
votre lettre à savoir "qu'un
représentant de la Chambre
de commerce et une personne
désignée par le gouvernement
devraient suivre le progrès en
vue de la réalisation de notre
objectif". Nous aimerions voir
quelque progrès dans ce do-
maine; à cette fin, nous som-
mes disposés à nommer une
ou plusieurs personnes com-
pétentes qui travailleraient
avec vos représentants à définir
les objectifs, la méthodologie
des procédés, le genre de per-
sonnes qui serviraient, ce qui
assurait que cette action con-
certée produirait les effets voi-

Un programme de gouvernement péquiste en prévision des prochaines élections au Québec

Par PAUL TERRIEN

MONTREAL (PC) — Le
Parti québécois, lors de son
prochain congrès, en fin de se-
maine, convoqué sous le thème
"Le temps presse", formulera
un programme de gouverne-
ment en prévision des prochai-
nes élections québécoises.
Le chef du parti, M. René
Lévesque qui participait hier
soir à l'émission télévisée Hie-
rarchie-Atout a aussi annoncé
que la semaine suivante il posera
officiellement sa candidature

dans le nouveau comté mon-
tréalais de Dorion. Ce comté
regroupe une partie, majoritairement
francophone, du comté
de Laurier que M. Lévesque a
représenté comme député libé-
ral de 1960 à 1966 mais où il
n'a pu se faire élire en 1970
comme candidat péquiste.
M. Lévesque a souligné au
cours de l'émission que le PQ,
s'il est élu, devra préparer et
faire l'indépendance du Québec
au cours de ce premier mandat
de quatre ou cinq ans. Pour
cela a-t-il dit, le parti devra

soumettre à la population, par
voie de référendum, un projet
de constitution, "synonyme
d'indépendance" et adopter une
déclaration des droits fonda-
mentaux de l'individu, "articu-
lations normales d'un peuple".
Expliquant que le PQ, au
pouvoir, prendra six mois ou
un an "s'il le faut" à effectuer
l'indépendance, M. Lévesque a
soutenu que le Québec, des 75
ou 80 pays qui sont devenus in-
dépendants depuis environ 20
ans, sera le mieux équipé.

Après la présentation, ce
soir, du budget fédéral et celui
du Québec, au printemps, le
Parti québécois, a dit M. Lé-
vesque sera en mesure de pré-
parer un "budget-type d'un
Québec indépendant qui démon-
trerait la viabilité économique
de cette option politique.
Peu inquiet de l'élection de



René Lévesque

"Inquiétant virement à droite"

(Raymond Laliberté)

MONTREAL (PC) — Le
président du NPQ-Québec, M.
Raymond Laliberté estime
qu'un "inquiétant virement à
droite" se produit dans la po-
litique québécoise et que cela
se manifeste notamment dans
l'élection de M. Yvon Dupuis
au poste de chef du Ralliement
créditiste et par "les tiraillle-
ments au sein du Parti libéral
du Québec".
Il précise que "si on exami-
ne ce qui se passe dans le ca-
binet Bourassa, on y voit une
poussée vers la droite, pou-
sée qu'a accentuée l'élection

de M. Dupuis à la direction
du Parti créditiste.
M. Laliberté faisait ces
commentaires au cours d'une
réunion organisée par le
NPQ-Québec à laquelle parti-
cipaient les dirigeants de la
CSN, de la CEQ, de la FTQ,
de l'UPAQ, du Conseil central
de Montréal, de l'Alliance des
professeurs ainsi que le dépu-
té NPQ de Scarborough-
ouest qui agit à titre de liai-
son entre le Québec et le ca-
us des députés NPQ aux
Communes en l'attente qu'un
député NPQ soit élu au Qué-

bec. M. John Harney est né à
Lauzon, de mère québécoise
et de père d'origine irlandai-
se.
Les participants à la réu-
nion de réflexion sur l'em-
prisonnement des chefs syndi-
caux ont fortement critiqué
l'emprisonnement des trois
leaders syndicaux MM. Mar-
cel Pepin, Louis Laberge et
Yvon Charbonneau.
Ces trois chefs syndicaux
sont en prison parce qu'ils ont
été fidèles à un mandat que
les syndiqués leur avaient
donné, a déclaré M. Laliberté.

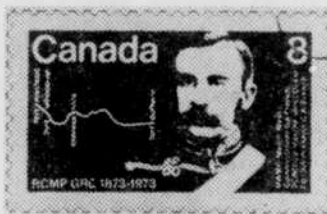
M. Yvon Dupuis à la tête du
Ralliement créditiste qui, croi-
t-il, pourrait même aider le PQ
à pénétrer, en province, chez
les "vrais créditistes". M. Lé-
vesque a aussi fait remarquer
que les députés au prochain
congrès, "qui sera peut-être le
dernier", pourront élire à l'exé-
cutif des représentants de qua-
tre régions du Québec. Le PQ,
qui a fait élire six de ses sept
députés dans la métropole à la
dernière élection tente de se
régionaliser.

Emission de trois nouveaux timbres pour marquer le centenaire de la GRC

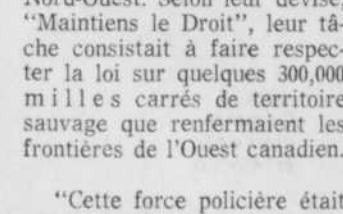
OTTAWA — Le ministre des
Postes, M. André Ouellet a
annoncé que les Postes cana-
diennes émettront trois tim-
bres de 8c., 10c. et 15c., le 9
mars 1973, pour marquer le
centenaire de la fondation de

avancées de la science policière.
Le fameux Carrousel de la
GRC établi en 1876, est le sujet
du timbre de 15c.

à cheval du Nord-Ouest était
la pour les protéger et pour
les aider à survivre dans ce-
te rude région frontalière.



la Gendarmerie royale du Ca-
nada.



la Gendarmerie royale du Ca-
nada.



la Gendarmerie royale du Ca-
nada.

Les motifs des timbres
rappellent chacun un aspect
différent du travail et de l'his-
toire de la GRC. Le timbre de
8c. illustre leur première ex-
pédition à travers l'Ouest du
Canada, en 1874. Le timbre de
10c. représente le spectro-
graphe, dispositif d'identification
dont se sert la Gendarmerie
dans des laboratoires de dé-
tection criminelle où sont em-
ployées les techniques les plus
avancées de la science policière.
"Cette force policière était
exceptionnelle à une époque où
la loi et l'ordre suivaient l'é-
tablissement des frontières

En 1904, ce corps de police
devint la Gendarmerie royale
à cheval du Nord-Ouest et, en
1920, lorsque vint s'y ajouter
une organisation fédérale con-
nue sous le nom de Police du
Dominion, on lui donna le
nom de Gendarmerie royale
à cheval du Canada. Au-
jourd'hui, la GRC est chargée
d'assurer la sécurité nationa-
le, et de faire respecter toutes
les lois fédérales à travers le
Canada. Elle est le seul corps
de police dans les Territoires
du Nord-Ouest et du Yukon, et
dans toutes les provinces, sauf
en Ontario et au Québec, elle
est également chargée de faire
respecter les lois provincia-
les.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Chaque jour, votre quotidien La Tribune groupe sous cette
rubrique les offres et les demandes d'emplois concernant les
professionnels, les hommes de carrière ou de métier. Ne man-
quez pas de consulter régulièrement et d'y faire publier
votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le ser-
vice des annonces commerciales en signalant simplement

569-9201

CONTROLEUR
pour une entreprise privée. Le candidat doit possé-
der des connaissances en comptabilité, en système
de contrôle et en direction du personnel.
Salaire selon l'expérience.
Ecrire à Casier 48, La Tribune

JEUNE FILLE DEMANDEE
La Tribune requiert les services d'une jeune fille comme
réceptionniste-copiste, pour son service des Petites An-
nonces Classées.
La candidate doit détenir au moins un certificat de 11e
année, être capable de s'exprimer avec aisance en
français et en anglais. Compétence à dactylographier
avec précision et rapidité. Bonne connaissance du fran-
çais (vocabulaire et l'orthographe). Jugement, initiati-
ve, mémoire.
Salaire : \$60. par semaine
Avantages sociaux, vacances, congés de maladie,
assurance-groupe (vie-accidents-maladie) et
caisse de retraite.
S'adresser au Directeur de la Publicité, M. François
Vaillancourt, entre 9h. et 11h.30 a.m. et 2h. et 4h. p.m.

LINOTYPISTES DEMANDES
Par une entreprise locale, pour travail de nuit.
Doivent remplir les exigences suivantes :
1) Avoir au moins une 11e année de scolarité.
2) Au moins 6 ans dans les métiers de l'imprimerie.
3) Connaissance de la mise en page (si possible).
4) Très bonne connaissance du français.
5) Connaissance de l'anglais.
Faire parvenir votre curriculum vitae à :
Casier 100, La Tribune, Sherbrooke

VENDEURS D'AUTOMOBILES DEMANDES
POUR LA REGION DE THETFORD MINES
Les candidats devront avoir une bonne expérience dans
la vente, et devront faire parvenir leur curriculum vi-
tae.
LES CONDITIONS: Salaire de base. Commission. Auto
nouveau fournie. Assurance groupe. Autres bénéfices
sociaux.
Faire parvenir votre demande à :
Casier 41, La Tribune — Sherbrooke

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LA VERENDRYE
EST A LA RECHERCHE
D'UN PRINCIPAL
A L'ECOLE POLYTECHNIQUE LE CARREFOUR,
125, rue Self — VAL D'OR
OFFRE D'EMPLOI No SDE 22

ATTRIBUTIONS :
Sous la juridiction du Directeur général et en étroite
collaboration avec les Directeurs de Services de la Com-
mission scolaire régionale La Verendrye, le Principal
de la Polyvalente Le Carrefour devra planifier, animer,
superviser, contrôler et diriger toutes les ressources
humaines, matérielles et techniques de cette école con-
formément aux lois scolaires, aux directives et régle-
ments de la Commission.
QUALIFICATIONS:
— Autorisation personnelle permanente d'enseigner dé-
cernée par le Ministre;
— Sclarité: minimum de seize (16) années;
— Expérience dans l'enseignement:
minimum de cinq (5) années;
— Une expérience de trois (3) ans au niveau 1 ou au
niveau 2, à l'élémentaire ou au secondaire, direc-
tivement reliée aux fonctions à remplir, ou l'équivalent.
— Aptitudes pertinentes à tel poste.
TRAITEMENT :
Selon la politique administrative et salariale du Minis-
tère de l'Éducation du Québec.
RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES:
— Ecole Polyvalente Le Carrefour:
— clientèle: 2,500 élèves;
— niveaux: sec. 1 à sec. V. inc.;
— secteurs: général, professionnel et enfance inadaptée.
— Début d'emploi: MARS 1973.
Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir
avec leur lettre d'intention, un curriculum vitae détaillé
accompagné de pièces justificatives avant le vendredi,
vingt-trois (23) février 1973 à l'adresse suivante:
M. Oriel Riopel,
Directeur général,
Commission scolaire régionale La Verendrye,
528, Avenue Centrale,
VAL D'OR, ABITIBI, P. Qué.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC

Le mot perdu

" DIALOGUE " 507 19 Lettres

E	L	B	A	L	A	V	N	O	I	N	I	P	O	N
S	E	M	A	I	E	L	N	T	A	I	S	E	O	E
A	I	I	D	M	O	E	E	O	N	I	T	I	I	R
I	C	E	L	Y	I	R	N	E	I	L	S	M	O	E
N	E	A	A	L	D	S	T	T	U	N	O	E	C	S
T	C	L	C	R	A	U	M	D	E	Y	I	O	P	I
E	C	T	O	C	O	R	A	H	E	N	N	P	T	H
L	E	O	C	C	O	R	E	N	O	S	T	E	O	C
L	E	D	E	G	R	T	D	E	N	S	T	E	F	N
I	D	L	O	U	P	E	D	N	R	I	N	R	E	A
G	A	N	M	M	R	S	S	R	R	O	A	E	X	R
E	L	E	O	M	M	U	E	A	O	N	C	I	T	F
N	N	C	E	R	S	O	H	R	C	I	A	N	A	E
T	A	V	I	S	M	C	H	S	U	P	T	O	R	
E	E	T	E	T	E	E	N	O	H	F	R	A	N	C

Accord	Coeur	Francs	Opinion
Adulte	Commode	Honnête	Ordre
Aïse(2)	Compréhension		
A l'écoute	Concorde	Honnêteté	Paix
Ami	Consensus	Idée	Rallié
Amis	Droit	Intelligent	
Argument	Entente	Loyal	Respect
Avis	Franc	Moyen-terme	
Calme	Franchise	Norm.	Sain
Charité			
Opinion valable			

La météo cantons de l'est

Aujourd'hui, minimum et maximum à Sherbrooke:
clair 0 15
Aperçu pour demain: ensoleillé

REGIONS	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	ensoleillé	ensoleillé -20 5
Mauricie	ensoleillé	ensoleillé -20 5
Laurentides	ensoleillé	ensoleillé -20 -5
Lac St-Jean	ensoleillé	ensoleillé -20 -5
Outaouais	ensoleillé	ensoleillé -15 10
Montréal	ensoleillé	ensoleillé -15 10
Québec	ensoleillé	ensoleillé -15 10
Rimouski	ensoleillé	périodes nua. -15 0
Baie-Comeau	ensoleillé	ensoleillé -20 -5
Gaspésie	ensoleillé	périodes nua. -15 0

au canada

	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Alberta			nuageux	Edmonton	10	42
Colombie britannique			pluie	Vancouver	43	51
Saskatchewan			nuageux	Regina	6	27
Manitoba			nuageux	Winnipeg	-24	8
Ontario			clair	Toronto	-10	5
Nouveau-Brunswick			périodes nua.	Fredericton	-10	15
Nouvelle-Ecosse			nuageux	Halifax	-10	15
Ile-du-Prince-Edouard			périodes nua.	Charlottetown	0	20
Terre-Neuve			ensoleillé	St-Jean	10	30

dans le monde

Aux Etats-Unis			Min Max			Min Max	
Boston	6 25	Chicago	15 33	Honolulu	65 81		
Los Angeles	58 78	Miami	55 70	New York	7 23		
New Orleans	38 47	San Fran.	41 62	Washington	14 33		

Dans les capitales

Amsterdam	34	Athènes	63	Berlin	37
Bruxelles	39	Canberra	78	Genève	32
Hong Kong	64	London	43	Lisbonne	54
Moscou	36	Madrid	45	Paris	39
Rome	46	Saigon	86	Stockholm	34
Tokyo	50	Tunis	50	Vienne	36
Varsovie	43	Oslo	32		

Vers le soleil
Acapulco 77 90 Bermudes 65 70 Nassau 70 75
Mexico 46 73 Barbades 75 82
(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré et le minimum la nuit dernière)

W.H. ADAM L.T.E.E. LTD.
VOUS A PRESENTE
LA TEMPERATURE
HUILE A CHAUFFAGE, poêles et fournales — 569-9744

LA TRIBUNE économique

Montée en flèche du prix du bois: stabilisation à l'été?

NEW YORK (PA) — La demande croissante dans la construction d'habitations et la hausse des exportations sont à l'origine de la montée en flèche du prix du bois de construction aux États-Unis, au cours des récents mois, avec le résultat que le coût moyen de la construction d'une maison a augmenté de \$900 au cours de l'année dernière.

La demande accrue du bois a entamé profondément les ressources disponibles, créant des pénuries, font remarquer les observateurs du monde de l'industrie.

Ils prétendent de plus

que les contrôles des prix, dus à la phase II de la politique gouvernementale, n'ont pas stabilisé les prix des matériaux tandis que les restrictions volontaires de la phase III n'ont pas connu jusqu'ici tellement de succès.

Cependant, une certaine stabilisation pourrait survenir vers le milieu de l'été, croit-on dans le milieu de l'industrie.

Les dernières statistiques du gouvernement indiquent que le prix de gros du bois d'œuvre a augmenté régulièrement au cours de l'année passée et est actuellement en hausse de 17 pour cent.

Bois

Certains types de bois utilisés couramment dans la construction des maisons ont même connu une hausse supérieure. Par exemple, le contreplaqué extérieur d'un demi-pouce a monté de 49 pour cent pour atteindre \$156 le 1,000 pieds carrés au cours de l'année se terminant le 12 janvier. Le mois dernier, au début de la phase III, le prix se situait à \$190.

L'une des principales raisons pour cette hausse considérable des prix est que la demande du bois de construction a large-

ment dépassé l'offre. La construction d'habitations, au cours de l'année dernière, a atteint un chiffre record de 2,38 millions d'unités, représentant une augmentation de 14 pour cent sur 1971, qui avait enregistré une hausse d'un tiers sur 1970.

Depuis que la construction d'habitations représente 40 pour cent des besoins en matériaux des États-Unis, les ressources en bois diminuent.

Plusieurs constructeurs, devant cette situation, envisageraient d'employer d'autres matériaux, comme l'acier et l'aluminium.

Eaton Financial Services achète une partie des actions de Lifetime Financial Services

TORONTO (PC) — Eaton Financial Services Ltd., de Toronto, a accepté d'acheter une partie des actions de Lifetime Financial Services Ltd., de Montréal, une entreprise de vente et d'administration pour sept groupes financiers, et dont le total des avoirs se chiffre par \$200 millions.

Les actionnaires des groupes financiers seront appelés à se prononcer sur cette proposition le 15 mars, à Montréal. On prévoit que la transaction se fera au coût de \$3.5 millions. L'acquisition des actions de Lifetime met

fin à un conflit qui subsiste entre les directeurs des sept groupements financiers et Lifetime. Les groupes Commonwealth et Regent, qui détiennent les fonds, ont fait savoir en décembre que leur contrat avec Lifetime serait résilié à moins qu'un acquéreur convenable à l'administration de la compagnie ne soit trouvé.

Les directeurs des groupements ont en contre déclaré qu'une mauvaise publicité entourant IOS Ltd. avait nui aux autres groupes et à leurs actionnaires. Transglobal Finan-

cial Services Ltd., qui contrôle la détention d'actions de Lifetime, était autrefois connue sous la raison sociale de IOS Management Ltd.

Robert Limoges, secrétaire

AVIS D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres de LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES sera tenue à Québec, mardi le 13 mars 1973 à neuf heures trente de l'avant-midi, dans la salle de bal du Château Frontenac, 4 rue des Carrières, Québec, pour l'adoption des rapports financiers de l'année écoulée, la nomination des vérificateurs et l'élection des administrateurs pour l'exercice en cours.

Robert Limoges, secrétaire



LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

UNE OMBRE AU TABLEAU DES GRANDS MARCHÉS DE VALEURS CANADIENS

PRESSE CANADIENNE

La décision du gouvernement fédéral de restreindre les exportations canadiennes de pétrole brut aux États-Unis a apporté une ombre au tableau des grands marchés de valeurs canadiens cette semaine.

La décision a été annoncée jeudi soir.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi, les prix avaient monté légèrement, mais vendredi ils ont baissé.

A Toronto, l'indice des pétroles de l'Ouest a fait un plongeon de 7.20 points vendredi. Il a manifestement été influencé par la décision gouvernementale.

Le ministre de l'Énergie, Donald MacDonald, a dit que les restrictions entreraient en vigueur le 1er mars et qu'elles visent à empêcher une pénurie de pétrole au Canada.

Un autre facteur qui a influencé les marchés cette semaine, c'est évidemment la dévaluation du dollar américain.

Elle a apporté des gains dans la plupart des secteurs, notamment dans celui des aurifères.

Le prix de l'once d'or à Londres a atteint \$72.30 US, ce qui est un record et ce qui a fait monter les aurifères sur les marchés canadiens.

La hausse du prix de l'or à Londres s'est produite après l'annonce de la dévaluation de la monnaie américaine.

Les exportateurs canadiens, au dire de nombre de clients des Bourses, devraient bénéficier de cette dévaluation, vu qu'une conséquence de celle-ci, c'est que le prix des produits canadiens va baisser sur les marchés étrangers.

A Toronto, l'indice industriel, que l'on considère comme un baromètre de la tendance de la Bourse, a enregistré un gain net de 1.21 pour la semaine, ce qui le plaçait vendredi, à la fermeture, à 225.11.

A New York, la moyenne de Dow Jones

pour 30 valeurs importantes a subi une perte nette de .23 pour la semaine. Elle a clôturé vendredi à 979.23.

A la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne, l'indice composé a reculé de 1.45 et est tombé à 233.08.

Grande activité

L'activité a été grande à Toronto toute la semaine. Le nombre d'actions qui ont changé de mains se situe à 15.27 millions, au regard de 14.99 millions la semaine précédente.

A la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne, 7.66 millions d'actions ont été négociées, contre 8.37 millions une semaine plus tôt. Il y a eu sur ces deux marchés 127 pertes et 123 gains.

L'indice des pétroles de l'Ouest à Toronto a subi une perte nette de 10.73 points pour la semaine et il a clôturé vendredi à 273.53. Par contre, les métaux de base ont amélioré leur position de 2.82 et ont atteint ainsi 101.81.

L'indice des aurifères, toujours à Toronto, a fermé vendredi à 217.26, un gain net de 1.65 pour la semaine. Il faut souligner cependant que durant la journée de vendredi il a subi un recul de 4.40 points.

PAYER MOINS D'IMPÔTS... ÇA VOUS INTÉRESSE?

Un article de la loi de l'impôt sur le Revenu vous permet de déduire des sommes appréciables de votre revenu imposable lorsque vous établissez un fonds d'épargne-retraite enregistré. Je serais heureux de vous faire profiter de mon expérience en cette matière afin que vous puissiez tirer de ce privilège fiscal tous les avantages possibles.

Communiquez par téléphone pour fixer rendez-vous. La rencontre vous sera profitable.

C - 767846

COMPTABLES AGRÉÉS

DE LA RÉGION DES CANTONS DE L'EST
Membres de l'Institut des Comptables Agréés de Québec.
Directeur administratif C. D. MELLOR, C.A.
630 ouest, rue Lagacière, Montréal

SHERBROOKE

Bélanger, Saint-Jacques
Sirois, Comtois & Cie
Comptables agréés
Tél.: 563-2331
234, avenue Dufferin, Suite 108
Lac-Mégantic — 583-0611

Bessette, Dion, Tanguay,
Daigneault & Associés
Comptables agréés
1552 ouest, rue King
Sherbrooke — 569-5141

HEBERT, ROY, BEAUDOIN
CROTEAU & ASSOCIÉS
Comptables agréés
37, rue Brooks
Tél.: 563-4111 — Sherbrooke

LAROCHELLE, SAVARD
GOSSELIN & GOSSELIN
Comptables agréés
Associés de Samson, Bélair,
Côté, Lacroix, C. A.
Sherbrooke, Montréal, Québec,
Rimouski, Trois-Rivières
et Ottawa
108 nord, Wellington — 563-8663

ROGER VEILLEUX
Comptable agréé
2185 ouest, rue King 567-5882
30224

SHERBROOKE

McDONALD, CURRIE & CO.
COOPERS & LYBRAND
Comptables agréés
10, nord, rue Wellington
Sherbrooke — 569-6301
bureaux à travers le Canada

SIMONEAU,
CHARPENTIER RODRIGUE
& ASSOCIÉS
Comptables agréés
Hector Simoneau, C. A.,
André P. Charpentier, C. A.,
René Rodrigue, C. A.
255 ouest, rue King
Sherbrooke — Tél.: 563-7664

ANDRÉ TROTTIER
& CIE
Comptables agréés
1576 ouest, rue King
Sherbrooke — 569-2548
Asbestos, 215 Chassé
879-4919

THETFORD MINES
Théberge & Daigle
Comptables agréés
936, Avenue Labbé
335-7511

LaRue, Gourdeau
& Associés
Comptables agréés
Renard Marin, ass. résident,
39, St-Joseph ouest
Tél.: (418) 338-4111



Michel Lessard, C.L.U.,
instructeur.
Tél.: 569-9014, rés.: 562-8193
Mathieu Parisen, C.L.U.,
directeur. — Tél.: 569-9014

décès — in memoriam — remerciements

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES (Thanatologues)

ROBERT et MARC BRIEN Ltée
Bureau d'affaires:
277 ouest, rue King
SHERBROOKE
569-9121

DURANLEAU & JALBERT
(1961) Ltée 307, est, rue
King — Sherbrooke
563-1366

BLANCHETTE (Mme Alfred) — A Asbestos, le 17 février 1973, à l'âge de 50 ans, est décédée accidentellement M. Alfred Blanchette, époux de Juliette Morin, demeurant au 214 rue Guy, Asbestos. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Robert et Marc Brien, 140 rue Ball, tél.: 569-9121 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

CHARLEBOIS (Mme Alfred) — A l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 16 février, à l'âge de 80 ans, est décédée M. Alfred Charlebois, née Lydia Gendron. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires de Bury, 141, 875-3248 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

LEFEBVRE (André) — A Danville, le 17 février 1973, à l'âge de 18 ans, est décédé accidentellement M. André Lefebvre, fils de M. Daniel Lefebvre et de Yvette Rousseau, demeurant au 58 rue Water, Danville. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Robert et Marc Brien, 140 rue Ball, tél.: 569-9121 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

LEROUX (Mme Emilien) — A Sherbrooke, le 16 février 1973, à l'âge de 32 ans, est décédée M. Emilien Leroux, née Gilberte Crépau, demeurant au 208 Laurier. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Robert et Marc Brien, 140 rue Ball, tél.: 569-9121 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

MENARD (M. Edgar (Eddy)) — A Sherbrooke, le 18 février 1973, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Edgar Ménard, époux de Mariette Drouin, demeurant au 157 rue Cookshire, Sherbrooke. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 février 1973. Le convoi funéraire partira du Centre funéraire Paquin et Paquin, 54 rue Laurier, East Angus, 161, 823-2275 et 823-2223 à 14h15 pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. Salon fermé de 5 à 7 heures. M. Ménard était co-propriétaire de l'hôtel Commercial, d'East Angus. Les Filles d'Isabelle sont priées de se rendre lundi soir à 7h30 pour la récitation des prières.

ROBERT (M. Claude W.) — A Sherbrooke, le 18 février 1973, à l'âge de 42 ans, est décédé subitement M. Claude W. Robert, époux de Lorette Cournoye, demeurant R.R. 5, boul. Bourque, Magog. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Robert et Marc Brien, 140 rue Ball, tél.: 569-9121 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

SHERBROOKE — Le 17 février, est décédé subitement à Sherbrooke, l'âge de 42 ans M. Bertrand J. Jacques, C.L.U., F.I.A.C., secrétaire-trésorier de C.A. Jacques Inc.

Actif dans son milieu professionnel, il fut président des Courtiers d'assurances de Sherbrooke et directeur des relations publiques de la même association, au niveau provincial. Il fut membre fondateur du club Progrès de Sherbrooke.

Depuis juin dernier, il assumait la présidence du Club Social de Sherbrooke, après s'en être occupé activement à divers paliers depuis plusieurs années.

Il laisse dans le deuil son épouse née Pierrette Dion; ses trois enfants: Marie, Philippe et Daniel; son père et sa mère, M. et Mme C.-A. Jacques; sa sœur Joan, sa belle-mère, Mme Alphonse Dion, sa belle-sœur, Sœur Marthe Dion, congrégation Notre-Dame, Houdou-

ville. Elle laisse dans le deuil deux fils, Jean-Paul, de Hartford, Connecticut, et Georges-Henri, de Lewiston, Maine, ainsi qu'une fille, Mme Laurier Michaud (Jacqueline) d'Arthabaska.

M. Bertrand J. Jacques

SHERBROOKE
Tél. (819) 563-2272 — Bureau, 44, Windsor
Les Ambulances Gérard Monfette Inc.
Richard Monfette, sec.-trés.
SERVICE DE FRAIS FUNÉRAIRES
6 Salons au 33, Bowen Sud 3 Salons au 530, Prospect

Mère de famille déshiquelée par un train en traversant la voie ferrée en motoneige

Par Robert Gaudreau
ST-GERMAIN — Une mère de famille de 49 ans a connu une mort terrible sous les yeux horrifiés de son époux, lorsqu'elle a été heurtée par un train en traversant la voie ferrée du CN.

La motoneige a fauché sa première victime dans la région de Drummondville, samedi soir vers 19 heures, non loin du 10e rang de St-Germain de Grantham, soit à environ 6 milles de Drummondville.

Il s'agit de Mme Edmond Lalancette, 49 ans, demeurant dans le 4e rang d'Acton Vale.

Les événements

M. et Mme Lalancette pratiquaient leur sport favori de la motoneige, samedi, dans la région du club de motoneigistes de St-Germain, lorsque le drame s'est produit. Il semble que le couple s'apprêtait à retourner à leur domicile d'Acton Vale. M. Lalancette aurait traversé la voie ferrée du CN le premier. Les skis de son véhicule seraient restés pris dans la voie ferrée, mais il se serait facilement tiré de cette situation en apercevant, au loin, le projecteur du Rapido, du CN filant en direction de Québec à une allure d'environ 80 milles à l'heure.

Rendu de l'autre côté de la voie ferrée, il aurait tenté de faire signe à son épouse, qui n'avait pas encore amorcé sa traversée. Cette dernière n'aurait cependant pas aperçu les signaux désespérés de son époux, et ce serait au moment où elle se trouvait entre les deux rails qu'elle aurait vu le train. Elle aurait alors tenté un mouvement de côté pour se mettre hors de la portée du train, mais trop tard.

C'est effectivement sous les yeux horrifiés de son époux qu'elle a été heurtée, et projetée à plusieurs dizaines de pieds dans les airs. Sous la violence de l'impact, le corps de la pauvre mère de famille a été déliquet. Ses restes ont été transportés à la morgue Houle et Frère de Drummondville par les ambulanciers de cette maison. Une enquête de la police sera instituée dans les circonstances exactes qui ont entouré la mort de cette femme de 49 ans.

Les agents Jean-Luc Ferland et Aurélien Giroux ont effectué les constatations d'usage dans cette affaire.

Deux morts dans une collision frontale sur la 32 à Asbestos

ASBESTOS (Denis Marchand) — M. André Lefebvre, 18 ans, fils de Mme Yvette Lefebvre, du 58 rue Water à Danville, et M. Alfred Blanchette, 50 ans, du 214 rue Guy à Asbestos ont perdu la vie de façon tragique, samedi matin, lorsque leurs autos se sont heurtées sur la route 32, à l'intersection des limites de la ville d'Asbestos.

Mme Marguerite Thibodeau, de la rue St-Jean Baptiste, à Asbestos a été hospitalisée au département des soins intensifs de l'hôpital St-Vincent-de-Paul, où son état est considéré comme satisfaisant et M. Roger St-Cyr, de la rue Guy, à Asbestos, est soigné à la même institution pour une fracture au poignet et quelques contusions. Ils voyageaient avec M. Blanchette au moment de la collision.

La cause de cette accident, survenu à quelques 335 pieds à l'ouest de l'intersection de la rue Doyon et de la rue 32, n'est pas encore déterminée, et le sergent-déTECTIVE Marcel Lavigne poursuit son enquête. D'après les principaux témoins,

MENARD (M. CÉDY) — A Sherbrooke, le 16 février 1973, à l'âge de 64 ans, est décédé subitement M. Cédry Ménard, époux de Blanche Veilleux, demeurant au 303 St-Michel. Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Duranleau et Jalbert Ltée, 353 King Est, tél.: 563-1366. Jean-Marie Morin, gérant

à 14h30 pour se rendre à l'église St-Jacques de Bishops, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière de Bishops. Salon fermé de 5 à 7 heures.

ROBERT (M. Claude W.) — A Sherbrooke, le 18 février 1973, à l'âge de 42 ans, est décédé subitement M. Claude W. Robert, époux de Lorette Cournoye, demeurant R.R. 5, boul. Bourque, Magog. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 février 1973. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Robert et Marc Brien, 140 rue Ball, tél.: 569-9121 à 14h45 pour se rendre à l'église St-Jacques d'Asbestos, où le service sera célébré à 16 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon fermé de 5 à 7 heures.

SHERBROOKE — Le 17 février, est décédé subitement à Sherbrooke, l'âge de 42 ans M. Bertrand J. Jacques, C.L.U., F.I.A.C., secrétaire-trésorier de C.A. Jacques Inc.

Actif dans son milieu professionnel, il fut président des Courtiers d'assurances de Sherbrooke et directeur des relations publiques de la même association, au niveau provincial. Il fut membre fondateur du club Progrès de Sherbrooke.

Depuis juin dernier, il assumait la présidence du Club Social de Sherbrooke, après s'en être occupé activement à divers paliers depuis plusieurs années.

Il laisse dans le deuil son épouse née Pierrette Dion; ses trois enfants: Marie, Philippe et Daniel; son père et sa mère, M. et Mme C.-A. Jacques; sa sœur Joan, sa belle-mère, Mme Alphonse Dion, sa belle-sœur, Sœur Marthe Dion, congrégation Notre-Dame, Houdou-

ville. Elle laisse dans le deuil deux fils, Jean-Paul, de Hartford, Connecticut, et Georges-Henri, de Lewiston, Maine, ainsi qu'une fille, Mme Laurier Michaud (Jacqueline) d'Arthabaska.

M. Bertrand J. Jacques

SHERBROOKE
Tél. (819) 563-2272 — Bureau, 44, Windsor
Les Ambulances Gérard Monfette Inc.
Richard Monfette, sec.-trés.
SERVICE DE FRAIS FUNÉRAIRES
6 Salons au 33, Bowen Sud 3 Salons au 530, Prospect

Mme Joseph A. Doucet

VICTORIAVILLE — A l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 16 février, à l'âge de 77 ans et 11 mois, est décédée Mme Joseph A. Doucet, née Estelle Drouin demeurant au 100, rue St-Jean-Baptiste, à Victoriaville.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Jean-Paul, de Hartford, Connecticut, et Georges-Henri, de Lewiston, Maine, ainsi qu'une fille, Mme Laurier Michaud (Jacqueline) d'Arthabaska.

M. Wellie Cloutier

VICTORIAVILLE — A l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 17 février, à l'âge de 88 ans et 11 mois, est décédé M. Wellie Cloutier, époux de Albertine Arsenault, demeurant au 360, rue Notre-Dame ouest, à Victoriaville.

Le défunt laisse dans le deuil un fils adoptif, M. Robert Provencher, contracteur bien connu de Victoriaville, et également, échevin de la ville de Victoriaville.

M. Eddy Ménard

EAST ANGUS — Est décédé, le 18 février, M. Eddy Ménard, à l'âge de 51 ans et deux mois.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (Mariette Drouin) et ses fils Ivan, Jean Daniel, Pierre; ses frères et sœurs: Mme Euclide Turcotte

sa sœur et tantes: M. Georges Bolduc, de Bonsecours, MM. et Mme Joseph Faucher, de Verdun, Maurice Bernier, de Verdun, Carol Drouin, de St-Foy, Claude Drouin, de Verdun, Normand Leblanc, de Sherbrooke;

ses oncles et tantes: M. Georges Bolduc, de Bonsecours, MM. et Mme Joseph Faucher, de Verdun, Maurice Bernier, de Verdun, Carol Drouin, de St-Foy, Claude Drouin, de Verdun, Normand Leblanc, de Sherbrooke;

Six enfants brûlés vifs

VALENCE (France) (Reuter) — Six enfants ont péri dimanche dans un incendie qui a détruit leur maison, à Valence, un peu avant l'aube.

Les victimes, âgées de sept à 15 ans, étaient les enfants d'un veillard de nuit âgé de 48 ans, M. Mohammed Attou, qui était à son travail au moment où s'est produit le drame.

Son épouse et trois autres enfants ont échappé aux flammes, mais deux des enfants ont été grièvement blessés.

La police a déclaré que l'incendie de la maison de M. Attou avait peut-être eu pour origine un court circuit provoqué par une couverture chauffante.

En l'espace de deux semaines, c'est le deuxième incendie dramatique qui ait eu lieu en France. Le 6 février dernier, une vingtaine d'enfants ont trouvé la mort dans l'incendie d'un collège d'enseignement secondaire, à Paris.

AVIS

Aux personnes de la grande région de Sherbrooke qui perdent un être cher, nous offrons gratuitement l'espace nécessaire pour la publication du décès.

AVIS

Aux personnes de la grande région de Sherbrooke qui perdent un être cher, nous offrons gratuitement l'espace nécessaire pour la publication du décès.

